

8. LE RETOUR DU CHRIST

par ALICE A. BAILEY

Mis sur support informatique sous la responsabilité de l'Association Lucis
Trust

TABLES

SOMMAIRE

CHAPITRE I — LA DOCTRINE OCCIDENTALE DE "CELUI QUI VIENT" — LA DOCTRINE ORIENTALE DES AVATARS

CHAPITRE II — L'OCCASION UNIQUE DU CHRIST — LE MONDE AUJOURD'HUI

CHAPITRE III — LA REAPPARITION DU CHRIST — L'ATTENTE MONDIALE

CHAPITRE IV — L'ŒUVRE DU CHRIST PRÉSENTE ET FUTURE

I. LES CRISES SPIRITUELLES DU CHRIST

II. LE CHRIST, PRECURSEUR DE L'AGE DU VERSEAU

III. LE CHRIST, LIBÉRATEUR D'ÉNERGIE

IV. LE CHRIST, UNIFICATEUR DE L'ORIENT ET DE L'OCCIDENT

CHAPITRE V — LES ENSEIGNEMENTS DU CHRIST

I. L'ÉTABLISSEMENT DE JUSTES RAPPORTS ENTRE LES HOMMES

II. LE CHRIST ENSEIGNERA LA LOI DE LA RÉINCARNATION

III. LA RÉVÉLATION DES MYSTERES DE L'INITIATION

IV. LA DISSIPATION DES MIRAGES

CHAPITRE VI — LA NOUVELLE RELIGION MONDIALE

I. L'EXISTENCE DE DIEU

II. LE RAPPORT ENTRE L'HOMME ET DIEU

III. LE FAIT DE L'IMMORTALITÉ ET DE LA VIE ÉTERNELLE

IV. LA CONTINUITÉ DE LA RÉVÉLATION ET LES AVENEMENTS DIVINS

1. LA FETE DE PAQUES

2. LA FETE DE WESAK

3. LA FETE DE LA BONNE VOLONTÉ

CHAPITRE VII — PRÉPARATION POUR LE RETOUR DU CHRIST — LA PRÉPARATION NÉCESSAIRE — L'ŒUVRE DU NOUVEAU GROUPE DES SERVITEURS DU MONDE

I. L'INERTIE DE L'HOMME SPIRITUEL MOYEN

II. LE MANQUE D'APPUI FINANCIER POUR LE TRAVAIL DU CHRIST

CONCLUSION

LIVRE

"Car chaque fois qu'il y a relâchement dans l'observance de la Loi, et recrudescence de l'impiété en tous lieux, alors Je me manifeste."

"Pour la libération des justes et la destruction des mauvais, pour le ferme établissement de la Loi. Je prends naissance d'âge en âge."

(*Bhagavad-Gîtâ*, IV, 7 et 8.)

[8@5]

CHAPITRE I

LA DOCTRINE OCCIDENTALE DE "CELUI QUI VIENT"

LA DOCTRINE ORIENTALE DES AVATARS

D'âge en âge, au cours de nombreux cycles et en de nombreux pays (partout actuellement) des périodes de tensions se sont produites, tensions généralement marquées par une attente pleine d'espérance. Quelqu'un est attendu et l'on pressent Sa venue. Dans le passé, cette attente a toujours été proclamée et encouragée par les instructeurs religieux de l'époque ; ces périodes ont toujours été chaotiques et difficiles ; elles ont toujours marqué le point culminant à la fin d'une civilisation ou d'une culture, lorsque les anciennes religions se montraient incapables d'aider les hommes et de résoudre leurs problèmes.

La venue d'un Avatar, l'avènement de "Celui qui vient" et, en termes actuels, le Retour du Christ, sont les notes fondamentales de l'attente générale. Lorsque les temps étaient mûrs, que l'invocation des masses était assez puissante et la foi de ceux qui savent assez intense, *alors*, toujours, Il est venu, et il n'y aura pas d'exception aujourd'hui à cette règle ancienne, à cette loi universelle. Depuis des décades, les fidèles des deux hémisphères attendent le Retour du Christ, de l'Avatar, non seulement les chrétiens, mais aussi ceux qui attendent le Seigneur Maitreya, le Boddhisattva, ou encore, l'Imam Mahdi.

Lorsque les hommes sentent qu'ils ont épuisé toutes leurs ressources et sont au bout de leurs possibilités, que la solution des problèmes qui se posent à

eux dépasse leur compétence, ils sont prêts à se tourner vers un intermédiaire divin, [8@6]un médiateur qui intercédéra pour eux auprès de Dieu et leur apportera une aide. Ils invoquent un Sauveur. A travers toutes les religions et toutes les Écritures saintes du monde on peut suivre le fil d'or de cette doctrine des Médiateurs, des Messies, des Christs et des Avatars ; ceux-ci se trouvent en grand nombre et partout, reliant ainsi toutes les Écritures à une Source centrale. L'âme humaine elle-même est considérée comme intermédiaire entre l'homme et Dieu ; des millions d'êtres croient que le Christ agit comme médiateur divin entre l'humanité et la divinité.

Tout le système de la révélation spirituelle est basé – et l'a toujours été – sur cette doctrine de l'interdépendance, d'un enchaînement méthodique et consciemment ordonné, et de la transmission d'énergie s'effectuant d'un aspect de la manifestation divine à un autre, c'est-à-dire du Dieu en Son Lieu le plus secret, jusqu'au plus humble des hommes, vivant, luttant et peinant sur terre. Cette transmission se retrouve partout : "Je suis venu afin qu'ils aient la vie", a dit le Christ, et toutes les Écritures du monde font de fréquentes allusions à l'intervention de quelque Être, issu d'un plan de vie supérieur au plan strictement humain. Il existe toujours un moyen permettant à la divinité d'atteindre l'humanité et de communiquer avec elle, et c'est à cette communication, à ces Instruments de l'Energie divine, que se réfère la doctrine des Avatars ou des divins "Êtres qui viennent"¹.

Un Avatar est un Être qui, en plus d'une tâche délibérément choisie et d'une destinée fixée d'avance, est capable de transmettre l'énergie ou la puissance divine. C'est là, forcément, un profond mystère, démontré d'une manière particulière, (en relation avec l'énergie cosmique), par le Christ, qui, pour la première fois dans l'histoire de la planète et, pour autant que nous le sachions, a transmis l'énergie divine de l'*Amour* directement à notre planète et, dans un sens très défini, à l'humanité. [8@7] A la doctrine des Avatars ou Messagers Divins, s'associe toujours aussi l'idée d'un Ordre spirituel sur des niveaux subtils appelé la Hiérarchie de Vies spirituelles, travaillant au bien de l'humanité. La seule chose que nous sachions réellement c'est que, au cours des âges, de grands et divins Représentants de Dieu incarnent le dessein divin, et ils affectent le monde entier de telle sorte que leurs noms sont connus et que leur influence se fait sentir des milliers d'années après qu'ils soient retirés du monde des hommes. Toujours et encore, Ils sont venus, et ont laissé derrière eux un monde changé et une nouvelle grande religion. Nous savons aussi que

¹ *The coming ones.*

les religions et les prophètes ont toujours promis à l'humanité qu'ils reviendraient parmi nous à l'heure du besoin. Ces déclarations reposent sur des faits historiques. En dehors d'elles, nous ne savons que relativement peu de détails.

Le mot *Avatar* est un mot sanscrit, signifiant littéralement : *Qui descend de très haut*. *Ava* (employé comme préfixe devant les verbes et les substantifs verbaux) exprime l'idée de "à distance, loin, vers le bas". *Avataram* (le comparatif) "plus loin". La racine *Av* semble toujours indiquer l'idée de protection d'en haut, et se trouve dans des mots composés se référant à la protection de rois ou de législateurs. S'appliquant aux dieux, la signification en est : "accepté favorablement", lorsqu'un sacrifice est offert. Il en résulte que le mot racine peut signifier : "qui descend avec l'approbation de la source supérieure d'où Il émane, et au profit du lieu où Il arrive" (tiré du *Dictionnaire sanscrit* de Monier-Williams).

Tous les Avatars ou Sauveurs du monde expriment cependant en venant deux mobiles fondamentaux : la nécessité, pour Dieu, d'entrer en relations avec les hommes, et le besoin qu'éprouve l'humanité d'entrer en contact avec Dieu et d'en recevoir aide et compréhension. Obéissant à ces mobiles, tous les Avatars sont, par conséquent, des Intermédiaires divins. [8@8] Ils peuvent agir ainsi parce qu'ils se sont complètement libérés de toute limitation, de tout sentiment d'égoïsme et de séparativité, et parce que (à l'opposé de ce que font les hommes) Ils ne sont plus le centre dramatique de Leur vie, comme c'est le cas pour la plupart d'entre nous. Lorsqu'ils ont atteint ce stade de décentralisation spirituelle, Ils peuvent devenir Eux-mêmes des événements dans la vie de notre planète ; tous les regards peuvent se tourner vers Eux et toute l'humanité peut en être influencée. C'est pourquoi un Avatar ou un Christ apparaît pour deux raisons : l'une est la Cause insondable et inconnue qui l'y incite ; l'autre est la demande ou l'invocation de l'humanité elle-même. La venue d'un Avatar est, par conséquent, un événement spirituel qui s'accomplit en vue d'opérer des changements ou des renouvellements d'importance capitale, pour inaugurer une civilisation nouvelle, et de conduire l'homme plus près du divin. On les a définis comme "des hommes extraordinaires, apparaissant de temps en temps, afin de changer la face du monde et d'initier une ère nouvelle dans les destinées de l'humanité". Ils viennent dans des périodes de crises ; fréquemment, ils suscitent eux-mêmes des crises pour mettre fin à ce qui est caduc et indésirable, et préparer la voie à des formes nouvelles et mieux adaptées à la vie en continuelle évolution du Dieu Immanent dans la nature. Ils viennent lorsque le mal domine. Pour cette seule raison déjà, il est permis d'attendre un Avatar à l'époque actuelle. Les conditions nécessaires au retour du Christ

existent.

Il y a des Avatars de tous les rangs et de tous les genres ; quelques-uns sont d'une grande importance planétaire parce qu'ils sont l'expression vivante de cycles entiers de développement futur, parce qu'ils font résonner la note et transmettent l'enseignement qui créera une ère nouvelle et une civilisation nouvelle. Ils incarnent de grandes vérités vers lesquelles doivent s'orienter les masses, et qui constituent encore de nos jours le but des plus grands esprits du temps, même si elles n'ont pas encore été réalisées. Certains Avatars expriment aussi l'aboutissement des efforts humains vers la [8@9]perfection et représentent ainsi à travers les âges le type de "l'homme idéal". D'autres, plus grands encore, sont appelés à être présentés et manifestés sur terre sous une nouvelle forme ; Ils possèdent ce pouvoir parce qu'ils ont réalisé la perfection et ont atteint les plus hautes Initiations possibles. Ils ont le don d'être ces qualités spirituelles incarnées, et parce qu'ils ont pleinement exprimé un principe, une qualité spécifique, Ils peuvent servir de canal et transmettre ce principe ou cette qualité qui provient du centre de toute Vie spirituelle. Ceci est la base de la doctrine des Avatars ou Messagers divins.

Le Christ fut l'un d'eux, et il fut doublement un Avatar, car non seulement Il fit retentir la note de l'Age nouveau, il y a plus de deux mille ans, mais Il incarna en outre, d'une manière mystérieuse et inexplicable, le divin Principe de l'Amour ; Il fut le premier à révéler aux hommes la véritable nature de Dieu. L'invocation de l'humanité (la seconde cause suscitant une intervention divine) est d'une puissante efficacité, parce que les âmes des hommes, particulièrement lorsque les hommes agissent de concert, ont en elles quelque chose qui les apparente à la nature divine de l'Avatar. Nous sommes tous des Dieux, enfants d'un seul Père, comme nous l'a dit le Christ, le dernier des Avatars. C'est ce centre divin dans le cœur humain qui, lorsqu'il est éveillé et actif, peut évoquer une réponse du Haut-Lieu ou "Celui qui vient" attend l'heure de Son retour. Seule l'invocation unanime de l'humanité, sa "détermination massive", peuvent hâter la descente (ainsi qu'on l'appelle) d'un Avatar.

En résumé, la doctrine des Avatars est parallèle à la *doctrine de la continuité de la Révélation*. D'âge en âge, à chaque grande crise de l'humanité et toujours dans les heures de [8@10]besoin, à l'apparition d'une nouvelle race ou lors de l'éveil d'une humanité préparée à une nouvelle et plus vaste vision, le Cœur de Dieu – mû par la loi de Compassion – envoie un Instructeur, un Sauveur, un Porteur de Lumière, un Avatar, un Intermédiaire, un Christ. Celui-ci apporte à l'humanité le message qui guérira, qui indiquera la prochaine étape à franchir, éclairera quelque obscur problème mondial et exprimera un aspect

divin inconnu jusqu'alors. La doctrine des Messagers divins, des Apparitions divines, des Avatars et des Sauveurs – dont l'histoire rend un témoignage indubitable – est fondée sur le fait de la continuité de la révélation, et sur la succession des manifestations progressives de la Nature divine. L'attente mondiale du retour du Christ est basée sur la réalité de cette continuité, sur les apparitions successives des Messagers et des Avatars, et sur le terrible désarroi de l'humanité des temps présents. C'est la reconnaissance innée de ces faits qui a poussé l'humanité entière à invoquer de façon croissante une forme quelconque d'aide ou d'intervention divines. C'est cette même reconnaissance qui a suscité au "Centre où la Volonté de Dieu est connue" l'ordre du retour de l'Avatar. En réponse à ce double appel, le Christ a fait connaître à Ses disciples, dans tous les pays, Sa décision de réapparaître, dès qu'ils auront accompli le travail préparatoire nécessaire.

Les Avatars les plus connus sont le Bouddha en Orient et le Christ en Occident. Leurs messages sont familiers à tous et les fruits de Leur vie et de Leurs paroles ont imprégné la pensée et les civilisations des deux hémisphères. Etant des Avatars humains-divins, Ils représentent ce que l'humanité peut aisément comprendre. Parce qu'ils sont de la même [8@11]nature que nous, "chair de notre chair, esprit de notre esprit", nous les connaissons, nous nous confions en Eux, et Ils signifient plus pour nous que d'autres apparitions divines. Des millions d'êtres les connaissent ; il nous est impossible de comprendre toute l'importance du noyau d'énergie spirituelle que chacun d'Eux a créé. *La création d'un noyau d'énergie persistante, spirituellement positive est la tâche constante d'un Avatar.* Il concentre et stabilise dans l'humanité une vérité dynamique, une puissante forme-pensée, ou charge d'énergie magnétique. Ce foyer agit de façon croissante, comme transmetteur d'énergie spirituelle ; il rend l'humanité capable d'exprimer une certaine idée divine, qui, par la suite, produit une civilisation, avec sa culture, ses religions, ses structures politique et gouvernementale et ses systèmes d'éducation. Ainsi se fait l'histoire, laquelle ne fait qu'enregistrer la réaction cyclique de l'humanité à l'afflux d'une énergie divine, transmise par un guide inspiré ou par un Avatar.

De nos jours, un Avatar est généralement un représentant du second aspect divin, celui de l'Amour-Sagesse, l'Amour de Dieu. Il apparaîtra sous la forme d'un Sauveur, d'un Constructeur, d'un Protecteur ; l'humanité n'est pas encore suffisamment développée ni assez orientée vers la vie de l'Esprit, pour supporter aisément l'influence d'un Avatar qui manifesterait la Volonté dynamique de Dieu. En ce qui nous concerne, jusqu'à présent (et c'est là *notre* limitation), un Avatar est essentiellement celui qui préserve, développe, construit, protège et favorise les impulsions spirituelles qui nous font vivre ; sa

manifestation est en grande partie déterminée par le besoin des hommes et leur demande d'aide et de protection. L'humanité a besoin d'amour, de compréhension et de justes relations entre les hommes pour atteindre à la divinité. C'est ce besoin qui nous a valu la présence du Christ, Avatar de l'Amour. Par Sa prodigieuse réalisation – dans la voie de la compréhension – le Christ, ce grand Messager [8@12]humain-divin, nous a transmis un aspect et une puissance de la nature de Dieu, le principe de l'Amour divin. Avant la venue du Bouddha, l'Avatar de l'Illumination, l'attitude indécise de l'humanité envers Dieu s'exprimait par une aspiration à la lumière, et en reconnaissant un Dieu Transcendant. Alors le Bouddha vint et démontra dans Sa propre vie la réalité d'un Dieu Immanent de même que celle d'un Dieu Transcendant ; de Dieu dans l'univers et de Dieu en l'humanité. L'homme devint conscient de l'existence de Dieu et de celle du Soi dans le cœur de l'individu. C'était pour l'homme, une vérité relativement neuve.

Cependant, jusqu'à la venue du Christ, qui vécut une vie d'amour et de service, et qui donna aux hommes le commandement nouveau de s'aimer les uns les autres, les Ecritures saintes n'avaient insisté que fort peu sur la notion d'un Dieu d'Amour. Après la venue du Christ, l'Avatar de l'Amour, Dieu fut pour les hommes l'amour suprême, amour comme but et objectif de la création, amour comme principe fondamental de toutes relations, et amour travaillant à travers toute la manifestation à la réalisation d'un Plan inspiré par l'amour. Le Christ révéla et accentua cette qualité divine, modifiant ainsi toute l'existence humaine, ses buts, ses valeurs.

La raison pour laquelle Il n'est pas encore revenu est que Ses disciples n'ont pas encore accompli dans le monde le travail nécessaire. Comme nous le verrons plus tard, Son retour est étroitement lié à l'établissement de justes relations entre les hommes. L'Eglise, au cours des siècles, a fait obstacle à cette réalisation qu'elle n'a pas favorisée, à cause de son zèle fanatique de faire des "chrétiens" et non des disciples du Christ. Elle insista plus sur la doctrine théologique que sur l'amour et la compréhension dont le Christ a donné l'exemple. Elle prêcha le bouillant Paul de Tarse et non le doux Charpentier de Galilée. Ainsi, Il a attendu. Mais maintenant Son heure est venue, à cause de la détresse et de l'invocation universelles, [8@13]et de la volonté de tous Ses disciples, quelles que soient leur religion et leurs convictions religieuses.

Il ne nous est pas donné pourtant de connaître la date et l'heure du retour du Christ. Sa venue dépend de l'appel (souvent muet) de tous ceux qu'unit une même intention. Elle dépend en outre de meilleures relations entre les hommes ; aussi d'un certain travail, accompli en ce moment par les Membres

les plus anciens du Royaume de Dieu, l'Eglise invisible, la Hiérarchie spirituelle de notre planète ; elle dépend aussi de la persévérance des disciples du Christ actuellement dans le monde et de la collaboration de Ses initiés, à l'œuvre dans tous les groupements religieux, politiques et économiques. Il convient d'ajouter à tout cela ce que les chrétiens aiment à nommer "l'Insondable Volonté de Dieu", le dessein caché du Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours (ainsi qu'on Le nomme dans l'*Ancien Testament*) qui "sait ce qu'Il veut, qui irradie la plus haute qualité d'Amour et qui concentre Sa Volonté en Sa demeure suprême, le centre où la Volonté de Dieu est connue".

Lorsque le Christ, l'Avatar de l'amour réapparaîtra, *les fils des hommes qui sont maintenant les Fils de Dieu* détourneront leur face de la lumière resplendissante et irradieront cette lumière vers *les fils des hommes qui ignorent encore qu'ils sont les Fils de Dieu*. Alors apparaîtra *Celui qui Vient*, se hâtant dans la vallée de l'ombre, pressé par Celui qui détient un redoutable pouvoir et qui se tient sur le sommet de la montagne, rayonnant l'amour éternel, la lumière suprême et la volonté calme et silencieuse.

Alors les fils des hommes réagiront. Alors brillera une lumière nouvelle, dans la ténébreuse et lasse vallée de la terre. [8@14] Alors une vie nouvelle affluera dans le sang des hommes et leur vision embrassera les voies nombreuses de ce qui pourrait exister.

Ainsi, la paix régnera sur terre, mais une paix comme jamais personne n'en connut jusqu'ici. Alors, dans le cœur des hommes, la "Volonté-de-Bien" s'épanouira en Compréhension, et la Compréhension en Bonne Volonté.

[8@15]

CHAPITRE II

L'OCCASION UNIQUE DU CHRIST

LE MONDE AUJOURD'HUI

Il est difficile d'accepter de nos jours l'idée du retour du Christ car ce retour a été annoncé depuis des siècles et il ne s'est jamais rien passé. Ceci est le simple énoncé d'un fait et là réside une grande partie de nos difficultés. L'attente de Sa venue n'est pas un événement nouveau ; elle n'a rien d'unique en soi. On considère ceux qui croient à Son retour avec une indulgence mêlée d'amusement ou de pitié, suivant les cas. Cependant une étude de l'histoire, de

sa signification, de l'intention divine ou de la volonté de Dieu, et de la situation mondiale actuelle, peut nous amener à comprendre que *notre temps est unique en plus d'un point*, et qu'une occasion exceptionnelle s'offre au Christ. Cette occasion unique résulte de certaines conditions mondiales elles-mêmes uniques ; certains facteurs se présentent aujourd'hui – de même que certains événements marquèrent le siècle dernier – qui ne s'étaient jamais produits auparavant. Nous aurions intérêt à réfléchir à ces choses et à acquérir ainsi une plus juste vision. Le monde dans lequel Il viendra, sans être encore un monde meilleur, est néanmoins un monde nouveau ; des idées nouvelles occupent les esprits ; des problèmes nouveaux surgissent et attendent d'être résolus. Examinons cette situation unique, non d'une manière mystique et vague, mais essayons de comprendre la situation unique dans laquelle le Christ se trouvera. S'il est vrai qu'Il projette de réapparaître, si [8@16]c'est un fait qu'Il sera accompagné de Ses disciples, les Maîtres de la Sagesse, et s'il est vrai que cette Venue est imminente, quels sont quelques-uns des facteurs qu'Il devront prendre en considération ?

D'abord Il viendra dans un monde qui est essentiellement un. Son retour et Son œuvre ne pourront plus se limiter à une petite localité ou à un seul domaine inconnu de la majorité, comme ce fut le cas jadis. La radio, la presse, la diffusion des nouvelles, rendront Sa venue différente de celle des Messagers antérieurs. Les moyens de transports rapides, bateaux, trains et avions, Le rendront accessible à des milliers d'individus qui pourront l'approcher. Grâce à la télévision Son visage pourra devenir familier à tous ; et en vérité, "tout œil le verra". Même si l'on ne reconnaît pas d'emblée la valeur réelle de Son message ni Son haut degré de spiritualité, l'intérêt universel sera nécessairement éveillé, car aujourd'hui, même les faux Christs et les pseudo-Messagers suscitent la curiosité générale et ne peuvent demeurer cachés. Tout ceci crée des conditions de travail uniques, comme aucun Fils de Dieu venu pour sauver et vivifier le monde n'en connut jamais.

La réceptivité des gens à ce qui est nouveau et utile est également différente ; l'homme a fait de grands progrès dans sa réaction au bien et au mal. Il est doué d'une sensibilité réceptive infiniment plus développée que celle dont il disposait primitivement. Si autrefois le "Messager" suscitait une prompte réaction, celle-ci sera aujourd'hui plus générale et plus prompte encore, qu'elle soit positive ou négative. Les hommes se posent plus de questions ; ils sont plus instruits, plus intuitifs et, plus qu'en toute autre période de l'histoire, ils s'attendent, sans que cela ne les émeuve outre mesure, au sensationnel, à l'inédit. Leur perception intellectuelle est plus pénétrante, leur sens des valeurs plus aigu, leur faculté [8@17] de juger et de choisir se développe rapidement et

ils saisissent plus vite la portée des événements. Ces faits conditionneront la réapparition du Christ et permettront de diffuser plus rapidement la nouvelle de Sa venue et de Son message.

Quand Il viendra, Il trouvera un monde libéré de la domination ecclésiastique comme il ne l'a jamais été. Lorsqu'Il vint autrefois, la Palestine était sous la domination des chefs religieux juifs, et les pharisiens, les Sadducéens étaient pour les gens de ce pays ce que sont les princes de l'Eglise pour ceux d'aujourd'hui. Néanmoins, au cours du siècle dernier, on a pu constater un utile et sain éloignement du cléricalisme et de la religion trop étroitement orthodoxe ; ceci présente une occasion unique de rétablir la religion véritable et de retrouver les voies simples de la vie spirituelle. Les prêtres, les lévites, les pharisiens et les Sadducéens ne Le reconnurent pas lorsqu'Il vint, mais ils Le craignirent et il est fort peu probable que les hommes d'église réactionnaires Le reconnaissent mieux cette fois. Il se peut qu'Il réapparaisse d'une manière totalement inattendue ; qui dira s'Il se présentera comme un politicien, un économiste, un conducteur d'hommes (sorti du peuple), un homme de science ou un artiste ?

Il est faux de croire, comme certains ont tendance à le faire, que le travail essentiel du Christ doive nécessairement s'accomplir par l'intermédiaire des églises ou des religions. Certes, Il s'en servira quand les conditions le permettront, là où Il découvrira en elles un noyau vivant de spiritualité réelle et quand leur invocation sera assez puissante pour l'atteindre. Il utilisera tous les moyens possibles pour élargir la conscience des hommes et l'orienter justement. Il est cependant plus exact de dire qu'Il travaillera avant tout comme Instructeur du Monde et que les églises ne seront qu'un des moyens dont Il se servira pour donner Son enseignement. **[8@18]** Tout ce qui peut éclairer l'esprit des hommes et contribuer à établir de justes relations entre eux, tous les moyens permettant d'acquérir une connaissance réelle, toute méthode pour transformer la connaissance en sagesse et en compréhension, tout ce qui élargit la conscience de l'humanité et les états sub-humains de perception et de sensibilité, tout ce qui dissipe les mirages et les illusions, brise la cristallisation et transforme les conditions statiques, sera compris dans les activités de la Hiérarchie dont Il est le Chef. Il sera limité par la qualité et par l'ampleur de l'invocation de l'humanité qui sont à leur tour conditionnées par son degré d'évolution.

Au moyen âge et antérieurement, l'activité intérieure du Christ s'exerçait à travers les églises et les écoles philosophiques. Il n'en sera point ainsi lorsqu'Il se manifestera ici objectivement et réellement. C'est un point que les églises et

les religions organisées feraient bien de se rappeler. En ce moment Son attention se porte sur deux nouveaux domaines : le domaine de l'éducation mondiale et la sphère où s'exercent intelligemment les activités concernant le gouvernement des peuples : la politique et la législation. Aujourd'hui, les gens du peuple commencent à comprendre l'importance et la responsabilité du gouvernement. Avant que puisse être établi le cycle d'une vraie démocratie, telle qu'elle existe en essence et telle qu'elle se manifestera un jour, la Hiérarchie est convaincue de la nécessité impérieuse d'éduquer les masses en vue d'une collaboration intergouvernementale, d'une stabilisation économique grâce à une distribution équitable et une politique honnête. Le long divorce entre la politique et la religion *doit* prendre fin. Cela est possible aujourd'hui à cause du niveau plus élevé de l'intelligence des masses, et [8@19]aussi du fait que la science a rapproché les hommes à tel point, qu'un événement qui se déroule en un endroit de la terre, quelque éloigné qu'il soit, devient en quelques minutes une question d'intérêt général. Cet état de choses offre au Christ un champ d'action exceptionnellement favorable dans l'avenir.

Il est urgent aujourd'hui de développer la perception spirituelle pour préparer Son retour. Nul ne sait à quelle nation Il appartiendra. Sera-t-il Anglais, Russe, Noir, Latin, Turc, Indien ou de quelque autre nationalité ? Qui peut le dire ? sera-t-il chrétien, hindouiste ou bouddhiste, ou indépendant de toute croyance particulière ? Il ne viendra rétablir aucune des anciennes religions, y compris le christianisme ; mais Il viendra pour restaurer la foi de l'homme en l'amour du Père, au Christ vivant et dans la réalité du lien intérieur, étroit et indestructible qui unit tous les hommes. Il pourra librement disposer de toutes les facilités lui permettant de prendre contact et d'entrer en relations avec le monde entier ; c'est en cela aussi que l'occasion qui s'offre à Lui est unique, et Lui aussi doit s'y préparer.

Un autre facteur distinctif de Sa venue sera non seulement l'attente générale, mais le fait que dès à présent on connaît et on enseigne beaucoup de choses concernant le Royaume de Dieu ou la Hiérarchie spirituelle de la planète. Dans tous les pays, des milliers de personnes s'intéressent à l'existence de la Hiérarchie et croient aux Maîtres de la Sagesse, les disciples du Christ ; ils ne seront pas surpris lorsque ce groupe de Fils de Dieu ayant à leur tête le Christ, apparaîtra sur la terre. Dans toutes les Eglises, l'expression de "Royaume de Dieu" est devenue familière au public ; tout au long du siècle passé, les ésotéristes et les occultistes ont fait connaître l'existence de la Hiérarchie. Les spiritualistes ont insisté sur la [8@20]survivance de ceux qui ont passé sur d'autres plans d'existence, et leurs Guides ont rendu témoignage de l'existence d'un monde spirituel intérieur. Tout ceci crée un état de

préparation exceptionnel qui offre au Christ des occasions, et Le place devant des problèmes uniques. Toutes ces forces spirituelles, et bien d'autres encore – que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur des religions et des groupes philosophiques et humanitaires – œuvrent aujourd'hui sous direction ; elles sont étroitement reliées entre elles et leurs activités sont intimement synchronisées. Elles travaillent toutes ensemble (même si ce n'est pas apparent de l'extérieur), car parmi les membres de la famille humaine, il y a des individus à tous les degrés de réceptivité. Les forces de régénération, de reconstruction, de restauration et de résurrection se font sentir dans les multiples groupes qui cherchent à aider, à relever l'humanité, à reconstruire le monde, à rétablir l'équilibre et un sentiment de sécurité, et à préparer ainsi, consciemment ou inconsciemment, les voies du Christ.

On constate également un renouveau sans précédent de l'ancien enseignement du Bouddha. Cet enseignement pénètre en Occident et trouve de fervents adhérents dans tous les pays. Le Bouddha est le symbole de l'illumination et partout aujourd'hui l'on insiste particulièrement sur la *lumière*. Au cours des âges, des millions d'êtres ont reconnu le Bouddha comme le *Porteur de Lumière* d'en haut. Ses Quatre Nobles Vérités exposaient les causes de la douleur humaine et indiquaient le moyen de s'en libérer. Il enseigna : cessez de vous identifier avec les choses matérielles ou avec vos désirs ; acquérez un juste sens des valeurs ; cessez de considérer vos biens et l'existence terrestre comme étant d'importance capitale ; suivez le *Noble Octuple Sentier* qui est la voie des justes rapports avec Dieu et avec votre prochain, et ainsi, soyez heureux. Les étapes de ce chemin sont : **[8@21]**

Justes valeurs.

Juste aspiration.

Juste parole.

Juste conduite.

Justes modes de vie.

Juste effort.

Juste pensée.

Juste extase ou félicité.

Ce message est tout particulièrement nécessaire aujourd'hui dans un monde où la plupart de ces étapes vers le vrai bonheur ont été trop ignorées. C'est sur cet enseignement primordial que le Christ fondera la fraternité humaine, car les justes relations humaines sont une expression de l'Amour de Dieu ; elles constitueront la prochaine et la plus grande manifestation de la divinité réalisée par l'homme. Dans ce monde dévasté, chaotique et malheureux, une nouvelle occasion s'offre à l'humanité de renoncer à une vie égoïste et matérialiste pour s'engager dans la Voie Lumineuse. Dès l'instant où

l'humanité se montrera disposée à suivre cette voie, le Christ viendra. Il est bien évident qu'en ce moment les hommes sont en train d'apprendre cette leçon et commencent à s'avancer à pas hésitants sur cette Voie Lumineuse des justes relations.

L'époque actuelle est unique en ce qu'elle est, d'une manière inconnue jusqu'ici, un cycle ou une période de conférences locales, nationales et internationales ; des clubs, des assemblées, des comités et des ligues se forment partout pour la discussion et l'étude du bien et de la libération de l'homme. Ce phénomène est une des plus certaines indications du prochain retour du Christ. Il est l'incarnation de la liberté et le Messager de la libération. Il stimule l'esprit de groupe, la conscience de groupe, et Son énergie spirituelle est la force attractive qui relie les hommes entre eux pour le bien commun. Son retour unira les hommes et les femmes de bonne volonté du monde entier, sans tenir compte de religion ou de nationalité. Sa venue évoquera parmi les hommes une reconnaissance générale [8@22] du bien qui existe en tous. C'est en cela que Son retour est un fait unique, et déjà, nous nous y préparons. Une étude de la presse quotidienne le prouve. L'invocation – consciente ou non – des groupes multiples qui travaillent dans l'intérêt de l'humanité, suscitera Son apparition. Ceux qui accompliront ce grand acte d'invocation sont les hommes spirituels, les hommes d'État éclairés, les chefs religieux, les hommes et les femmes dont le cœur est animé par la bonne volonté. Ils feront venir le Christ, s'ils persévèrent dans leur unité d'intention, dans l'attente et dans l'espoir. Ce travail préparatoire doit être mis au point et accompli par les intellectuels et les grands philanthropes, par les groupes se consacrant à l'amélioration des conditions de l'homme, et aussi par des personnalités éminentes et désintéressées. Le succès de cet effort, dont le Christ et la Hiérarchie spirituelle établissent actuellement le plan, dépend en grande partie de l'habileté dont les hommes feront preuve dans l'usage de la lumière qu'ils possèdent déjà pour établir des relations équitables au sein de leur famille, de leur communauté, de leur nation et dans le monde.

Ces nombreux groupes travaillant au bien de l'humanité et répartis sur toute la terre comme ils le sont, créent une atmosphère très différente de celle qui caractérisait la période de Sa première venue. Cet effort est relativement nouveau dans la longue histoire du passé humain ; le Christ doit s'y préparer et aura à tenir compte de cette tendance. Le "cycle des conférences" mondiales qui prend une telle ampleur, est un des aspects de cette situation unique à laquelle Il doit faire face.

Cependant, avant que le retour du Christ et de Ses disciples puisse être

envisagé, notre civilisation actuelle doit disparaître. Au cours du prochain siècle nous commencerons à entrevoir le sens du mot "Résurrection", et l'ère nouvelle commencera à nous révéler son sens caché et ses buts profonds. En premier lieu, l'humanité émergera de cette civilisation [8@23]morte, de ses vieux préjugés et de ses conceptions périmées ; ayant renoncé à la poursuite de ses buts matérialistes et à son égoïsme destructif, elle avancera, rayonnante, dans la claire lumière de la résurrection. Ce ne sont point là des paroles symboliques ou mystiques, mais elles caractérisent l'ambiance générale qui marquera cette période du retour du Christ. C'est un cycle aussi réel que le cycle de conférences qui s'organise si activement aujourd'hui. Autrefois, le Christ nous enseigna le sens véritable du Renoncement ou de la Crucifixion ; cette fois, Son message essentiel sera : la *vie de résurrection*. Partout, le cycle actuel de conférences prépare les hommes à entrer en rapport les uns avec les autres bien que ces rapports puissent apparaître encore pleins de contrastes. Ce qui importe, c'est l'intérêt général que manifestent les hommes pour préciser quels sont les besoins de l'humanité, les objectifs à atteindre et les moyens à employer. La période de résurrection que le Christ inaugurerait et qui constituerait Son œuvre suprême (dans laquelle toutes Ses autres activités trouveront leur place), sera le résultat de la fermentation et de la germination auxquelles les hommes de ce temps sont en proie, et dont les nombreuses conférences sont la preuve visible.

Ce furent ces diverses conditions uniques que le Christ envisagea durant les années de guerre lorsque la misère de l'humanité Le décida à hâter Sa venue. La situation pitoyable du monde, conséquence tragique d'un égoïsme séculaire et de la guerre mondiale, la sensibilité croissante – résultat de l'évolution – dont les hommes témoignaient partout, la diffusion unique de la connaissance concernant la Hiérarchie spirituelle et le développement inattendu de la conscience de groupe qui se révélait de toutes parts dans la multiplicité des conférences, tous ces faits placèrent le Christ face à une occasion unique, L'obligeant à prendre une décision qu'Il ne pouvait différer davantage. [8@24]

Nous voudrions ajouter avec respect que cette "occasion" du Christ implique deux faits qu'il est difficile à l'homme de comprendre. Nous devons reconnaître le fait de la synchronisation de la volonté du Christ avec celle du Père et le fait que cette synchronisation devait aboutir à une décision fondamentale. Il n'est pas facile, pour le chrétien moyen, de comprendre que le Christ passe graduellement par des expériences de plus en plus puissantes, et qu'il n'y a rien, dans Son expérience divine, de statique ni de permanent si ce n'est Son inaltérable Amour pour l'humanité.

L'étude approfondie des Evangiles, libre de toute interprétation orthodoxe, révèle certaines choses. Les interprétations habituelles, si les gens voulaient bien les reconnaître pour ce qu'elles sont, reflètent simplement la manière dont quelqu'un a compris une série de mots araméens, grecs ou latins. Il semble que la valeur de tels textes est sans garantie, du fait que la plupart des commentateurs vivaient il y a plusieurs centaines d'années. Néanmoins, on accorde à ceux-ci une autorité que l'on refuse aux interprètes modernes, probablement plus intelligents et plus cultivés, et qui bénéficient en outre de nombreuses traductions reconnues et d'une science précise. Nous souffrons théologiquement de l'ignorance du passé. Il est curieux que l'on accorde plus de poids à l'opinion des anciens interprètes qu'à celle des interprètes contemporains. Si le *Nouveau Testament* est véridique dans sa présentation du Christ, véridique aussi lorsqu'il Lui fait dire que nous ferons "des choses encore plus grandes" que celles qu'Il accomplit, s'il est vrai qu'Il a dit : "Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait", qu'y a-t-il de faux à reconnaître à l'être humain la capacité de pouvoir suivre la pensée du Christ et de s'appliquer à connaître ce qu'Il entend que [8@25] nous connaissons ? Le Christ a dit : "Quiconque fera la Volonté de Dieu, saura." Ce fut ainsi qu'Il s'instruisit. Et Il a assuré que telle est la voie du succès pour chacun de nous.

Lorsqu'Il prit conscience de la signification de la Volonté de Dieu, le Christ fut amené à prendre certaines grandes décisions et Il s'écria : "Père, que Ta volonté soit faite et non la mienne." Ces paroles indiquent nettement un conflit et non la synchronisation de deux volontés. Elles marquent, de la part du Christ, la détermination qu'il n'y ait pas d'opposition entre Sa volonté et celle de Dieu. Soudain, il eut la vision du dessein divin, conçu pour l'humanité et, à travers l'humanité, pour la totalité de la planète. Le Christ avait alors atteint un degré de développement spirituel qui avait fait de Lui le Chef de la Hiérarchie spirituelle, le promoteur du Royaume de Dieu sur Terre, le Maître des Maîtres et l'Instructeur des anges et des hommes. L'unité de Sa conscience avec le Plan divin était absolue. La réalisation de ce Plan sur la terre, son but d'instaurer le Royaume de Dieu et de faire apparaître le cinquième règne de la nature, n'étaient pour Lui que l'accomplissement de la Loi, vers lequel Sa vie toute entière était et avait été dirigée.

Le Plan, son but, ses méthodes et ses lois, son énergie, celle de l'amour, et aussi la relation étroite et toujours croissante entre la Hiérarchie et l'humanité, Lui furent dévoilés et Il en eut la pleine compréhension. Au point suprême de cette révélation, et à l'instant de Son complet abandon à la nécessité de sacrifier Sa vie à l'accomplissement du Plan, une grande expansion de conscience se produisit soudain. La signification, l'intention et le but du Plan, l'idée divine

toute compréhensive (telle qu'elle existait dans la pensée du [8@26] Père) se firent jour dans l'âme du Christ – et non dans Sa pensée – parce que la révélation était d'une nature bien supérieure. Il pénétra dans la signification de la Divinité encore plus profondément que cela n'avait jamais semblé possible auparavant. Le monde intelligible et le monde sensible s'évanouirent ; ésotériquement parlant, Il perdit tout ce qui était "Lui". Momentanément, ni l'énergie de l'esprit créateur, ni l'énergie de l'amour ne Lui furent laissées. Il fut privé de tout ce qui avait rendu la vie supportable et riche en signification. Un nouveau type d'énergie Lui devint accessible, l'énergie de la vie même, *imprégnée du dessein divin et mue par l'intention divine*. Mais cela était nouveau, inconnu et, jusque-là, non réalisé. Pour la première fois, il perçut clairement le rôle de la volonté qui s'était jusqu'ici manifestée dans sa vie par l'amour et par le travail créateur d'instaurer la Loi nouvelle. Ce fut là Son Gethsémani, Son renoncement. Une vision plus grande, plus vaste et plus absolue Lui fut révélée, et tout ce qui Lui avait semblé jusqu'alors important ou vital, disparut. C'est cette vivante réalisation de l'Etre, et l'identification avec la divine intention de Dieu Lui-même, le Père, le Seigneur du Monde, à des niveaux de conscience dont nous ignorons tout jusqu'à présent, qui permirent au Christ des prises de conscience plus grandes encore sur la Voie de l'Evolution supérieure. Cette Voie, Il la suit aujourd'hui, et c'est celle-là même, sur laquelle Il s'engagea il y a deux mille ans, en Palestine ; Il *connut*, comme jamais avant, les desseins secrets de Dieu, la signification de la destinée humaine, et la part qu'Il devait prendre dans l'accomplissement de cette destinée. Pendant des siècles, nous n'avons guère prêté attention à la réaction du Christ à Sa destinée, et à Son influence sur celle des hommes. Nous nous sommes bien peu occupés de Sa réaction à la connaissance qu'Il acquérait graduellement [8@27]. Notre réaction à Son œuvre et à Son sacrifice a été égoïste et intéressée.

Le mot *connaître*, quand il se rapporte à la conscience d'initié du Christ ou d'initié d'un moindre degré, indique la certitude de la connaissance que l'initié a acquise par l'expérience et l'expression. Cette première réaction, très faible, devant la "destinée monadique" et l'influence universelle que peut exercer un Fils de Dieu se fait sentir dans la conscience du Christ comme elle se fera sentir dans la conscience de tous ceux qui, obéissant à Son injonction, parviendront à la perfection dont Il a indiqué la possibilité. La plus haute qualité divine, ou l'aspect divin le plus élevé, se manifeste dès lors dans la vie du Fils de Dieu en évolution. Il sait ce qu'est l'intelligence ; il comprend ce qu'est l'amour et quelle est sa qualité attractive. Dès lors, en raison de cette double connaissance Il devient conscient de la puissance de la volonté et de la

réalité de l'intention divine que cette volonté doit (à tout prix) accomplir. Telle fut la crise majeure du Christ.

Les Evangiles qui témoignent de ce développement divin progressif rapportent quatre faits particuliers qui indiquent clairement cette compréhension universelle ou monadique. Examinons chacun d'eux séparément :

1. Il y a tout d'abord la déclaration qu'Il fit à Ses parents, dans le Temple : "Ne savez-vous pas que je dois m'occuper des affaires de mon père ?" Notons qu'ici Il avait douze ans et que, par conséquent, le travail dont Il s'était occupé (en tant qu'âme) était fini. Douze est le nombre de l'œuvre achevée, comme en témoignent les douze travaux d'Hercule, autre Fils de Dieu. Le symbolisme de Ses douze ans est remplacé maintenant par celui des douze apôtres, symbole du Service et du Sacrifice. De plus, Il était dans le Temple de Salomon, [8@28] le symbole de la vie parfaite de l'âme, de même que le Tabernacle dans le désert est celui de la vie imparfaite de la personnalité éphémère. Par conséquent, le Christ s'exprimait sur les plans de l'âme et non seulement en tant qu'homme spirituel, sur terre. En outre, lorsqu'Il prononça ces paroles, Il "servait" comme membre actif de la Hiérarchie spirituelle, car Ses parents Le trouvèrent enseignant les prêtres, les pharisiens et les Sadducéens. Tous ces points indiquent qu'Il reconnaissait Sa mission d'Instructeur du Monde, tandis qu'Il prenait conscience pour la première fois dans Son cerveau physique du Plan divin et de la Volonté divine.
2. Ensuite, vient Sa déclaration à Ses disciples : "Je dois monter à Jérusalem" ; après quoi, nous lisons que "résolument, Il se dirigea" vers cette cité. Il leur fit connaître ainsi qu'Il avait un nouvel objectif. Le seul lieu de paix complète (ce qui est la signification du nom de Jérusalem) est le "Centre où la Volonté de Dieu est connue". La Hiérarchie spirituelle de notre planète (l'Eglise invisible du Christ) n'est pas un centre de paix, mais un foyer d'activité, d'amour, c'est le lieu de rencontre des énergies émanant les unes, du centre de la "Volonté" divine, et les autres, de l'humanité, centre de "l'Intelligence" divine. Le Christ s'était orienté vers ce divin centre, appelé dans les anciennes Ecritures "le Lieu de la détermination sereine et de la volonté équilibrée et calme". Cette déclaration marqua un moment de crise et de décision dans la vie du Christ et prouva qu'Il s'acheminait vers la plénitude divine.

3. Puis au jardin de Gethsémani, Il dit : "Père que Ta volonté soit faite et non la mienne", indiquant qu'il comprenait quelle serait Sa destinée divine. La signification de ces paroles n'est pas (comme l'ont si souvent déclaré les théologiens [8@29] chrétiens) une acceptation de la douleur, d'un sombre avenir et de la mort. S'Il s'exclama ainsi, ce fut certainement parce qu'Il comprit l'universalité de Sa mission et dirigea intensément Sa vie dans un sens universel. L'expérience de Gethsémani était une expérience possible seulement pour les Fils de Dieu ayant atteint Son exceptionnel degré d'évolution. Elle n'avait pas de vrai rapport avec la Crucifixion, contrairement à ce que soutiennent les commentateurs orthodoxes.
4. Les dernières paroles du Christ à Ses apôtres furent "Et voici je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde", ou cycle (*Matthieu*, 28, 20). Le mot important est "fin". Le mot grec est *sun-teleia* qui signifie la fin d'une période immédiatement suivie d'une autre. (Ce que l'on pourrait appeler la fin d'un cycle.) En grec, le mot *telos* signifie la *Fin* dernière. Dans le texte de *Matthieu*, 24, 6 : "Mais ne sera pas encore la fin", c'est le mot *telos* qui est employé, signifiant, en ce cas, que la fin de la première période n'est pas encore atteinte. Ici, le Christ parlait comme Chef de la Hiérarchie spirituelle et exprimait Sa volonté divine (désormais une avec la volonté de Dieu) de continuer à instruire le monde des hommes et de l'adombrer de Sa conscience. Ce fut une décision considérable, prononcée avec l'énergie de Sa volonté pleinement développée, de Son amour inclusif et de Son esprit éclairé. Cette décision a rendu toute chose possible.

C'est également au pouvoir magnétique de la volonté que le Christ fit allusion lorsqu'Il dit : "Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi." Ceci ne se rapportait pas à la Crucifixion, mais à la volonté magnétique du Christ d'attirer tous les hommes hors du monde des valeurs matérielles, grâce à la présence du Christ vivant dans le cœur de tout homme, pour les faire pénétrer dans le monde de l'expérience spirituelle. Il parlait, non de la mort, mais [8@30] de la vie ; non de la Croix, mais de la Résurrection. Dans le passé, la note dominante de la religion chrétienne a été la mort, dont la mort du Christ est pour nous le symbole, très déformé par saint Paul dans l'effort qu'il fit pour fondre la nouvelle religion apportée par le Christ avec la vieille religion du sang qui était celle des Juifs. Au cours du cycle que le Christ inaugurerait après Son retour, le but principal de tout enseignement religieux sera la résurrection de l'esprit dans l'espèce humaine. L'accent sera mis sur la "réalité vivante" de la nature christique dans tout être humain, et sur l'*emploi de*

la Volonté pour réaliser cette Vivante Transfiguration de la nature inférieure. Le Christ ressuscité en sera la preuve. Cette "Voie de la Résurrection" est la voie radieuse, la voie lumineuse conduisant d'une grande expression de la divinité en l'homme à une autre. C'est la voie par laquelle s'exprime la lumière de l'intelligence, la substance irradiante de l'amour véritable et l'inflexible volonté qui interdit la défaite ou la retraite. Telles sont les caractéristiques qui proclameront le Royaume de Dieu. Aujourd'hui, l'humanité a atteint un point spécial et situé à mi-chemin entre un passé malheureux et un avenir plein de promesses qui se réaliseront si le retour du Christ est admis et si on en prépare la voie. Le présent est plein de promesses, mais aussi plein de difficultés ; l'humanité d'aujourd'hui tient en main la destinée du monde et, disons-le avec respect, c'est d'elle que dépend l'intervention du Christ. L'angoisse créée par la guerre et la détresse de la grande famille humaine amenèrent le Christ, en l'année 1945, à prendre une grande décision, décision qu'Il exprima par deux déclarations de la plus haute importance.

Il annonça à l'Assemblée de la Hiérarchie spirituelle et à tous Ses serviteurs et disciples sur terre, qu'Il avait décidé de réapparaître sur le plan physique parmi les hommes, s'ils [8@31] voulaient, au préalable, établir les bases de justes relations humaines. Secondement, Il donna au monde (à l'usage du commun des mortels) une des prières les plus anciennement connues, mais réservée jusque-là aux Etres spirituels supérieurs. Il l'utilisa Lui-même pour la première fois, nous dit-on, à la pleine lune de juin 1945, qui est reconnue pour être la pleine lune du Christ, comme la pleine lune de mai, celle du Bouddha. Ce ne fut point chose facile que de traduire en langage moderne ces phrases anciennes, si anciennes qu'on ne connaît ni la date, ni le lieu de leur origine. Cependant, on y a réussi et la Grande Invocation, qui pourra devenir la prière universelle, fut prononcée par le Christ et transcrite par Ses disciples. En voici la traduction :

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la Lumière descende sur la Terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue

Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la
Terre.

On peut juger de son extraordinaire puissance par le fait que, dès maintenant, des centaines de milliers de personnes s'en servent chaque jour et plusieurs fois par jour. Elle a été [8@32] traduite en quarante-huit langues. Dans la jungle africaine, des groupes d'indigènes la récitent, et on peut la voir sur le bureau de certaines personnalités importantes, dans nos grandes villes. En Europe comme en Amérique, elle est radiodiffusée, et il n'y a presque plus de pays ni d'île au monde, où elle ne soit connue. Tout ceci s'est produit en l'espace de dix ans. (publié en 1957)

Cette Invocation, si elle est largement distribuée, pourra être pour la nouvelle religion mondiale ce qu'aura été le "Notre Père" pour la chrétienté et le Psaume 23 pour le Juif "spirituel". Il y a trois manières de considérer cette Grande Invocation ou Prière :

1. Celle du grand public.
2. Celle des ésotéristes ou des aspirants et des disciples.
3. Celle des membres de la Hiérarchie.

Premièrement, *les hommes en général* considèrent l'Invocation comme une prière à Dieu Transcendant ; ils ne reconnaissent pas encore Son Immanence dans Sa création. L'Invocation sera portée sur les ailes de l'espérance, espérance de Lumière, d'Amour et de Paix, auxquels ils aspirent constamment. Ils la considèrent comme une prière pour que soient éclairés les dirigeants et les chefs de tous les groupes qui ont en mains les affaires du monde ; une prière aussi, afin que l'amour et la compréhension affluent et permettent aux hommes de vivre en paix les uns avec les autres ; une prière pour que s'accomplisse la volonté de Dieu, Volonté dont ils ignorent tout et qui leur semble si inscrutable, si absolue, que leur réaction normale est la résignation et qu'ils consentent à ne pas poser de questions ; une prière encore, pour que soit fortifié le sentiment de la responsabilité humaine [8@33] pour que les maux

dont souffre aujourd'hui le monde puissent être éliminés et neutralisés à leur source, quelle qu'elle soit ; une prière enfin pour le rétablissement d'un état originel de bonheur parfait dont l'homme garde toujours la nostalgie, et pour que le malheur et la souffrance disparaissent définitivement de la terre. Tout ceci est, pour les masses, excellent et profitable, et même immédiatement possible.

Secondement, les *Esotéristes*, les Aspirants et les *hommes spirituels* auront une compréhension plus profonde de l'Invocation. Elle leur fera connaître l'existence du monde des causes et celle des dirigeants spirituels qui président occultement et sur les plans subtils, aux destinées mondiales. Ces grands Etres sont prêts à fortifier ceux qui possèdent une vision juste, prêts non seulement à indiquer la raison des événements qui se succèdent dans les divers domaines de l'existence humaine, mais encore, à faire les révélations qui permettront à l'humanité de passer des ténèbres à la lumière. Cette attitude fondamentale implique évidemment la nécessité de diffuser largement la connaissance de ces faits de base essentiels ; et il s'en suivra une ère de propagande spirituelle organisée par les disciples, et poursuivie inlassablement par les ésotéristes. Cette époque commença en 1875 lorsque fut proclamé le fait de l'existence des Maîtres de la Sagesse. Cette propagande s'est poursuivie, malgré des erreurs de présentation et en dépit des attaques et du mépris dont cette idée fut l'objet. La reconnaissance de la réalité des preuves existantes de la part des étudiants d'occultisme et de nombreux intellectuels du monde entier, et leur adhésion intuitive, ont été d'une grande aide.

On assiste actuellement à la naissance d'un nouveau type de mystique. Il se distingue du mystique du passé en ce qu'il s'intéresse d'une manière pratique aux affaires courantes du monde, et non pas exclusivement aux choses de la religion et de l'église. Il se distingue par le désintéressement dont il fait preuve quant à son propre développement spirituel, par sa capacité de découvrir Dieu Immanent dans toutes les [8@34] croyances, et non dans sa propre religion seulement, et aussi par sa capacité de vivre sa vie dans la lumière de la Présence divine. Tous les mystiques ont possédé ces qualités, à un degré plus ou moins grand, mais ce qui distingue le mystique moderne de celui d'autrefois, c'est qu'il *est capable d'indiquer aux autres les techniques du Sentier*. Il allie le développement du cœur à celui de l'esprit, l'intelligence au sentiment et possède en outre une perception intuitive qui lui manquait jusqu'ici. Ce n'est pas seulement la lumière de son âme, mais la claire lumière de la Hiérarchie spirituelle qui illumine actuellement le sentier du mystique moderne, et il en sera de plus en plus ainsi.

Troisièmement, ces deux groupes – le grand public et les aspirants de tous degrés – comptent parmi eux ceux qui se distinguent de la moyenne par une compréhension et une pénétration plus profondes. Ils occupent un *no man's land* situé, d'une part, entre les masses et les ésotéristes, et de l'autre, entre les ésotéristes et les membres de la Hiérarchie. N'oubliez pas que ces derniers emploient également la Grande Invocation et qu'il ne se passe pas un jour sans que *le Christ Lui-même ne la prononce*.

A première vue, la beauté et la force de cette Invocation résident dans sa simplicité, et dans l'expression de certaines vérités fondamentales que tous les hommes acceptent normalement et spontanément : la vérité de l'existence d'une Intelligence supérieure à laquelle nous donnons vaguement le nom de Dieu ; la vérité que derrière toutes les apparences extérieures, la puissance motrice de l'univers est l'Amour ; la vérité qu'une grande Individualité, appelée par les chrétiens, le Christ, est apparue sur terre pour incarner cet amour sous une forme intelligible ; la vérité que l'amour et l'intelligence émanent de ce que l'on appelle la Volonté de Dieu ; et enfin la vérité évidente que le plan divin ne peut se manifester que par l'entremise de l'humanité. [8@35]

Ce Plan invite les hommes à exprimer l'amour et les incite à "faire briller leur lumière". Puis vient la demande solennelle : "Que le Plan d'Amour et de Lumière", se réalisant par l'entremise de l'humanité, "puisse sceller la porte de la demeure du mal". La dernière phrase contient l'idée de *Restauration*, indiquant la note dominante de l'avenir, lorsqu'un jour l'idée et l'intention initiales de Dieu ne seront plus contrecarrées par le libre arbitre humain et par le mal, le pur matérialisme et l'égoïsme ; alors, lorsque les hommes auront changé leur cœur et leurs buts, le dessein divin sera accompli.

Telle est l'évidente et simple signification de l'Invocation, qui répond aux aspirations spirituelles de l'humanité entière.

Dans l'emploi de cette Invocation ou Prière, et dans l'attente croissante du retour du Christ réside aujourd'hui le plus grand espoir pour l'humanité. S'il n'en est pas ainsi, alors la prière est inutile et n'est qu'une simple hallucination, et toutes les Ecritures du monde, avec leurs prophéties qui ont été prouvées, sont vaines et trompeuses. Le témoignage des temps passés prouve *qu'il n'en est pas ainsi*. La prière reçoit toujours une réponse et il en a toujours été ainsi ; des Grands Fils de Dieu ont toujours répondu et répondront toujours à l'appel de l'humanité, et Celui que tous les hommes attendent aujourd'hui *est en route*.

[8@36]

CHAPITRE III

LA REAPPARITION DU CHRIST

L'ATTENTE MONDIALE

Dieu Transcendant, plus grand, plus vaste que le monde qu'Il a créé, est universellement reconnu et c'est sur cette transcendance que l'accent est généralement mis ; toutes les religions peuvent répéter avec Shri Krishna (parlant comme Dieu, le Créateur) : "Ayant imprégné l'univers d'une parcelle de Moi-même, je demeure". Ce Dieu Transcendant a dominé la pensée de millions de personnes religieuses simples, portées aux choses de l'esprit, au cours des siècles qui se sont écoulés depuis que l'humanité commença à aspirer au Divin.

Lentement, la conscience humaine s'éveille à la grande vérité parallèle, celle du Dieu Immanent, imprégnant divinement toutes les formes, conditionnant de l'intérieur tous les règnes de la nature, s'exprimant par l'intermédiaire des êtres humains, et qui, il y a deux mille ans, révéla Sa nature en la personne du Christ.

Aujourd'hui, comme conséquence du développement de cette divine Présence, un concept nouveau se fait jour, de toutes parts, dans les esprits humains : celle du "Christ en nous, l'espérance de la gloire". (*Col.*, I, 27.) La certitude que le Christ est en nous, comme Il était dans le Maître Jésus, grandit et s'affermi, et cette certitude transformera les affaires du monde et modifiera l'attitude du genre humain envers la vie.

L'émerveillement ressenti devant cette existence vécue il y a deux mille ans, est toujours vivant en nous et n'a rien perdu de sa fraîcheur ; elle est pour nous une inspiration, un espoir, un encouragement et un exemple éternels. L'amour [8@37] que le Christ démontra, exerce encore sa fascination sur tous ceux qui pensent, même s'ils sont relativement peu nombreux ceux qui, suivant son exemple, s'efforcèrent réellement d'exprimer la même qualité d'amour – un amour qui mène infailliblement au service de l'humanité, au complet oubli de soi et à une existence magnétique et rayonnante.

Il parla peu et simplement ; et tous les hommes peuvent comprendre Ses paroles ; mais leur signification s'est en grande partie obscurcie dans les formules compliquées et les discussions de saint Paul et dans les interminables controverses des théologiens depuis que le Christ vécut et nous quitta, ou plutôt, sembla nous quitter.

Cependant, aujourd'hui, le Christ est plus proche de l'humanité qu'il ne le fut jamais au cours de l'histoire humaine, plus proche que ne le croit le disciple le plus ardent, le plus rempli d'espoir. Il peut se rapprocher davantage encore, si ce qui est écrit ici est compris et porté à la connaissance des hommes, en tous lieux. Car le Christ appartient à l'humanité, au monde des hommes, et non pas uniquement aux Eglises et aux croyances religieuses répandues dans le monde.

Autour de Lui, dans le Haut Lieu où Il réside sur terre, sont rassemblés, en ce moment Ses Grands Disciples, les Maîtres de la Sagesse et tous ces Fils de Dieu libérés qui au cours des âges ont passé des ténèbres à la Lumière, de l'irréel au Réel, de la mort à l'Immortalité. Ils se tiennent prêts à exécuter Son commandement et à obéir au Maître de tous les Maîtres, Instructeur des anges et des hommes. Les représentants et les fondateurs de toutes les religions du monde attendent en ce lieu de pouvoir révéler, sous sa direction, à tous ceux qui aujourd'hui luttent dans la tourmente du monde et cherchent à en résoudre la crise, qu'ils ne luttent pas seuls. Le Dieu Transcendant travaille, à travers le Christ et la Hiérarchie spirituelle, à apporter aide et secours, et Dieu Immanent dans tous les hommes est sur le point de manifester certaines merveilleuses révélations.

La grande succession Apostolique des Connaisseurs de Dieu est prête aujourd'hui pour une activité renouvelée. [8@38] C'est la longue suite de Ceux qui ont vécu sur terre, accepté le fait du Dieu Transcendant, découvert la réalité du Dieu Immanent, exprimé dans leurs propres vies les divines caractéristiques de la vie du Christ (parce qu'ils ont vécu sur terre comme Lui y a vécu et y vit encore), qui ont "pénétré pour nous derrière le voile, nous laissant un exemple afin que nous aussi, nous suivions Ses traces" et les Leurs. Nous aussi, finirons par appartenir à cette Grande Succession.

Bouddha Lui-même Se tient derrière le Christ, reconnaissant humblement l'œuvre divine que ce dernier est sur le point d'accomplir, et surtout à cause de l'imminence de cette réalisation spirituelle. Non seulement tous ceux qui fonctionnent consciemment dans le royaume de Dieu sont au courant de Ses Plans, mais ces Grands Etres spirituels Qui vivent et demeurent dans "la Maison du Père", dans ce "Centre où la volonté de Dieu est connue", sont aussi mobilisés et organisés en vue de L'assister dans son travail. La lignée spirituelle de la Succession, depuis le trône de "l'Ancien des Jours" jusqu'au plus humble disciple, assemblé avec d'autres aux pieds du Christ, est aujourd'hui concentrée sur la tâche d'aider l'humanité.

Le grand moment qu'Il a si patiemment attendu approche ; la "fin de l'âge" auquel Il a fait allusion en parlant à Son petit groupe de disciples : "Voici, je

suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde", est là. Aujourd'hui, Il attend sachant que l'heure est venue où "Il verra s'accomplir le travail de Son âme et sera satisfait". (*Is*, LIII, 11.)

L'entière lignée spirituelle des Fils de Dieu est en attente et en préparation. "La Hiérarchie attend". Elle a fait tout ce qui était possible, étant donné les conditions actuelles. Le Christ attend dans un silence patient, attentif à l'effort [8@39] qui matérialisera Son œuvre sur terre et Lui permettra de consommer l'effort qu'Il entreprit en Palestine, il y a deux mille ans. Bouddha veille sur notre planète, prêt à jouer Son rôle, si l'humanité Lui en offre l'occasion. Tout dépend maintenant de l'action efficace des hommes de bonne volonté.

De la Maison du Père, (le "Centre où la Volonté de Dieu est connue", ou Shamballa selon les ésotéristes) le fiat a retenti : L'heure est venue. Du Royaume de Dieu, où règne le Christ, la réponse a été : "Père, que Ta volonté soit faite". De notre monde malheureux, en proie à la lutte et à la confusion, s'élève sans cesse la prière : "Puisse le Christ revenir sur terre." Dans les trois grands centres spirituels : la Maison du Père, le Royaume de Dieu et l'Humanité qui s'éveille, il n'y a qu'un seul but, une seule idée, une grande attente commune.

Il est essentiel qu'aujourd'hui l'on en sache plus long au sujet du "Centre où la Volonté de Dieu est connue". Il serait bon que le public possédât une certaine compréhension de ce centre spirituel suprême, auquel – si nous en croyons l'Évangile – le Christ lui-même était toujours attentif. Nous lisons à maints endroits dans le *Nouveau Testament*, que "le Père Lui parla", ou qu'Il entendit une Voix "que les autres ne percevaient pas", ou que les paroles retentirent "Voici mon Fils Bien-Aimé". A plusieurs reprises nous lisons que le sceau de l'affirmation (comme on l'appelle spirituellement) Lui fut donné. Seul, le Père, le Logos Planétaire, Celui en Qui "nous avons la vie, le mouvement et l'être" (*actes*, XVII, 28) le Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours (*Dan*, VII, 9) peut prononcer cette affirmation finale. Comme on le sait, il y a cinq crises ou initiations qui se réfèrent au Maître Jésus – la Naissance à Bethléem, le Baptême, la Transfiguration, la Crucifixion et la Résurrection – mais, derrière cet enseignement évident et pratique, se cache l'idée sous-jacente [8@40] de quelque chose de bien plus élevé et d'une importance beaucoup plus grande : la Voix affirmative du Père, reconnaissant ce que le Christ a fait.

Quand, au cours des deux mille années qui viennent, le Christ complétera l'œuvre commencée il y a deux mille ans, la Voix affirmative se fera sûrement entendre à nouveau, et la divine reconnaissance de Sa venue sera accordée. Alors, le Christ recevra cette prodigieuse Initiation dont nous ne savons rien,

sinon que deux aspects divins se fusionneront et se fondront en Lui (l'amour-sagesse en pleine manifestation, motivé par la volonté ou puissance divine). Alors, le Bouddha et le Christ passeront ensemble devant le Père, le Seigneur du Monde ; ensemble Ils verront la Gloire du Seigneur et passeront enfin à un Service supérieur dont la nature et l'ampleur nous sont inconnues.

Je n'écris pas ici dans un esprit fanatique ou sectaire ; je ne parle pas comme un théologien spéculatif ou un défenseur d'une phase de pensée religieuse utopique. Je parle, parce que beaucoup savent que les temps sont mûrs et parce que l'appel des cœurs simples, fidèles, a pénétré dans la plus haute sphère spirituelle, et a mis en mouvement des énergies et des forces, qui ne peuvent plus être arrêtées. L'invocation de l'humanité en détresse a atteint aujourd'hui une telle ampleur et une telle force que – unies à la sagesse et à la connaissance de la Hiérarchie spirituelle – elle a suscité certaines activités dans la Maison du Père. Celles-ci auront pour résultat la Gloire de Dieu, la transformation de la divine volonté-de-bien en bonne volonté humaine et, par conséquent, la paix sur terre.

Un nouveau chapitre est sur le point d'être écrit dans le grand livre de la vie spirituelle ; une nouvelle expansion de conscience est imminente ; une nouvelle preuve d'attention divine est maintenant accessible à l'humanité et une attente révélatrice prouvera l'exactitude de l'affirmation biblique : "Tout œil Le verra." (*Apoc.*, I, 7.) La démonstration d'une vie religieuse ou l'histoire spirituelle de l'humanité peut se [8@41] résumer pour nous en une série de faits connus : 1° le fait de Ceux qui ont constitué à travers les âges la Succession Apostolique, culminant pour nous dans les Grands Chefs spirituels apparus parmi nous depuis sept cents ans avant Jésus-Christ pour fonder les grandes religions mondiales modernes et – par-dessus tout autre – le Christ Lui-même, Qui incarna la perfection de Dieu Immanent tout en étant conscient du Dieu Transcendant ; 2° le fait de l'existence de ces trois grands concepts spirituels d'amour, de la Vie et de relations mutuelles, qui ont toujours subsisté à l'arrière-plan de la pensée humaine et qui sont maintenant sur le point de trouver leur juste expression ; 3° le fait de la véritable fraternité humaine, basée sur la Vie divine, opérant dans l'âme et s'exprimant à travers l'humanité. Cette série de faits résume bien l'étroite relation existant entre la Vie divine à travers le monde, d'une part, et le genre humain lui-même, de l'autre. C'est cette attitude spirituelle croissante qui permettra de justes relations entre les hommes et établira enfin la paix dans le monde.

Aujourd'hui, une autre reconnaissance devient possible, c'est celle, qui a lieu partout, du retour imminent du Christ (pour autant que l'on puisse parler du

"retour" de Celui qui ne nous a jamais quittés) ainsi que des nouvelles occasions spirituelles que cet événement rendra possibles.

La base de cette attente se trouve dans la conviction intime, profondément enracinée dans la conscience humaine, qu'un Grand Instructeur, un Sauveur, Révélateur, Législateur ou Représentant divin doit surgir du monde des réalités spirituelles, en réponse au besoin et à l'invocation de l'humanité. Toujours, il en fut ainsi au cours des siècles ; toujours, à l'heure où l'homme était dans le plus grand besoin et invoquait une intervention sous des noms divers, un Fils de Dieu est venu. C'est ainsi que vint le Christ et, apparemment, Il nous quitta, laissant Son œuvre inachevée et Ses projets pour l'humanité irréalisés. Pendant deux mille ans, Son travail [8@42] semble être interrompu, frustré, et demeuré sans grand résultat, car la croissance des églises, au cours des siècles, n'est nullement la garantie du succès spirituel qu'Il avait en vue.

Il fallait plus que des interprétations théologiques, plus que la croissance numérique des religions mondiales (y compris le christianisme et le bouddhisme), pour prouver le succès de Sa Mission mondiale. La mise en pratique de l'enseignement du Christ était impossible à l'époque de Son avènement, parce que trois conditions essentielles faisaient défaut ; mais celles-ci sont aujourd'hui réalisées.

Premièrement, une condition planétaire générale qui, malheureusement (à cause de l'égoïsme des hommes), s'est révélée d'une nature si catastrophique que l'humanité a été contrainte de reconnaître la cause et la source du désastre ; secondement, un réveil spirituel qui devait naître des tréfonds de la conscience humaine, et que nous constatons aujourd'hui comme résultat de la grande guerre mondiale 1914-1945 ; troisièmement, l'invocation, prière ou demande qui s'élèvent toujours plus ardentes vers les Sources spirituelles élevées, quel que soit le nom donné à ces sources.

Aujourd'hui, ces trois conditions ont été remplies et l'humanité fait face à une occasion renouvelée. Personne n'a échappé au désastre universel qui a bouleversé l'humanité d'une manière ou d'une autre, physiquement, économiquement ou socialement, tous ont été atteints. Partout le réveil spirituel des hommes (au sein des confessions officielles et, largement, en dehors d'elles) est général et complet ; partout l'on peut observer un retour à Dieu. Finalement, ces deux causes ont fait surgir – comme jamais auparavant – l'invocation de l'humanité ; elle est plus distincte, plus pure et plus désintéressée qu'elle ne l'a jamais été au cours de l'histoire humaine, parce qu'elle naît d'une pensée plus claire et d'une détresse commune. Un réel sentiment religieux émerge à nouveau dans le cœur de tous les hommes ; cette

reconnaissance d'un espoir divin [8@43] ramènera peut-être les hommes aux églises et aux confessions constituées, mais *elle les ramènera très certainement a Dieu.*

"Religion" est le nom que nous donnons à l'invocation de l'humanité, qui suscite la réponse évocatrice de l'Esprit de Dieu. Cet Esprit opère dans le cœur de tout homme et dans tous les groupes. Il agit aussi par l'intermédiaire de la Hiérarchie spirituelle de la planète. Il incite le Christ, Chef de la Hiérarchie, à entrer en action, et c'est cette action qui amènera Son retour, et celui de Ses disciples.

L'idée du retour du Christ est des plus familières et le concept du Fils de Dieu réapparaissant, en réponse au besoin humain, fait partie de l'enseignement de la majorité des religions.

Depuis qu'Il a passé, apparemment dans cette sphère où les fidèles imaginent qu'Il demeure, de petits groupes de personnes se sont persuadés, qu'à telle ou telle date déterminée, Il reviendrait ; toujours leurs prophéties se sont avérées fausses et leur attente a été déçue ; Il n'est pas venu. Ceux qui l'attendaient ont été raillés par la foule et critiqués par les intellectuels. Leurs yeux ne L'ont pas vu et il n'y a eu aucune indication tangible de Sa présence. Aujourd'hui, des milliers de personnes savent qu'Il viendra, que des plans pour Sa venue sont déjà prêts, mais ils ne fixent ni le jour ni l'heure. Le temps n'est connu que de deux ou trois, mais "le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas". (*Matt., XXIV, 44.*)

Les croyants orthodoxes, quelle que soit la religion à laquelle ils appartiennent, acceptent difficilement l'idée que *le Christ ne peut "revenir" puisqu'Il a toujours été sur terre veillant sur la destinée spirituelle de l'humanité.* Il ne nous a jamais quittés, mais, en incarnation physique et sûrement protégé des regards humains (bien qu'Il ne soit pas caché) Il a guidé les affaires de la Hiérarchie spirituelle, de Ses disciples et aspirants qui, en union avec Lui, se sont engagés au service de la terre. Il ne peut que réapparaître. [8@44]

C'est un fait spirituel que ceux qui ont passé du tombeau à la plénitude de la résurrection peuvent être vus et, en même temps, échapper à la vision du croyant. Voir et reconnaître, sont deux choses très différentes, et l'une des grandes révélations que l'humanité recevra dans un proche avenir sera la preuve qu'Il a toujours été parmi nous, partageant avec nous les usages familiers et les caractéristiques particulières de notre civilisation, avec les dons multiples qu'elle apporta aux hommes.

Les premiers signes de Son approche et de celle de Ses disciples peuvent être déjà discernés par ceux qui remarquent et interprètent justement les signes des temps. Parmi ces signes, il y a, entre autres, le rassemblement spirituel de ceux qui aiment leur prochain. Ce rassemblement constitue en réalité l'organisation de l'armée physique extérieure du Seigneur, une armée dont les seules armes sont l'amour, la parole juste et les relations humaines équitables. Cette organisation inconnue s'est développée avec une extraordinaire rapidité après la guerre, parce que l'humanité est lasse de conflits et de haines.

L'état-major du Christ est déjà actif sous la forme du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ; celui-ci constitue le groupe de pionniers le plus puissant qui ait jamais précédé l'apparition d'un Grand Etre dans l'arène de l'existence humaine. Son travail est déjà visible, son influence se fait sentir dans tous les pays, et rien de ce qu'il a accompli jusqu'ici ne pourra être détruit.

L'effet spirituel et organisateur de l'Invocation exprimée et formulée a été également éprouvé dès 1935, et l'énergie de l'invocation de l'humanité a été canalisée dans ces voies qui atteignent, de la terre, ce Haut Lieu où demeure le Christ. De là, elle fut transmise à des sphères plus élevées encore, d'où l'attention du Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours, le Père de tous, de même que celle des Energies créatrices et des Etres qui vivent et demeurent avec Lui, peuvent [8@45] se concentrer sur l'humanité, afin que soient entreprises les démarches qui mèneront à une réalisation plus rapide des desseins de Dieu.

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, la requête des peuples est si puissante, si conforme au Plan divin, dans l'espace et dans le temps, que le résultat est inévitablement assuré ; le Représentant spirituel attendu doit venir. Cette fois, Il ne viendra pas seul, mais sera accompagné de Ceux dont la vie et les paroles évoqueront un écho dans tous les domaines de la pensée humaine. La véracité des prophéties symboliques, concernant cet événement imminent, sera démontrée. Néanmoins, leur symbolisme nécessitera une réinterprétation ; les circonstances et les événements ne seront pas exactement conformes à ce que les Ecritures paraissent indiquer. Par exemple, "Il viendra", en effet, "sur les nuées du ciel" (*Matt.*, XXVI, 64) comme disent les Evangiles chrétiens. Mais, quel intérêt spécial cela présente-t-il, alors que des millions d'individus vont et viennent dans les airs, à chaque heure du jour et de la nuit ? Je mentionne cette prophétie, comme l'une des plus importantes et des plus familières, et cependant, dans notre civilisation moderne, elle ne représente plus rien d'extraordinaire. Le fait important c'est qu'*Il viendra*.

La fête du Wesak a été célébrée, au cours des siècles, dans une vallée bien connue de l'Himalaya (si seulement les fidèles voulaient le croire), afin de :

1. Assurer le fait de l'existence physique du Christ parmi nous, depuis Son départ apparent.
2. Prouver (sur le plan physique) la solidarité évidente des religions occidentales et orientales. Le Christ et le Bouddha y sont tous deux présents.
3. Etablir un lieu de ralliement et de rencontre pour ceux qui, chaque année, synthétiquement et symboliquement, s'unissent et représentent la Maison du Père, le Royaume de Dieu et l'Humanité. [8@46]
4. Démontrer la nature de l'œuvre du Christ, en tant qu'Intermédiaire élu, Représentant la Hiérarchie spirituelle et Chef du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. En Sa Personne, il exprime leur requête, demandant la reconnaissance de l'existence réelle du Royaume de Dieu, ici-bas et dès à présent.

L'un des plus grands messages, pour nous tous qui lisons ces mots, est peut-être le fait réel de la Présence physique sur terre, en ces temps-ci, du Christ, de Son groupe de disciples et de serviteurs, de leurs activités en faveur de l'humanité et des liens étroits qui les unissent. Cette union étroite est visible, lors de certaines grandes fêtes spirituelles où elle inclut non seulement le Royaume de Dieu, mais aussi le Père, et la Maison du Père. Il y a la fête de Pâques, puis la fête du Bouddha qui, en Présence physique, exprime la solidarité spirituelle de notre planète ; ensuite la fête de juin, qui est tout particulièrement la fête du Christ, où, comme Chef du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, Il emploie la Nouvelle Invocation au nom des hommes de bonne volonté de tous les pays ; à la même occasion, Il recueille les aspirations, confuses et inexprimées des masses, à une vie nouvelle et meilleure. Elles veulent que l'amour se manifeste dans la vie quotidienne, que s'établissent de justes rapports entre les hommes et que le Plan leur devienne compréhensible.

Ce sont ces événements physiques qui ont de l'importance, et non les espoirs et les vagues promesses des croyances théologiques. C'est la Présence physique sur notre planète, de certains Grands Etres spirituels reconnus, tels que le Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours, les Sept Esprits qui sont devant le Trône de Dieu, le Bouddha – Guide spirituel de l'Orient – et le Christ – Guide spirituel de l'Occident – qui tous s'imposent à notre attention, en cette époque critique. [8@47] La vague croyance en leur existence, les spéculations fantaisistes concernant leurs activités, et l'intérêt qu'ils portent au bien-être des hommes, les suppositions imagées, les aspirations secrètes, peu convaincantes, mais néanmoins pleines d'espoir des croyants (et aussi des incroyants) céderont

bientôt la place à une connaissance certaine, à une reconnaissance visuelle et à des signes tangibles de réformes efficaces et de réorganisation complète, dans les domaines politique, économique, social et de la religion, entrepris par des hommes d'une puissance extraordinaire.

Tout ceci ne se produira pas à la suite d'une proclamation ou de quelque événement planétaire, extraordinaire, forçant les hommes à s'écrier : "Il est ici" ou "Il est là" ; "voici les signes de Sa divinité". Un tel procédé ne provoquerait qu'antagonisme et railleries, résistance ou crédulité fanatique.

Le résultat sera atteint grâce aux changements dynamiques, mais logiques, intervenus dans les affaires mondiales, et qui témoignent d'une grande puissance de direction, de même que par l'action des masses, jaillie du plus profond de leur conscience.

Il y a plusieurs années, j'ai indiqué que le Christ viendrait de trois manières, ou plutôt, que le fait de Sa présence pourrait être prouvé au cours de trois phases distinctes.

Il fut indiqué alors que la première activité du Christ serait de stimuler la conscience spirituelle chez l'homme, d'évoquer, de la part de l'humanité, une ardente aspiration spirituelle et de développer, à l'échelle mondiale, la conscience christique dans le cœur humain. Ceci s'est déjà produit, avec un résultat très efficace. Les ardentes aspirations des hommes de bonne volonté, l'accroissement du nombre de travailleurs se consacrant à la coopération mondiale, au soulagement de la détresse universelle et à l'établissement de justes rapports entre les hommes, sont des preuves indéniables de l'efficacité de ce procédé. Cette phase préparatoire, qui indique Sa venue, a atteint à présent un stade où plus rien ne peut en arrêter le progrès ni en retarder l'achèvement. En dépit des apparences, **[8@48]** cette éclosion de la conscience christique a été un succès, et ce qui pourrait sembler être une activité opposée s'avérera, à la longue, sans importance, étant de nature toute temporaire.

La seconde entreprise de la Hiérarchie serait d'imprimer dans l'esprit des hommes éclairés les idées spirituelles exprimant les vérités nouvelles, par la "descente" (si je puis m'exprimer ainsi) des concepts nouveaux qui gouverneront la vie humaine et par "l'adombrement" de tous les disciples et du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, par le Christ Lui-même. Cette branche d'activité de la Hiérarchie est en bonne voie de progrès ; des hommes et des femmes, en tous lieux et dans tous les domaines de la vie, énoncent ces vérités nouvelles, qui dans l'avenir guideront l'humanité. Ils créeront les organisations, les mouvements et les groupes – vastes ou restreints – qui familiariseront les masses avec la réalité du besoin et les moyens d'y répondre.

Ils agissent ainsi, parce qu'ils sont poussés par les impulsions généreuses de leurs cœurs et par leur réaction pleine d'amour devant la détresse humaine ; ainsi, sans s'en rendre compte, ils travaillent à l'avènement visible du Royaume de Dieu sur terre. Il est impossible de nier ces faits, devant le témoignage apporté par la multiplicité des organisations, des livres et des discours.

Troisièmement, il est dit que le Christ pourrait venir en personne et Se mêlerait aux hommes, comme Il le fit autrefois. Cela ne s'est pas produit jusqu'ici, mais des plans sont établis qui Lui permettront de le faire. Ces plans ne comportent pas la naissance d'un aimable enfant, dans quelque foyer d'élection, sur terre ; ils ne susciteront pas les déclarations tapageuses ni la crédulité des gens bien intentionnés et des inintelligents, comme c'est fréquemment le cas de nos jours. Personne, non plus, n'apparaîtra pour dire : "Celui-ci est le Christ, Il est ici, ou Il est là." Je voudrais [8@49] cependant vous faire remarquer que ces contes et légendes, si indésirables et erronés soient-ils, ne témoignent pas moins de l'attente générale de Son imminente venue. La croyance en cette venue est fondamentale dans la conscience humaine. La manière dont Il viendra n'a pas été jusqu'ici spécifiée. Le moment exact n'est pas encore arrivé et le mode de Son apparition n'est pas déterminé. La nature des deux initiatives déjà prises par la Hiérarchie, sous Sa direction, sont la garantie qu'Il viendra et qu'alors l'humanité sera prête.

Résumons certains aspects de l'œuvre qu'Il entreprit il y a deux mille ans, parce qu'ils détiennent la clef de Son œuvre à venir. Certains d'entre eux vous sont familiers, car les diverses religions et particulièrement la religion chrétienne y ont insisté. Cependant, toutes ont rendu Son œuvre difficile à comprendre, attachant à Sa divinité une importance que Lui-même ne lui avait jamais accordée et donnant à croire, de ce fait, que Lui seul et personne d'autre n'était capable d'accomplir les mêmes choses. Les théologiens ont oublié que Lui-même déclarait : "Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes parce que je m'en vais au Père." (*Jean*, XIV, 12.) Il indique ici que Son retour à la Maison du Père aura pour conséquence un tel afflux de force spirituelle, de vision intérieure et d'activité créatrice chez les hommes, que leurs actions dépasseraient les Siennes. A cause de la déformation de cet enseignement et de son rapport très éloigné avec l'homme, nous n'avons pas encore fait ces "plus grandes choses". Un jour, sans aucun doute, nous les ferons, et même, dans certains domaines, il en est que nous avons déjà réalisées. Laissez-moi vous citer quelques-unes des choses qu'Il a accomplies et que, avec Son aide, nous pouvons accomplir également.

1. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, l'amour de Dieu

s'est incarné dans un homme et le Christ inaugura l'ère de l'amour. Cette expression de l'amour divin [8@50] est encore en devenir ; le monde n'est pas encore imprégné d'amour et rares sont ceux qui comprennent la signification véritable de ce mot. Mais parlant symboliquement, lorsque les Nations Unies auront en mains un pouvoir effectif, le bien-être du monde sera assuré. Qu'est-ce que ce bien-être, sinon l'amour en action ? Qu'est-ce qu'une coopération mondiale, sinon l'amour universel ? C'est cela que l'amour de Dieu exprima en Christ, c'est ce que nous essayons aujourd'hui de réaliser en dépit d'une opposition dont le succès ne peut être que temporaire, tant est puissant l'esprit qui s'éveille en l'homme. Telles sont les réalisations dont l'efficacité est déjà apparente, à la réussite desquelles la Hiérarchie apporta et continuera d'apporter Son aide.

2. Le Christ enseigna également que le Royaume de Dieu était sur terre, nous recommandant de le chercher avant toute chose, et de considérer tout le reste comme secondaire. Ce Royaume a toujours été avec nous. Il est composé de ceux qui, à travers les siècles, ont poursuivi des buts spirituels, se sont libérés des limitations du corps physique, du joug des émotions et des obstacles de la raison. Ses citoyens sont ceux qui (inconnus de la majorité) vivent aujourd'hui dans des corps physiques, travaillent au bien-être de l'humanité, ont remplacé l'émotion par l'amour et composent ce grand groupe des "intelligences éclairées" qui dirigent les destinées du monde. Le Royaume de Dieu ne descendra pas sur la terre lorsque les hommes seront suffisamment bons ! Il fonctionne dès maintenant avec efficacité et ne demande qu'à être reconnu. C'est une réalité qui est déjà reconnue par ceux qui, cherchant d'abord le Royaume de Dieu, découvrent que ce Royaume est déjà ici-bas. Nombreux sont ceux qui savent [8@51] que le Christ et Ses disciples sont présents physiquement sur terre, et le Royaume qu'ils gouvernent, avec ses lois et ses modes d'activité, leur est familier ; il en a toujours été ainsi à travers les siècles.

Le Christ est le Guérisseur et le Sauveur du Monde. Il travaille, parce qu'Il est l'âme incarnée de toute Réalité. De même qu'en Palestine, il y a deux mille ans, Il travaille aujourd'hui par l'entremise de groupes. Jadis, Il travailla par l'intermédiaire de trois disciples qu'Il aimait, des douze apôtres, des soixante-dix élus et des cinq cents dont l'intérêt était éveillé. Actuellement, Il travaille par l'entremise des Maîtres, et de leurs groupes, et ainsi, Il intensifie considérablement Ses efforts. Il peut travailler par le truchement des groupes, et Il le fera dans la

mesure où ceux-ci se montreront aptes à accomplir un service organisé, répandront l'amour autour d'eux et s'aligneront consciemment sur la grande puissance des groupes intérieurs.

Les groupes qui ont toujours proclamé la Présence physique du Christ ont à tel point déformé l'enseignement par des affirmations dogmatiques sur des détails insignifiants et par des déclarations ridicules, qu'ils n'ont guère fait reconnaître de vérité telle qu'elle existait, et qu'ils ont donné du Royaume une image peu attrayante. Ce Royaume existe, mais ce n'est ni un lieu de pur ascétisme, ni un lieu où l'on joue sur des harpes d'or et il n'est pas peuplé de fanatiques inintelligents. C'est un vaste champ de service où chacun a la pleine liberté de manifester sa divinité au service de l'humanité.

3. Lors de la Transfiguration, le Christ révéla la gloire inhérente à chaque homme. La triple nature inférieure – physique, astrale et mentale – se prosterna devant cette gloire qui se manifestait. A ce moment-là, où le Christ Immanent rayonnait dans la chair, où l'humanité était représentée par les trois apôtres, une voix résonna de la Maison du Père, pour reconnaître la divinité révélée du fils, du Christ Transfiguré. [8@52]C'est sur cette divinité innée, sur cette filiation reconnue, qu'est basée la fraternité de tous les hommes, – une seule vie, une seule gloire, qui sera révélée et un seul rapport divin. Aujourd'hui (même si l'on fait abstraction de la divinité qu'elle implique), la gloire de l'homme et ses rapports fondamentaux constituent déjà une réalité très répandue dans la conscience humaine. Parallèlement à certaines caractéristiques déplorables qui sembleraient démentir toute prétention à la divinité, nous constatons la merveille des conquêtes humaines, de son triomphe sur la nature. La gloire de la réalisation scientifique et la beauté évidente de la création artistique, de l'antiquité jusqu'à nos jours, interdisent que l'on mette en doute la divinité de l'homme. Ce sont là les "plus grandes choses" dont parlait le Christ ; et c'est là aussi le triomphe du Christ dans le cœur humain.

Que ce triomphe de la conscience christique doive toujours être interprété en termes de religion, d'adhésion à l'Eglise ou de croyance orthodoxe, est une de ces inconcevables victoires des forces négatives. Être citoyen du Royaume de Dieu ne signifie pas qu'il faille nécessairement être membre d'une église orthodoxe. Le Christ divin dans le cœur de l'homme peut se révéler de diverses façons, dans les nombreux domaines de l'existence humaine : dans la politique, dans les arts, dans la vie économique et sociale, dans la science et dans la

religion. Il est peut-être opportun de rappeler ici que l'unique fois où il nous est rapporté que le Christ (à l'âge adulte) se rendit au temple des Juifs, Il y fit scandale. L'humanité passe de gloire en gloire ; le long panorama de l'histoire en fournit une preuve impressionnante. Cette gloire se révèle aujourd'hui dans tous les domaines de l'activité humaine, et ceux qui sont à l'avant-garde de la civilisation sont proches de la Transfiguration.

4. Finalement, lors du triomphe de la Crucifixion ou du **[8@53]** Grand Renoncement (comme on l'appelle plus exactement en Orient), le Christ établit pour la première fois sur la terre la Volonté divine, laquelle provient de la Maison du Père (Shamballa), et fut transmise à la garde compréhensives du Royaume de Dieu et, par l'intermédiaire du Christ, fut portée à l'attention de l'humanité. Grâce à l'action de certains grands Fils de Dieu, les trois aspects divins ou caractéristiques de la divine Trinité – Volonté, Amour et Intelligence – sont devenus parties intégrantes de la pensée et de l'aspiration humaines. Les chrétiens sont enclins à oublier que la crise qui marqua les dernières heures du Christ eut lieu non sur la Croix, mais au jardin de Gethsémani. A ce moment, Sa Volonté – à l'agonie et presque désespérée – fut submergée par celle du Père. "Père, dit-il, que Ta volonté soit faite et non la mienne". Dans ce jardin paisible, quelque chose de nouveau advint, qui était cependant même prévu, depuis le commencement des temps. Le Christ, représentant l'humanité, ancrâ ou établit la Volonté du Père sur la terre et en rendit l'exécution possible à l'humanité intelligente. jusque-là cette Volonté était connue dans la Maison du Père ; elle avait été reconnue et adaptée aux besoins du monde par la Hiérarchie spirituelle travaillant sous les ordres du Christ, et elle constitua ainsi le Plan divin. Aujourd'hui, grâce à ce que le Christ accomplit en cet instant critique, il y a des centaines d'années, l'humanité peut joindre ses efforts à l'exécution du Plan. La Volonté-de-Bien de la Maison du Père peut devenir la bonne volonté du Royaume de Dieu et se transformer en justes rapports entre les hommes, grâce à la collaboration intelligente de l'humanité. Ainsi la Volonté divine relie maintenant directement le Lieu le plus élevé au point le plus bas, et peut devenir, en temps voulu, un chemin d'ascension pour les fils des hommes et de descente pour l'Amour et la Vie de l'Esprit de Dieu. **[8@54]**

Rappelons-nous bien qu'en dépit de leur éloignement et de leur Imprécision, nous traitons ici d'événements précis qui se déroulèrent sur notre

planète. Il s'agit de faits établis dont beaucoup d'êtres sont conscients. Le Christ historique et le Christ dans le cœur humain sont des faits planétaires.

Il est un aspect de ce retour du Christ auquel on ne fait jamais allusion. Comment le Christ envisage-t-Il ce retour à l'activité extérieure et quotidienne, parmi les hommes ? Qu'éprouvera-t-Il lorsque viendra l'heure de Son apparition ?

Le Nouveau Testament parle d'une grande Initiation à laquelle nous avons donné le nom d'Ascension, et dont nous ne savons rien, car l'Évangile ne nous fournit, à son sujet, que des bribes d'informations : allusions au sommet de la montagne, aux témoins présents et aux paroles du Christ leur donnant l'assurance qu'Il ne les quittait pas. Puis "une nuée le déroba à leurs yeux". (Actes, 1, 9.) Aucun, de ceux qui étaient présents ne put Le suivre ; leur conscience ne pouvait pénétrer dans le Lieu où Il avait choisi de Se rendre. Ils ont mal interprété Ses paroles, et l'humanité n'a jamais compris, que d'une manière vague et mystique, le sens réel de Sa disparition ou la signification exacte de Sa Présence, persistante mais invisible. Deux Connaisseurs de Dieu, également présents, déclarèrent aux disciples qu'Il reviendrait. de la même manière. Il s'éleva. La nuée Le voila ; aujourd'hui, les nuées qui recouvrent notre planète attendent de Le révéler.

Il attend à présent le moment de descendre. Cette descente dans notre misérable monde humain ne doit avoir pour Lui qu'un attrait fort limité. De Sa paisible retraite dans la montagne, où Il a attendu, veillant sur l'humanité et la guidant, [8@55] préparant Ses disciples, Ses initiés et le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Il doit sortir et occuper Sa place prééminente sur la scène mondiale. Il doit prendre part au grand drame qui s'y découle. Cette fois, Il jouera Son rôle, non dans l'ombre, comme précédemment, mais sous les yeux du monde entier. En raison de l'exiguïté de notre planète, de l'importance de la radio, de la télévision et de la rapidité des communications, Son activité sera suivie de tous, et cette perspective doit susciter en Lui une certaine horreur ; elle comporte des épreuves, des ajustements majeurs et des expériences pénibles et inévitables. Il ne vient pas comme le Dieu tout-puissant, créé par l'imagination de l'homme ignorant, mais comme le Christ Fondateur du Royaume de Dieu sur terre, pour compléter l'œuvre qu'Il a commencée, et pour démontrer à nouveau la divinité, en des circonstances bien plus difficiles.

Cependant, le Christ souffre davantage par ceux de Son entourage que par le monde extérieur ; l'aspirant avancé entrave Son œuvre plus que le penseur intelligent. Ce n'est pas la cruauté des masses qui plongea le Christ dans un abîme de souffrances ; ce furent Ses propres disciples, et la douleur accumulée

durant le cycle entier, passé, présent et futur de la vie de l'humanité.

Il vient pour corriger les erreurs et les fausses interprétations de ceux qui, par ignorance, ont déformé Ses paroles simples, et pour reconnaître ceux qui, fidèles à Son service, ont rendu possible Son retour. Le Christ affronte également une épreuve majeure, préparatoire à une grande Initiation, et lorsque il aura subi l'épreuve et accompli Sa tâche, il passera dans la Maison du Père, à une position encore plus élevée ou à un service supérieur dans quelque lieu lointain, où seuls [8@56] les êtres les plus élevés pourront Le suivre. Sa position actuelle sera occupée alors par Celui qu'Il a formé et préparé.

Mais avant que tout ceci puisse arriver, Il doit retourner parmi les hommes jouer Son rôle dans les affaires du monde et accomplir Sa mission. Il rassemblera autour de Lui, sur le plan physique, Ses compagnons et les conseillers de Son choix ; ce ne seront pas les mêmes qui L'entouraient jadis, en des temps primitifs plus simples, mais les membres de notre famille humaine qui Le reconnaissent et se préparent à travailler avec Lui, dans toute la mesure de leurs moyens. Le monde dans lequel Il envisage de revenir est un monde différent, en grande partie à cause du développement intellectuel de la masse des hommes. Ceci représente pour Lui de grandes difficultés, car c'est l'intelligence des hommes qu'Il doit atteindre et non seulement leur cœur (comme jadis) pour que la Volonté de Dieu soit intelligemment exécutée sur terre. Sa tâche la plus importante est, sans aucun doute, l'établissement de justes rapports entre les hommes, dans tous les domaines de l'existence humaine. Efforcez-vous d'imaginer ce que peut impliquer la tâche qu'Il entreprend. Réfléchissez aux innombrables difficultés qu'il doit inévitablement envisager et dont la principale est la mauvaise orientation intellectuelle des masses.

Le Christ, l'Amour divin incarné, est appelé à travailler à nouveau dans le monde où Son message précédent a été pendant deux mille ans renié, oublié, fausement interprété, et où la haine et la division caractérisent partout les hommes. Ceci Le plongera dans une atmosphère entièrement étrangère et dans une situation où toutes Ses ressources divines seront requises et mises à l'épreuve, jusqu'à leur extrême limite. L'idée, généralement admise, qu'Il reviendra comme un guerrier triomphant, tout-puissant et irrésistible, n'a aucun fondement justifiable. Qu'il conduira finalement Son peuple, [8@57] l'humanité, à Jérusalem, est un fait fondé sur des bases solides, mais ce ne sera pas dans la cité juive de ce nom mais dans un "lieu de paix" suivant la signification du mot "Jérusalem". Un examen approfondi de la situation mondiale et l'emploi intelligent de l'imagination révèlent au penseur sincère

combien est redoutable la tâche qu'Il a entreprise. Cependant, une fois de plus, Il a "décidé d'aller à Jérusalem". (*Luc*, IX, 51.) Il réapparaîtra et guidera l'humanité vers une civilisation et un état de conscience dans lesquels de justes rapports et une coopération mondiale pour le bien de tous, seront les caractéristiques universelles. Par l'entremise du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et celle des hommes de bonne volonté, Il complétera Son union avec la Volonté de Dieu (les affaires de Son Père) de telle façon que l'humanité transformera l'éternelle Volonté-de-Bien en bonne volonté et en justes rapports. Alors, Sa tâche sera accomplie ; Il sera libre désormais de nous quitter, mais cette fois, pour ne plus revenir, en laissant le monde des hommes à la garde de ce Grand Serviteur qui sera le nouveau Chef de la Hiérarchie de l'Eglise invisible.

La question qui se pose maintenant est : Comment pouvons-nous servir ? De quelle manière pouvons-nous aider, pendant cette période préparatoire ?

Le travail qu'accomplissent les membres de la Hiérarchie est très important ; ceux d'entre les disciples qui sont en contact conscient avec les Maîtres de la Sagesse – ou, si vous préférez le terme, avec les Grands Disciples du Christ – travaillent jour et nuit à établir la confiance, de justes attitudes et la compréhension de la divine entreprise spirituelle, que Sa voie en sera aplanie. Eux et leurs groupes de disciples subordonnés, d'aspirants et d'étudiants des réalités se tiennent tous ensemble derrière le Christ, et peuvent ainsi L'aider à accomplir Son dessein. Ils savent principalement qu'il s'agit d'une crise cyclique dans la vie spirituelle de notre [8@58] planète, crise prévue depuis des milliers d'années dans la Maison du Père (Shamballa). Ils ont enregistré le fait que, pour la première fois dans l'histoire humaine, les trois centres ou groupes à travers lesquels Dieu est à l'œuvre, sont concentrés ensemble sur un même but. Shamballa, la Hiérarchie spirituelle et l'Humanité (la Maison du Père, le Royaume de Dieu et le Monde des hommes) s'efforcent dans un vaste effort commun d'intensifier la Lumière du Monde. Cette Lumière illuminera (d'une façon inconnue jusqu'ici) non seulement la Maison du Père, qui est la source de toute notre lumière planétaire, mais aussi le Centre spirituel d'où sont venus tous ces Instructeurs et Sauveurs du Monde qui apparurent parmi les hommes, déclarant, ainsi que le firent Hermès, le Bouddha et le Christ : "Je suis la Lumière du Monde." Cette Lumière inondera à présent le monde des hommes, apportant l'illumination aux esprits humains et la lumière dans tous lieux obscurs.

C'est la Lumière et, par-dessus tout, "la vie plus abondante" que le Christ apportera ; jusque-là nous ne pourrions pas savoir ce que cela signifie ni

concevoir la révélation que cela comportera et les possibilités nouvelles qui s'ouvriront devant nous. Mais, à travers Lui, qui est la Lumière et la Vie, on commencera à comprendre et à mettre en pratique la bonne volonté et à établir de justes rapports entre les hommes. C'est à cela que la Hiérarchie spirituelle se prépare. Cette fois, le Christ ne viendra pas seul ; Ses collaborateurs viendront avec Lui. Leur expérience commune sera à l'inverse de la précédente, car cette fois, tout œil Le verra, toute oreille L'entendra et chaque esprit portera sur Lui son jugement.

Nous pouvons librement collaborer à l'œuvre de reconstruction que le Christ propose, si nous nous familiarisons, de même que tous ceux que nous pouvons atteindre, avec les faits suivants :

1. Que le retour du Christ est imminent. **[8@59]**
2. Qu'en reconnaissant Son prochain retour nous pouvons évoquer le Christ Immanent dans le cœur de chacun.
3. Que les circonstances de Son retour sont narrées de façon purement symbolique dans les Écritures saintes ; ceci produirait un changement dynamique dans les idées préconçues de l'humanité.
4. Que la préparation essentielle nécessaire est un monde pacifié ; toutefois, cette paix doit être fondée sur une bonne volonté éclairée, qui conduira inévitablement à de justes rapports entre les hommes et par conséquent (parlant symboliquement) à l'établissement d'un réseau de lumière, reliant toutes les nations, toutes les religions, tous les groupes et tous les hommes.

Si nous réussissons à diffuser ces quatre idées dans le monde triomphant ainsi de la critique intelligente qui reproche à tout ce qui a été dit d'être trop vague, trop prophétique et trop fantaisiste, nous aurons fait beaucoup.

Il est tout à fait possible que l'ancienne vérité, "l'intellect est le destructeur du réel", soit fondamentalement vraie, en ce qui concerne la masse de l'humanité, et que la conception purement intellectuelle (qui rejette la vision et refuse d'accepter ce qui ne peut être prouvé) soit bien plus trompeuse que les prévisions des Connaisseurs de Dieu et de la multitude en attente.

L'intelligence de la divinité se manifeste dans la Hiérarchie spirituelle, et cette Hiérarchie est composée de Ceux qui ont su unir en Eux-mêmes l'intellect et l'intuition, l'esprit pratique et l'idéalisme, et qui mènent, simultanément, la vie du rationaliste et celle du visionnaire. Il faudra aussi atteindre l'homme de la rue dans ses activités de la vie quotidienne ; ce sont ceux qui doivent être préparés à reconnaître ces facteurs divins, qui sont essentiellement des

réactions sur le plan physique à de nouvelles expansions de conscience.

Le Christ qui reviendra ne sera pas semblable au Christ qui nous a apparemment quittés. Il ne sera pas "un Homme de douleurs" ; Il ne sera pas un personnage pensif et silencieux ; [8@60] Il énoncera des vérités spirituelles qui ne nécessiteront aucune interprétation et qui ne pourront être déformées, parce qu'Il sera là pour nous en indiquer la vraie signification.

Il a été, pendant deux mille ans, le Chef suprême de l'Eglise invisible, de la Hiérarchie spirituelle, composée de disciples appartenant à toutes les religions. Il reconnaît et aime, non seulement les chrétiens, mais tous ceux qui restent fidèles aux fondateurs de leur religion, Bouddha, Mahomet ou tout autre. Peu Lui importe la croyance, pourvu qu'elle ait pour objectif l'amour de Dieu et de l'humanité. Si les hommes cherchent le Christ qui a quitté Ses disciples il y a des siècles, ils ne reconnaîtront pas le Christ qui est en train de revenir. Il n'existe pas de barrières religieuses dans la conscience du Christ. Peu Lui importe de quelle foi un homme se réclame.

Le Fils de Dieu est en route et Il ne vient pas seul. Son avant-garde est déjà là, et le Plan qu'ils ont à suivre est déjà clairement tracé. Que notre but soit de le reconnaître.

[8@61]

CHAPITRE IV

—

L'ŒUVRE DU CHRIST PRÉSENTE ET FUTURE

Nous avons vu que la doctrine des Grandes Apparitions et de la venue des Avatars, Instructeurs ou Sauveurs du monde, se retrouve invariablement à la base de toutes les religions. Ces Grands Etres assurent la continuité de la révélation et permettent à l'humanité d'avancer, d'âge en âge, sur le chemin de l'évolution et de se rapprocher de Dieu et de ce divin Centre où la Volonté de Celui "en Qui nous avons la vie, le mouvement et l'être" (*Actes*, XVII, 28) est concentrée, comprise et dirigée.

Nous avons brièvement parlé de la mission de deux de ces Grands Avatars – le Bouddha, Messenger de la Lumière pour l'Orient, et le Christ, Messenger de l'Amour pour l'Occident – et de leur œuvre commune en faveur du monde entier. Nous avons aussi considéré l'occasion unique qui s'offre actuellement au Christ, et la décision qu'Il a prise, lorsqu'en 1945 il déclara Son intention de réapparaître et nous donna la Grande Invocation pour nous aider dans le travail

préparatoire qui nous incombe actuellement. Arrivés à ce point, il semble indiqué de considérer quelque peu la nature de l'œuvre qu'accomplira le Christ et de l'enseignement qu'Il nous donnera. Le fait de la continuité de la révélation et de l'enseignement donné à travers les âges nous autorise à envisager avec sagesse et à supposer, à la lumière de l'intuition spirituelle, quelles seront probablement les grandes lignes de cet enseignement.

Depuis longtemps, différentes sources, écoles de pensée et églises, nous ont fourni de nombreuses informations au sujet [8@62] du Christ, de la situation à laquelle Il fait face et des probabilités de Son retour. Disciples, aspirants et hommes de bonne volonté ont déjà fait beaucoup pour préparer le monde à Son retour (ainsi appelé). Aujourd'hui, l'Orient et l'Occident sont dans la même attente. Abordant le thème de Son œuvre, il est essentiel de nous rappeler que l'Instructeur de l'Orient incarna la Sagesse de Dieu, dont l'intelligence humaine (le troisième aspect de la divinité) est une expression : que le Christ révéla le second aspect divin dans sa perfection et que, par conséquent, deux aspects trouvèrent en Lui leur pleine expression : la Lumière et l'Amour. Il reste encore maintenant à incarner le suprême aspect du divin : la volonté de Dieu, et c'est à cela que le Christ Se prépare. La continuité de la révélation ne peut s'arrêter, et il serait vain de se demander, dès à-présent, quels aspects de la nature divine pourraient être révélés ultérieurement.

Celui qui constitue le caractère unique de la mission imminente du Christ et de l'opportunité qui s'offre à Lui, c'est qu'Il est prêt à exprimer deux énergies divines : l'énergie de l'Amour et l'énergie de la Volonté, la puissance magnétique de l'Amour et l'efficacité dynamique de la Volonté divine. Jamais auparavant, au cours de la très longue histoire de l'humanité, semblable révélation n'a été possible.

Le monde chrétien acceptera difficilement l'œuvre et l'enseignement du Christ, tandis que l'Orient l'assimilera plus aisément. Néanmoins, il est nécessaire de frapper un grand coup et de présenter la vérité sous une forme inhabituelle, afin que le monde chrétien reconnaisse sa véritable place au sein d'une révélation universelle, et qu'il considère le Christ comme représentant de toutes les croyances et assumant Son rôle légitime d'instructeur du Monde ; Il est *l'Instructeur du Monde* et non seulement un instructeur chrétien. Ne nous a-t-Il pas dit Lui-même qu'Il avait "d'autres brebis" ? Il a eu pour celles-ci la même signification profonde que celle [8@63] qu'Il a eue pour les chrétiens orthodoxes. Elles peuvent ne pas l'appeler Christ, mais Lui donner un autre nom, et Le suivre tout aussi fidèlement que leurs frères d'Occident.

Examinons un instant les interprétations erronées que l'on a données des

Évangiles. Le symbolisme de cette histoire, très ancien, et qui a souvent été employé avant la venue du Christ en Palestine a été altéré et dénaturé par les théologiens, si bien que l'enseignement primitif et la simplicité inégalée du Christ ont fini par disparaître sous un amoncellement d'erreurs, de rites d'argent et d'ambitions humaines. On dit aujourd'hui que le Christ est né miraculeusement, qu'Il a enseigné et prêché pendant trois ans ; qu'Il a ensuite été crucifié ; qu'Il est enfin ressuscité, quittant l'humanité pour "s'asseoir à la droite du Père", dans une apothéose austère et lointaine. De plus, les chrétiens orthodoxes considèrent que toute autre voie menant à Dieu – en tous temps et en tous pays – est une fausse voie, suivie par des soi-disant païens qui ont besoin de l'intervention chrétienne. On a tout fait pour imposer le christianisme orthodoxe à ceux qui acceptent l'inspiration et les enseignements du Bouddha ou d'autres Instructeurs qui ont assuré à travers les âges la divine continuité de la révélation.

Comme on le sait, on a insisté sur le "sacrifice sanglant du Christ" sur la Croix, et sur la notion d'un salut, dépendant de la reconnaissance et de l'acceptation de ce sacrifice. On a remplacé la confiance que le Christ Lui-même nous enjoignit de placer en notre propre divinité par l'expiation rédemptrice. L'Eglise du Christ s'est rendue célèbre et inefficace (comme l'a démontré la guerre mondiale) par l'étroitesse de ses dogmes, par ses erreurs d'interprétation, son cléricalisme pompeux, [8@64] son autorité illégitime, ses biens matériels et sa prédication d'un Christ mort. Sa résurrection est admise, mais les Églises ont principalement insisté sur sa mort.

Le Christ a été pendant deux mille ans une figure silencieuse, passive, cachée derrière une multitude de mots, écrits par une multitude d'hommes (commentateurs et prédicateurs). L'Église nous a montré un Christ agonisant sur la Croix, et non le Christ vivant, agissant, corporellement présent parmi nous (selon Sa promesse), depuis vingt siècles.

C'est pourquoi essayons de nous faire une image plus exacte de la vie et des activités du Christ, et, par conséquent, de nos espérances pour l'avenir. Efforçons-nous de concevoir cet Etre divin, toujours présent, établissant Ses plans pour l'aide future de l'humanité, évaluant Ses ressources, influençant Ses disciples et organisant les détails de Son retour. Notre devoir est d'éveiller la foi en la vraie nature de la révélation divine et de vivifier l'Église du Christ par une plus juste appréciation de Sa personne et de Son œuvre. C'est au Christ vivant, agissant, pensant, que nous avons affaire, nous rappelant toujours que *l'histoire de l'Évangile est éternellement vraie*, et qu'elle doit seulement être réinterprétée à la lumière de la place qu'elle occupe dans la longue succession

des révélations divines. La mission du Christ sur terre, il y a deux mille ans fait partie de cette continuité et n'est pas une histoire extraordinaire, sans rapport avec le passé, ne comprenant qu'une période de trente-trois ans et ne comportant aucun espoir précis pour l'avenir.

Quel est aujourd'hui l'espoir des chrétiens orthodoxes et des théologiens dépourvus d'imagination ? Qu'à une date éloignée, connue seulement de l'insondable Volonté de Dieu le Père, le Christ surgira de Sa place à la droite de Dieu, et (suivi de Ses anges et de l'Eglise invisible) descendant sur les nuées du Ciel, au son de la trompette, apparaîtra à Jérusalem. [8@65] La bataille, qui fera rage en ce temps-là, cessera, et Il entrera dans la cité de Jérusalem pour y régner pendant mille ans. Durant ce *millenium*, Satan, ou le principe du mal, sera enchaîné, réduit à l'impuissance, et il y aura de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Au-delà de cela, rien n'est révélé ; l'humanité espère tellement plus pour l'avenir que la description de ce tableau ne l'intéresse guère.

Derrière cette esquisse, si on l'interprète correctement, se révèle l'humaine, aimante et divine Présence du Christ, incarnant l'amour divin et usant de Son pouvoir divin, dirigeant Son Église et établissant le Royaume de Dieu sur la terre. Quelle est cette Eglise du Christ ? Elle est constituée par tous ceux en qui la vie du Christ ou Conscience christique est née ou sur le point de naître ; elle est l'ensemble de tous ceux qui aiment leurs frères parce que l'amour du prochain est la divine faculté qui nous rend membres actifs de la communauté du Christ. Ce n'est pas l'acceptation d'un fait historique ou d'une croyance théologique qui nous met en rapport avec le Christ. Les Citoyens du Royaume de Dieu sont tous ceux qui cherchent résolument la lumière et qui, par une discipline qu'ils s'imposent librement, s'efforcent d'arriver en présence de l'Unique Initiateur. Les membres de ce groupe mondial (incarnés ou non) acceptent l'enseignement suivant : les fils des hommes sont Un ; ils savent que la révélation divine est ininterrompue et toujours renouvelée, et que le Plan divin s'accomplit sur terre.

Ce sont ceux qui, actuellement, sur terre, savent que le Royaume de Dieu s'établira grâce à l'intervention, à l'inspiration et à l'enseignement de ces fils des hommes qui ont façonné leur nature divine dans le creuset de l'expérience quotidienne. Actuellement, ces Connaisseurs travaillent activement, sous la direction immédiate du Christ, à conduire [8@66] l'humanité des ténèbres à la lumière et de la mort à l'immortalité.

Telles sont les grandes vérités fondamentales proclamées par le Christ, le Bouddha et l'Église de Dieu, tant en Orient qu'en Occident ; ce sont les seules vérités qui comptent. A l'avenir, les yeux de l'humanité seront fixés sur le

Christ et non sur des institutions humaines, telles que l'Eglise et ses dignitaires ; on verra le Christ tel qu'Il est en réalité, agissant par l'intermédiaire de Ses disciples, des Maîtres de la Sagesse et de Ses fidèles qui, invisibles (et généralement non reconnus), travaillent aux affaires du monde. On reconnaîtra qu'Il agit dans le cœur humain et dans les masses, et non dans les édifices de pierre, dans la pompe et les cérémonies d'un quartier général ecclésiastique quelconque.

Notre étude de l'œuvre future du Christ se base nécessairement sur trois suppositions :

1. Que la réapparition du Christ est inévitable et assurée
2. Qu'Il travaille activement, aujourd'hui comme autrefois, au bien de l'humanité, par l'entremise de la Hiérarchie de la planète, dont Il est le Chef.
3. Que lors de Sa venue, au cours de Ses activités, certains enseignements seront donnés et certaines énergies seront libérées. On oublie trop facilement que la venue du Christ nécessite, de Sa part, une période d'intense préparation ; Lui aussi est soumis à la Loi, et Son action est conditionnée par divers facteurs, comme tous les êtres humains, mais à un degré bien moindre.

Sa réapparition est conditionnée et déterminée par la réaction de l'humanité elle-même, et Il doit en tenir compte. Son activité est également subordonnée aux phases de certains [8@67] cycles spirituels et à des impressions émanant de niveaux supérieurs à ceux sur lesquels Il travaille normalement. De même que les affaires humaines affectent Son action, ainsi de grandes déterminations et de "profonds ajustements dans la Volonté de Dieu" l'influencent également.

La nature humaine du Christ, perfectionnée et réceptive, répond à l'invocation et à l'appel des hommes ; d'autre part, le côté divin de Sa nature répond également à l'influence des énergies émanant du "Centre où la Volonté de Dieu est connue". Il doit réaliser un équilibre entre ces deux influences et trouver le juste moment. Transformer en bien ce qu'on appelle communément "le mal" humain, n'est pas une tâche aisée ; la vision du Christ est si vaste, Sa connaissance de la Loi de cause à effet, de l'action et de la réaction, est telle, qu'il n'est pas facile de décider du moment opportun de Son action.

Les hommes sont enclins à considérer tout ce qui arrive, ou ce qui pourrait arriver, d'un point de vue purement humain et immédiat ; ils ne se rendent pas compte des difficultés qu'impliquent les problèmes et les décisions auxquels le

Christ fait face à l'heure actuelle et que partagent Ses fidèles disciples. Leur tâche est de développer "l'intelligence qui est en Christ" et, ce faisant, ils contribueront à préparer la voie pour Sa venue, comme il est dit dans la Bible. Il sera plus facile de donner le nouvel enseignement et de préparer la structure de la nouvelle religion mondiale si l'on considère la vie et les événements à la lumière des valeurs spirituelles, tels qu'Il les voit. Nous acquerrons ainsi une vision renouvelée de l'intention divine et une pénétration intuitive de l'esprit de Ceux qui exécutent la Volonté divine et bâtissent l'avenir de l'humanité.

Efforçons-nous donc d'apprécier, non seulement l'opportunité qui s'offre au Christ de nous aider (ce qui est la présentation habituelle), mais considérons aussi les crises et les problèmes qu'Il doit affronter, en préparant Son œuvre.

[8@68]

I. LES CRISES SPIRITUELLES DU CHRIST

Dans la vie de tout disciple, particulièrement de celui qui se prépare à certaines grandes expansions de conscience, survient inmanquablement *une période de crise*. Pendant cette crise, des décisions sont prises, volontairement ou non, à la suite desquelles le disciple passe par *une période de tension*. Sa décision prise, il distingue plus clairement la prochaine étape qu'il doit franchir, et cette vision influence son orientation vers l'avenir. Ayant accompli ce qu'il devait, au cours de cette période de tension, surgit ce que nous pourrions appeler *la période de libération*. C'est, à la fois, une émergence *hors* d'un champ d'expérience et une émergence *dans* un nouveau champ.

Le Christ Lui-même n'échappe pas à cette triple expérience et, essayons de mieux Le comprendre en appliquant ces trois définitions (quelque appropriées qu'elles soient fondamentalement), aux actions et aux réactions du Christ.

Le mot de crise n'a pas pour Lui la même signification que pour nous ; Sa période de tension ne comporte ni effort ni peine ; cependant, la comparaison suffira à faire comprendre en quelque mesure, ce qui s'est passé dans l'état de conscience qui caractérise la Hiérarchie spirituelle, et auquel nous pourrions donner le nom de "perception spirituelle" pour le distinguer de la perception mentale, qui en est l'humaine contrepartie. Il faut se rappeler que la période de crise qui mène à la période de tension à laquelle on peut dire que le Christ Se soumet volontairement, est un problème hiérarchique, toute la Hiérarchie étant impliquée dans la crise.

La raison en est simple : la conscience du Christ et de Ceux qui travaillent

avec Lui est essentiellement une *Conscience de Groupe*. Expériences et attitudes séparatives Leur [8@69] sont inconnues, Leur état de conscience étant inclusif, et en aucune façon exclusif.

C'est pourquoi, usant d'une terminologie humaine pour interpréter les divines réactions du Christ et de Ses disciples, il faut comprendre que la période de crise qui est la cause de la tension hiérarchique et de la future réapparition du Christ est déjà dépassée par Lui et que cette expérience se situe pour Lui dans un lointain passé. La période de tension qui lui succéda commande actuellement les activités de la Hiérarchie spirituelle et de Ses nombreux groupes de travailleurs. La "période de décision", comme on l'appelle dans les milieux hiérarchiques, fut atteinte pendant la période s'écoulant entre la Pleine Lune de juin 1936 et la Pleine Lune de juin 1945. Cette période de décision dura donc pendant neuf ans, ce qui représente un temps relativement court. Le résultat fut une décision, prise par le Christ, de réapparaître ou de revenir sur terre en Présence visible, aussitôt que possible, et bien avant qu'il n'avait été prévu.

Cette décision fut nécessairement prise de concert avec le Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours de *l'Ancien Testament* (Celui en Qui nous avons la vie, le mouvement et l'être) comme il est dit dans le *Nouveau Testament*. Il est le Gardien de la Volonté de Dieu. Elle fut aussi prise avec la pleine compréhension et la coopération des Maîtres et des Initiés supérieurs. Ceci était inévitable, car Leur participation et Leur aide sont indispensables. Ils durent aussi nécessairement s'unir à Lui par la pensée et en étroite collaboration mentale, parce que Sa réapparition implique également un grand rapprochement de la part de la Hiérarchie, de l'humanité, et un événement spirituel majeur.

Cette décision fut néanmoins la décision du Christ et elle constitua non seulement une période de crise dans Son expérience, mais un point culminant dans Son expression de la divinité. Rappelons, avec respect et dans les limites de notre [8@70] compréhension humaine, qu'il n'est rien de statique dans tout le processus évolutif de la planète ou du Cosmos ; tout est évolution et progrès, mouvement en avant, réalisations successives toujours plus vastes. Le Christ Lui-même est soumis à cette grande Loi de l'Univers. En toute révérence encore, signalons que le Christ aussi a progressé dans Son expérience de la divinité et – s'il est permis de s'exprimer ainsi – qu'Il est plus près du Père et de l'Unique Vie universelle qu'Il ne l'a jamais été auparavant. Sa compréhension et Sa perception de la Volonté de Dieu sont plus profondes et Son accomplissement de cette Volonté est plus conforme à l'Intention divine qu'elle

ne l'était en Palestine, il y a deux mille ans. Il y a nécessairement eu, de la part du Christ, une perception croissante des intentions de l'Intelligence divine, incarnée dans cette Identité, que nous appelons Dieu.

Le Christ ne s'écrie plus désormais, dans les affres de l'agonie : "Père, que Ta Volonté soit faite et non la mienne" ; Il n'a plus aujourd'hui de volonté personnelle, car seule la Volonté du Père L'anime, et Il ne peut que prendre des décisions qui sont la pleine expression de cette Volonté. Certains commentateurs ont essayé d'expliquer et d'interpréter l'expérience de Gethsémani et d'attribuer ce qui apparaît comme une défaillance à une "irruption" soudaine de Son humanité et, par conséquent, à une submersion temporaire de Sa nature divine. Ils ont été contraints de prendre cette position en raison du dogme théologique fondamental relatif à la divine perfection du Christ, une perfection absolue, souveraine et ultime, à laquelle Lui-même n'a jamais prétendu. Il est à présent plus proche de cette perfection qu'Il ne le fut jamais sur terre. Ce fut cette divine évolution qui Lui permit de [8@71] faire un choix juste, non seulement pour Lui-même, mais encore pour la Hiérarchie, au cours des années antérieures à juin 1945.

Selon la Volonté divine, Il devait réapparaître sur la terre en Présence visible ; il devait présider à la matérialisation du Royaume de Dieu sur terre et rétablir les mystères de l'Initiation, sous une forme qui peut servir de base à la nouvelle religion mondiale. Avant tout, Il devait révéler la nature de la Volonté de Dieu. Cette Volonté est souvent envisagée comme un pouvoir au moyen duquel les choses s'accomplissent, des situations sont créées, des activités sont entreprises, des plans s'exécutent, souvent de façon inexorable. Cette définition générale de la Volonté est pour les hommes la plus facile à formuler, parce que ceux-ci la comprennent d'après leur propre volonté personnelle, la volonté d'une auto-amélioration individuelle. Ce type de volonté est égoïste tout d'abord et mal compris, mais il tend finalement à l'altruisme, à mesure que l'évolution poursuit sa tâche bienfaisante. Alors, la volonté est interprétée d'après le plan hiérarchique, et l'effort de l'individu consiste alors à annihiler sa propre volonté initiale, pour l'unir ensuite à la volonté du groupe – ce dernier étant lui-même un aspect de l'effort hiérarchique. Ceci est un grand progrès en avant, et conduira finalement à une modification de la conscience.

C'est à ce stade que se trouve aujourd'hui la majorité des aspirants. Cependant, la volonté est en réalité bien différente des expressions qu'elle revêt dans la conscience humaine, alors que les hommes essaient d'interpréter la volonté divine selon leur degré d'évolution actuel. La clé qui en révèle la signification est donnée par ces mots : "La disparition de toute forme". Lorsque

l'attrait de la matière est surmonté et que le désir meurt, alors le pouvoir d'attraction de l'âme [8@72] domine et l'importance si longtemps accordée à la forme, à l'existence et à l'activité individuelles est donnée à la forme et au but du groupe. Alors le pouvoir d'attraction de la Hiérarchie et des groupes de disciples des Maîtres supplante les attractions et les centres d'intérêts inférieurs. Sitôt que ceux-ci occupent dans la conscience leur juste place, l'impulsion dynamique de l'aspect Volonté ; de la divinité peut être ressentie – sans aucun rapport avec la forme ou les formes, les groupes ou un groupe.

A la lumière de la Volonté de Dieu, le Christ prit certaines décisions fondamentales et résolut de les mettre à exécution dans un avenir relativement proche ; la date exacte de Sa venue n'est connue que de Lui-même et de quelques-uns de Ses disciples avancés ; cependant, tous ces événements futurs prennent leur source dans une décision fondamentale de l'humanité elle-même. Cette décision est en train de se prendre grâce à certaines orientations nouvelles de la pensée humaine ; elle sera le résultat d'une réaction intérieure de l'humanité à la décision déjà prise par le Christ et la Hiérarchie ou Église invisible.

La raison de ce retour est bien déterminée ; elle est clairement perçue par le Christ. L'œuvre qu'il entreprit il y a deux mille ans doit être complétée ; la nouvelle religion doit être inaugurée ; les besoins d'une humanité en détresse et demandant d'être secourue ne peuvent être ignorés ; les étapes qui précèdent une grande initiation hiérarchique dans laquelle le Christ tient le rôle principal doivent être franchies ; les événements annonçant la "fin des temps" ne sauraient être retardés.

S'il est permis de s'exprimer ainsi (avec respect et symboliquement), la récompense accordée au Christ, lorsqu'Il annonça Sa décision finale et irrévocable, fut la permission ou plutôt le droit de Se servir pour la première fois d'une certaine Grande Invocation, et cela de deux manières : [8@73]

1. Comme une invocation hiérarchique adressée au "Centre ou la Volonté de Dieu est connue".
2. Comme une prière mondiale, formulée de telle sorte que toute l'humanité pourrait s'en servir intelligemment.

Le droit d'employer certaines grandes formules de puissance ou "Strophes directrices" n'est jamais accordé à la légère. La décision du Christ de réapparaître parmi les hommes, accompagné de Ses disciples, Lui valut cette permission de la part du Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours.

Après ce point culminant de crise spirituelle et la décision qui s'ensuivit,

une période de tension fut atteinte, et c'est dans cet état de tension spirituelle que l'église invisible travaille et établit actuellement Ses plans, soumettant à cette même tension spirituelle les disciples du Christ qui sont à l'œuvre sur terre. Le succès du retour du Christ en Présence visible, ainsi que de certains autres facteurs (relatifs à Sa réapparition), dépendent d'événements et de contacts qui s'effectuent maintenant au cours de cette période de tension.

Dans n'importe quelle période de tension – quelle que soit sa durée – de l'énergie est engendrée, mise en réserve pour l'avenir et concentrée de telle manière que sa force puisse être dirigée à tout moment et partout où le besoin s'en fait sentir. C'est là évidemment une assertion difficile à comprendre. Une période de tension est, symboliquement parlant, un réservoir d'énergie. Aujourd'hui, les énergies qui portent uniquement la marque distinctive du Royaume de Dieu augmentent en intensité et deviennent prédominantes grâce aux Maîtres de la Sagesse, qui coopèrent avec la Volonté du Christ.

Tandis que ces énergies s'accumulaient et s'intensifiaient sans cesse depuis la Pleine Lune de juin 1945, trois événements d'une grande importance dans la vivante expérience du Christ (et, par conséquent, de la Hiérarchie) se sont produits [8@74] et leurs effets sont en train de s'affermir. Je ne puis qu'y faire allusion, car il est impossible de prouver la nature réelle de ce qui est dit ici ; seules, la possibilité, la probabilité et la Loi de Correspondance peuvent témoigner de l'exactitude de ces événements. Leurs effets se feront ressentir particulièrement après la période de libération

Ces trois évènements peuvent être décrits de la façon suivante :

1. *L'Esprit de Paix* descendit sur le Christ. Le *Nouveau Testament* témoigne d'un événement quelque peu semblable lorsqu'il dit au moment du baptême : "Il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur Lui" (*Matt.*, III, 16.) Cet Esprit est un Etre d'une puissance cosmique immense ; Il adombre aujourd'hui le Christ d'une manière très semblable à celle dont ce dernier, il y a deux mille ans, adombra le Maître Jésus et agit à travers Lui. Cet Esprit de Paix n'est pas la quintessence d'un calme émotif et statique qui mettrait fin à la tourmente terrestre et établirait une ère de Paix. Il est, dans un sens mystérieux l'Esprit de l'équilibre ; Il agit en harmonie avec la Loi d'Action et de Réaction. et le caractère inéluctable de Son activité sera reconnu. Son œuvre se manifestera de deux façons : pleinement, aussitôt que le Christ apparaîtra parmi les hommes et lentement et graduellement jusqu'à ce jour.
 - a. Le chaos, la tourmente, les troubles émotifs et le déséquilibre des

esprits qui existent aujourd'hui dans le monde seront, sous l'effet de cette loi, contrebalancés par un cycle correspondant de calme, d'apaisement émotif et d'équilibre mental. Ainsi l'humanité entrera dans une nouvelle phase et connaîtra une nouvelle expérience de liberté. La paix établie sera proportionnelle au désordre précédent.

- b. Grâce à la vie de l'Esprit de Paix agissant à travers le Christ, Incarnation de l'Amour de Dieu, la haine, qui [8@75] prévaut si largement dans le monde actuel, sera équilibrée par une bonne volonté manifeste et tangible. L'apparition de cette bonne volonté est garantie par l'excessive expression de haine qui s'est lentement intensifiée dans l'esprit des hommes, depuis le commencement du XIXe siècle, et qui atteint en ce moment un nouveau point culminant. Une égale mesure d'énergie d'Amour se manifestera plus tard, comme résultat de l'activité de l'Esprit de Paix agissant à travers le Prince de la Paix, comme le Christ a parfois été nommé. (Es., IX, 6).

Cet Etre spirituel ne descendra pas du Haut Lieu où Il est actif, et d'où Il dirige Son énergie, mais le Christ agira et servira de canal à Sa puissance dirigée. L'afflux de Sa divine énergie (une énergie extra-planétaire) est destiné à établir finalement la paix sur la terre, exprimée en bonne volonté. Cette bonne volonté créera de justes rapports entre les humains. L'humanité enregistra (naturellement inconsciemment) le premier afflux de cette énergie en mai 1936 et en juin 1945.

2. La force évolutive à laquelle nous donnons le nom de "Conscience christique" terme largement employé actuellement dans le monde par les groupes d'études métaphysiques, se concentra dans la personne du Christ, d'une manière inégalée jusqu'ici. C'est cette puissance, latente dans chaque cœur humain, que saint Paul désigne par ces mots : "Christ en vous, l'espérance de la gloire" (*Col.*, 1, 27) ; c'est celle qui, sous la loi évolutive, conduit finalement l'homme au Royaume de Dieu et "à la mesure de la stature parfaite de Christ",. (*Eph.* IV, 13.) De cette puissance et de cette gloire, le Christ [8@76] a toujours été le symbole. Durant la période actuelle de tension hiérarchique et comme résultat de Sa décision de revenir, le Christ devint la Personnification de cette énergie, et ainsi se rapprocha plus étroitement de l'humanité. D'autres Grands Fils de Dieu sont les canaux de cette énergie pour les règnes inférieurs de la nature (sub-humains), mais le Christ occupe

une place unique en ce qui concerne l'humanité ; pour exprimer cette idée symboliquement, cette énergie jette un pont vivant entre le règne humain et le Royaume de Dieu, entre le quatrième règne de la nature et le cinquième. Le Christ est le Gardien de cette énergie, mais temporairement seulement, et pour la durée de la crise humaine actuelle. Il peut, pour cette raison, stimuler la réceptivité des cœurs des hommes, leur permettant ainsi de Le reconnaître et de savoir Qui Il est et Ce qu'Il est, lorsqu'Il reviendra. Cette canalisation de l'énergie débuta à la fin de la guerre mondiale et se poursuit toujours ; on lui doit cette tendance générale à l'amélioration que l'on constate partout, la diffusion du principe de partage et la droiture et le bon sens indéniables des cœurs et de la pensée des hommes d'aujourd'hui – droiture et bon sens des masses (lorsqu'elles sont informées) bien plus que de leurs chefs.

3. Comme vous le savez, l'histoire de l'humanité a été essentiellement l'histoire des grands Messagers spirituels qui – de temps en temps, aux heures de crise des hommes – ont surgi du Lieu secret où Se tient le Très-Haut, pour aider, inspirer, conduire et diriger l'humanité et pour lui apporter une révélation nouvelle. C'est l'histoire d'une succession d'idées, proposées à l'attention des hommes et graduellement développées en civilisations et en cultures. L'humanité éprouve en ce moment un si urgent besoin d'aide et l'occasion est telle, que l'un de ces Grands Fils de Dieu cherche – durant ce cycle de tension – à collaborer avec le Christ. En conséquence de la décision du Christ et de Sa fusion spirituelle avec la "Volonté de Dieu", l'Avatar de la Synthèse est devenu, pour un certain temps, Son intime compagnon. C'est [8@77] là un événement d'une suprême importance planétaire. Cette association et cette aide concertée datent du moment où la Grande Invocation a été prononcée et où son usage s'est généralisé dans le monde entier. En raison de la tâche prodigieuse qu'affronte le Christ, l'Avatar de la Synthèse Le fortifiera ; Il sera soutenu par cet "Avatar silencieux" dont il est dit symboliquement : "Il gardera l'œil sur Lui, Sa main Le soutiendra et Son cœur restera à l'unisson du Sien."

Ce Grand Etre est étroitement relié à l'aspect Volonté de la divinité, et Sa collaboration a été rendue possible par les réalisations personnelles du Christ, de la plus haute Volonté spirituelle. Cet Avatar agit, selon la Grande Loi naturelle de la Synthèse, produisant l'unification et la fusion. Sa fonction est de faire naître, en union avec l'énergie du

Christ, la Volonté spirituelle et la Volonté-de-Bien dans l'humanité. Sa puissance s'exerce actuellement dans trois domaines :

- a. Au sein de la Hiérarchie même à Laquelle Il révèle la nature de la divine Volonté-de-Bien que le Royaume de Dieu doit exprimer, de même que la nature du Dessein divin.
- b. Au sein de l'Assemblée des Nations Unies (mais non, cependant, au Conseil de Sécurité) où Il suscite une volonté d'union qui se développe lentement.
- c. Au sein des masses, dans le monde entier, dont Il Stimule le désir d'amélioration générale.

Son activité est nécessairement une activité de masse. Ses énergies ne peuvent être canalisées qu'à travers la conscience collective ou à travers une entité possédant la conscience de groupe, telle que la Hiérarchie, les Nations Unies ou l'humanité. Le foyer sur lequel Il concentre son effort et l'Agent à travers lequel ses énergies peuvent être distribuées est le [8@78] Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ; ce groupe est relié d'une manière toute spéciale à l'Avatar de la Synthèse. L'Objectif principal du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est, et a toujours été, le rassemblement de tous les hommes de bonne volonté de tous ceux qui sont réceptifs à l'énergie de la divine volonté-de-bien. Leur travail peut à présent devenir plus créateur et plus constructif, grâce à l'Association de l'Avatar de la Synthèse et du Christ. Leur tâche est d'initier la Nouvelle Ere ; pendant cet Age Nouveau, les Cinq règnes de la nature seront tous des Créateurs et commenceront à fonctionner comme un tout. Leurs fonctions et leurs activités se répartissent comme suit :

- a. La Création d'une synthèse ou unité humaine qui conduira à la reconnaissance universelle d'une humanité, grâce à l'établissement de justes rapports humains.
- b. L'établissement de justes rapports avec les règnes inférieurs, conduisant à la reconnaissance universelle d'Un Monde.
- c. L'établissement du Royaume de Dieu, la Hiérarchie spirituelle de notre Planète, ouvertement manifesté sur la terre, conduisant ainsi à la reconnaissance universelle que "les fils des hommes sont Un."

L'Avatar de la synthèse encouragera et aidera à la réalisation de ces objectifs. C'est dans ce but qu'il s'est associé au Christ, agissant à travers la Hiérarchie, suivant les instructions du "Centre où la Volonté de Dieu est

connue". Ces trois événements apparentés ont eu lieu et ces centres distributeurs d'énergie sont rentrés en activité pendant la période de tension à laquelle le christ et la Hiérarchie sont actuellement. Ces centres servent tous à rediriger et à concentrer dans l'humanité parce qu'ils sont le résultat de la décision prise par le christ après Sa "période de [8@79] crise", et que chacun d'eux se rapporte à la préparation hiérarchique pour son retour.

II. LE CHRIST, PRECURSEUR DE L'AGE DU VERSEAU

Nous avons tendance à oublier que, tout en reconnaissant Sa fonction d'Instructeur et de Guide Spirituel de L'humanité durant l'age qui s'approche maintenant rapidement de sa fin le christ reconnu également l'œuvre qu'il accomplirait lorsque cet age serait révolu et que s'initierait le nouveau cycle astronomique.

Le chrétien ordinaire est singulièrement ignorant des périodes et des cycles que traverse notre planète, sous l'influence de la progression solaire. L'actuelle et douteuse science astrologique a détourné le légitime intérêt de l'humanité de l'enseignement astronomique et de son interprétation spirituelle du Passage du soleil à travers les signes du zodiaque. Cependant, le Nouveau Testament témoigne clairement de cette connaissance et l'histoire évangélique en est toute pénétrée. Il en est de même dans l'Ancien Testament. Que signifie le péché des enfants d'Israël dans le désert, sinon le retour à l'ancien culte de Mithra, qui caractérisait le temps où le soleil se trouvait dans le signe du Taureau. Ils se prosternèrent et adorèrent le veau d'or, oubliant l'enseignement nouveau de l'Age d' "Aries", le Bélier, dans lequel ils entraient, l'enseignement du "Bouc émissaire" qui marque toute l'histoire juive.

On oublie que le Christ était l'Instructeur de la nouvelle période dans laquelle entrait le Soleil, celle des "Poissons", mais le fait devient évident si l'on considère le symbolisme du Poisson que l'on retrouve fréquemment dans les quatre évangiles. Le symbole du Poisson est le symbole astrologique du signe zodiacal "Pisces" et il l'a été depuis des temps [8@80] immémoriaux. Cependant, le Christ envisagea également l'œuvre qu'Il aurait à accomplir au cours de l'Ere du Verseau, alors que le Soleil entrerait dans le prochain signe zodiacal. Avant sa "disparition", Il fit allusion au symbole de l'Ere du Verseau et à la tâche qu'Il accomplirait alors. En compagnie de Ses douze disciples, Il résuma dans un épisode l'œuvre qu'Il accomplirait plus tard, lorsque seraient révolus les deux mille ans de l'Age des Poissons. Il dit à Ses disciples d'aller à la ville, où ils rencontreraient un homme porteur d'une cruche d'eau ; ils

devraient le suivre jusqu'à la chambre haute et, là, préparer la fête de la communion, à laquelle ils participeraient ensemble. (*Luc*, XXII, 10.) Ainsi firent-ils, et le dernier repas eut lieu. L'ancien symbole du signe du Verseau, dans lequel le Soleil entre maintenant, est le Porteur d'eau, l'Homme à la cruche d'eau. Le passage du Soleil dans le signe du Verseau est un fait astronomique, dont n'importe qui peut obtenir la confirmation en s'informant auprès d'un observatoire quelconque ; il ne s'agit nullement d'une prophétie astrologique. Les grandes réalisations spirituelles, l'événement évolutif de cet âge, seront l'établissement de relations entre tous les peuples, qui permettront aux hommes de partout, de s'asseoir ensemble en présence du Christ et de partager le pain et le vin, symboles de la nourriture. La préparation de cette fête du partage – parlant symboliquement – est en cours ; les masses elles-mêmes s'y emploient, tandis qu'elles luttent et font des lois pour assurer la subsistance économique de leurs nations, et que le problème de l'alimentation est soumis à l'attention des législateurs du monde entier. Ce partage, qui commence par se faire sur le plan physique, s'effectuera aussi sur tous les plans des relations humaines et sera le grand don de l'Ere du Verseau à l'humanité. L'Eglise a ignoré ces choses, c'est pourquoi elle ne saurait expliquer le fait que les Juifs furent **[8@81]** attirés par l'adoration du veau d'or, propre à l'Ere du Taureau ; que la loi juive employa le symbole du bouc émissaire dans l'Age d' "Aries" – ou du Bélier – et que les chrétiens attachèrent de l'importance au poisson, durant l'Ere et l'Age des Poissons ou Ere chrétienne.

Le Christ vint pour mettre fin aux lois juives, qui devaient avoir atteint leur apogée, et disparaître en tant que religion, au moment où le Soleil passait du signe du Bélier dans le signe des Poissons. C'est pourquoi Il s'est présenté aux Juifs comme leur Messie et s'est manifesté au sein de leur race. Le refus d'accepter le Christ comme Messie les retient, symboliquement et pratiquement, dans le signe d' "Aries", le Bouc émissaire ; symboliquement encore, ils devront passer par le stade des Poissons et reconnaître leur Messie, lorsqu'Il reviendra dans le signe du Verseau, faute de quoi ils répéteront leur ancien péché en se refusant au processus évolutif. Dans le désert, ils rejetèrent ce qui était neuf et spirituel ; ils le firent à nouveau, il y a deux mille ans en Palestine ; le referont-ils, si l'opportunité leur est ouverte ? La difficulté, chez les Juifs, est qu'ils sont satisfaits de leur religion, vieille de près de cinq mille ans et qu'ils ne témoignent que fort peu jusqu'ici du désir d'en changer.

Ayant prévu la venue de l'Ere du Verseau, le Christ nous en offrit une image symbolique, conservant ainsi pour nous, à travers les siècles, un épisode prophétique dont l'interprétation et la preuve ne peuvent se donner que de nos jours. Astronomiquement, nous ne subissons pas encore pleinement l'influence

du Verseau ; nous nous dégageons à peine de l'influence des Poissons et nous ne ressentons pas encore tous les effets des énergies que libérera le Verseau. Néanmoins, chaque année nous rapproche du Centre de forces dont l'influence principale sera d'amener la reconnaissance de l'unité [8@82] essentielle de l'homme, L'instauration du principe de partage et de coopération et l'apparition de la nouvelle religion mondiale, dont la note dominante sera : l'universalité et l'initiation. S'il est vrai que le mot "initiation" signifie "entrée dans", alors il est juste de dire que l'humanité d'aujourd'hui passe par une véritable initiation, en entrant dans l'Ere du Verseau ; elle sera soumise alors aux énergies et aux forces qui briseront les barrières du séparatisme et qui amèneront la fusion de toutes les consciences humaines en cette unité qui est caractéristique de la Conscience christique.

A la Pleine Lune de juin 1945 (date si importante dans Son expérience spirituelle), le Christ assumait, en pleine connaissance de cause et de façon définie, Ses devoirs et Ses responsabilités d'Instructeur et de Chef durant le Cycle solaire du Verseau. Il est le premier des Grands. Instructeurs du Monde à couvrir deux cycles zodiacaux : les Poissons et le Verseau. Cette affirmation est facile à faire et à écrire, mais elle implique, une fois de plus, les trois modes ou techniques d'apparition, auxquels j'ai déjà fait allusion. Son amour débordant et Sa vitalité spirituelle – accrus par les énergies de l'Esprit de Paix, de l'Avatar de la Synthèse et de Bouddha – furent concentrés à nouveau et canalisés en un grand courant, "précipité" dans la manifestation (si l'on peut s'exprimer de façon si inadéquate) par les paroles de l'Invocation : "Que l'amour afflue dans le cœur des hommes... Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre."

Ces trois mots – Lumière, Amour et Puissance – indiquent les énergies des trois Etres qui coopèrent avec le Christ et forment derrière Lui un grand et puissant Triangle de Forces ; l'énergie de Bouddha : la Lumière, car la lumière vient toujours de l'Orient ; l'énergie de l'Esprit de Paix : l'Amour, établissant les justes rapports entre les hommes ; l'énergie de l'Avatar de la Synthèse : la Puissance, employant à la fois la lumière et l'amour. Le Christ prit Sa place au centre de [8@83] ce Triangle, dès lors commença Son œuvre de l'Ere du Verseau, laquelle se poursuivra pendant deux mille cinq cents ans. Il inaugura ainsi la Nouvelle Ere, et la nouvelle religion mondiale sur les plans spirituels intérieurs commença à prendre forme. Le mot "religion" implique relation, et l'ère des justes rapports entre les hommes, et des justes rapports avec le Royaume de Dieu, s'ouvrit. Une telle déclaration est facile à faire ; cependant, ce qu'elle implique est d'une immense portée.

A ce moment également, le Christ assumera deux nouvelles fonctions : l'une concerne le second mode de Son apparition physique, et l'autre, le mode d'adombrement. La Lumière, l'Amour et la Puissance sont déversés sur les masses et, par conséquent, le développement de la Conscience christique est constamment stimulé en elles. Par Sa présence physique, Il deviendra le *Dispensateur de l'Eau de la Vie* ; par l'adombrement de ceux qui sont réceptifs à Son influence et à Sa pensée concentrée, Il deviendra ce que l'on appelle techniquement Celui qui nourrit les Petits.

Comme Dispensateur de l'Eau de la Vie et comme Celui qui nourrit les Petits, Il entreprend Ses devoirs dans l'Ere du Verseau, tandis que comme centre du Triangle, Il influence la masse des hommes, les éclairant et amenant entre eux de justes relations. C'est pourquoi, pendant l'Ere qui vient, Il sera connu comme :

1. Le Point au centre du Triangle.
2. Le Dispensateur de l'Eau de la Vie.
3. Le Nourricier des Petits.

Ces trois expressions indiquent Son triple devoir envers l'humanité ainsi que le caractère spécifique de Son service pendant l'Ere du Verseau. [8@84]

Considérons ces phases de Son œuvre et essayons de comprendre le sens réel de la responsabilité que le Christ a assumée. Il est nécessaire que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et que les disciples le comprennent en quelque mesure s'ils doivent préparer l'humanité de façon adéquate en vue de ce retour. Beaucoup peut être fait, si les hommes cherchent à comprendre et entreprennent l'action nécessaire qui en découle.

Premièrement, comme Point au centre du Triangle, le Christ devient Celui qui éveille le cœur des hommes et qui établit de justes rapports humains, simplement en étant ce qu'Il est et en Se tenant où Il est. Il accomplit cela en transmettant à l'humanité les énergies des trois points du Triangle qui L'entourent. Cette triple énergie, unifiée et impersonnelle se répandra universellement favorisant l'évolution, attirant magnétiquement les peuples et les nations les uns vers les autres, et stimulant automatiquement le désir de la synthèse, de l'unité visible et de la fusion. De même que, durant l'Ere des Poissons, s'est développée dans l'humanité une réceptivité collective à la connaissance et au principe de l'intelligence, de même l'Ere du Verseau verra naître une réceptivité collective à l'instauration de rapports justes entre les hommes, et la caractéristique de la conscience des masses sera l'expression de la bonne volonté. Il est peut-être difficile de concevoir et d'admettre cette

possibilité, mais il était tout aussi difficile pour les hommes des premiers siècles de l'Ere chrétienne ou Ere des Poissons, d'imaginer les développements futurs du système d'éducation et la diffusion de la connaissance qui caractérisent notre civilisation et notre culture modernes. Les acquisitions du passé sont toujours la garantie de possibilités futures.

Comme *Dispensateur de l'Eau de la Vie*, Son œuvre est très mystérieuse et difficile à comprendre. Au cours de Sa vie publique, il y a deux mille ans, Il a dit : "Je suis venu afin [8@85] que les brebis aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance." (*Jean*, X, 10.) L'aspect vie – suivant la vision du Christ – s'exprime de trois façons :

1. Comme *Vie physique*, nourrissant les cellules du corps. Dans chaque atome de substance, on trouve cette vie comme le point central de lumière vivante.
2. Comme *Vitalité*, considérée comme amour et lumière dans le cœur. Lorsque cette vitalité est présente et s'exprime, l'atome humain devient une partie de la Hiérarchie spirituelle.
3. Comme *Vie surabondante*. Cette vie peut être reconnue comme lumière, amour et puissance à l'intérieur et au-dessus de la tête du disciple du Christ. Cette vie abondante lui permet de collaborer, non seulement avec l'Humanité et avec la Hiérarchie spirituelle, mais également avec "Shamballa" lui-même, le centre de la vie dans sa plus pure essence.

Si nous disons que *la Vie est cette qualité qui caractérise ce qui est vivant (en anglais : livingness) qui rend capable*, ces mots ne veulent pas dire grand-chose, n'est-il pas vrai ? Si, pourtant le terme *livingness* se rapporte à la vie sur le plan physique à la vie spirituelle du disciple et au vivant dessein de Dieu, alors une faible lueur se fait jour sur l'œuvre prodigieuse entreprise par le Christ dans le passé, et prévue par Lui comme Sa responsabilité future. Le Christ peut employer les énergies définies par les mots "Vie surabondante", car durant l'Ere du Verseau, elles libéreront d'une manière dynamique et inconnue jusqu'ici les énergies nouvelles, nécessaires à la restauration et à la résurrection. Cette énergie nouvelle est la "force qui produit l'universalité" ; elle concerne l'avenir. Cet influx de l'énergie du Verseau est [8@86] l'un des facteurs qui permettront au Christ de compléter Sa tâche de Sauveur et d'Instructeur du Monde. Ce fut en juin 1945 qu'Il s'engagea à accomplir de façon définie Son devoir de Distributeur, de Nourricier et de dispensateur, et qu'Il assumait ses responsabilités de Précurseur et d'Instructeur de l'Ere du Verseau.

Comme *Nourricier des Petits*, le Christ stimule la conscience de ses disciples tandis qu'ils se préparent à l'initiation ou à acquérir une plus profonde conscience spirituelle. Le résultat de son irradiation du Triangle sur les masses sera l'institution – comme cérémonie fondamentale de la nouvelle religion mondiale – de la première initiation, la naissance du Christ dans les profondeurs du cœur. Grâce à cette cérémonie, les masses de tous les pays seront susceptibles de percevoir consciemment "la naissance du Christ dans le cœur", et la nouvelle naissance à laquelle le Christ Lui-même fit allusion. (*Jean*, III, 3.) *C'est cette nouvelle naissance que les ésotéristes appellent la "première initiation"*. Vers la fin de l'Ere du Verseau, cette expérience ne sera plus réservée à quelques rares disciples, mais deviendra celle de milliers d'hommes. Les eaux purificatrices de l'Initiation du Baptême (la seconde initiation) baptiseront alors des centaines d'aspirants de nombreux pays, et ces deux initiations (préparatoires au service véritable et à la troisième initiation, celle de la Transfiguration) marqueront l'achèvement de la mission du Christ en tant que Représentant du Grand Triangle spirituel.

La tâche principale du Christ consiste pourtant à nourrir la conscience et la vie spirituelle des disciples, de ceux qui sont résolument engagés dans la voie spirituelle et des centaines de milliers d'hommes avancés de telle sorte qu'ils soient [8@87] susceptibles de recevoir la troisième et la quatrième initiation – celle de la Transfiguration et celle de la Renonciation (ou Crucifixion).

Comme le savent les ésotéristes, l'expression "les Petits" indique les disciples qui sont "des nouveaux-nés en Christ" (comme le dit le *Nouveau Testament*) et qui ont reçu les deux premières initiations, celle de la Naissance et celle du Baptême. Ils sont conscients de l'aspiration spirituelle, qui indique que le Christ est vivant dans leurs cœurs, et ils se sont soumis aux processus de purification qui culminent dans les eaux baptismales. Le Christ doit préparer ces aspirants aux initiations supérieures, les nourrir et les aider afin qu'ils puissent se tenir devant l'Unique Initiateur et devenir des piliers du Temple de Dieu, c'est-à-dire des agents de la Hiérarchie spirituelle, et par conséquent des disciples actifs.

Lorsqu'il y a vingt siècles le Christ était en Palestine, Il a dit : "Nul ne vient au Père que par moi." (*Jean*, XIV, 6.) C'était une prophétie de l'œuvre qu'Il aurait à accomplir durant l'Ere du Verseau. Aux deux premières initiations, les aspirants (préparés par des disciples avancés) se présentent devant le Christ, Qui leur confère ces deux initiations ; mais, par ces paroles, Il fait allusion à des degrés plus élevés de développement. Grâce à ces deux initiations, conférées par le Christ, le disciple devient un agent de l'Amour de

Dieu ; grâce aux initiations supérieures, il devient graduellement un agent de la Volonté de Dieu. Le premier groupe connaît et comprend la seconde strophe de l'Invocation : "Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu, que l'amour afflue dans le cœur des hommes" ; le second groupe, que le Christ Lui-même (durant l'Ere du Verseau) "nourrira" et préparera, comprendra le sens de la troisième strophe : "Du Centre où la Volonté de Dieu est connue, que le Dessein divin guide le faible vouloir des hommes. " [8@88]

Pendant l'Ere des Poissons, le Christ eut pour tâche de relier l'humanité à la Hiérarchie de la planète ; pendant l'Ere du Verseau, Son œuvre sera de relier ce groupe, qui se développe rapidement, au Centre supérieur où l'Initié entre en contact avec le Père, reconnaît qu'il est un Fils de Dieu et peut connaître le Plan divin. Grâce à l'activité future du Christ, les trois aspects du divin – l'Intelligence ou Esprit universel, l'Amour et la Volonté – reconnus par toutes les religions (y compris le christianisme) seront consciemment développés dans l'humanité, et il s'établira entre elle, la Hiérarchie et le "Centre où la Volonté de Dieu est connue" un contact plus conscient et plus intime.

A mesure que l'humanité développera son intelligence, elle s'approchera du Royaume des Cieux par une voie plus scientifique et abandonnera peu à peu la voie mystique ; les règles d'admission à ce Royaume deviendront extérieures ; les lois gouvernant le centre le plus élevé de la Volonté divine seront également révélées à ceux qui font partie du Royaume de Dieu, et tout ceci se produira sous la direction du Christ, après Sa réapparition parmi les hommes. La tâche principale de Sa mission sera alors de rendre l'humanité réceptive à l'influence spirituelle et de développer à grande échelle, la perception intuitive – faculté qui est en fait fort rare aujourd'hui. Lors de Sa première venue, Il évoqua de l'humanité une réponse graduelle à la vérité et à la compréhension mentale. C'est pourquoi, à la fin du Cycle qu'Il inaugura il y a deux mille ans, nous avons des doctrines bien formulées, et un développement intellectuel ou mental largement répandu.

III. LE CHRIST, LIBÉRATEUR D'ÉNERGIE

Pendant les trois premiers mois de la période de crise spirituelle que traversèrent le Christ et la Hiérarchie, et qui se [8@89] termina par l'annonce de Sa décision, certaines grandes énergies ou principaux courants de force, furent mis à la disposition du Christ et de Ses disciples.

Aujourd'hui, le fait que l'énergie est la Substance de Base de l'univers, que toutes les formes de vie sont des formes d'énergie, vivant au sein de plus

grandes formes d'énergie, et que toutes ces formes – grandes ou petites – se servent d'énergie et agissent comme distributeurs d'énergie, est un fait bien connu et généralement admis par les penseurs et les intellectuels. La parole prononcée ou écrite, l'action motivée, sont des expressions d'énergie ; elles en produisent la diffusion et suscitent des activités qui, à leur tour, expriment et distribuent de l'énergie. Les gouvernements, les Églises, les organisations et les groupes sont tous des distributeurs et des réservoirs d'énergie. L'humanité elle-même est un grand centre d'énergie qui affecte tous les règnes inférieurs et qui constitue également en elle-même tout un système d'énergies reliées les unes aux autres. Il en est ainsi de l'individu qui, par ses actes et ses paroles, emploie de l'énergie, produit des effets qui sont également de l'énergie et agit comme distributeur d'énergie. L'individu peu évolué ne sait rien de tout cela, et la quantité d'énergie qu'il utilise est relativement insignifiante. A mesure que l'évolution progresse et que des individus, hommes et femmes, acquièrent une certaine puissance et développent leurs facultés d'expression, l'emploi qu'ils font de l'énergie est fréquemment d'une grande importance ; ils deviennent des centres dynamiques distributeurs d'énergie et leurs paroles, leurs écrits et leurs actes produisent de vastes effets et des résultats importants. La Hiérarchie est un grand centre d'énergie et, à travers le Christ, Son énergie atteint l'humanité ; c'est là le sens de Ses paroles : "Je suis venu afin qu'ils aient la vie". Vie et énergie sont des termes synonymes.

Pendant la guerre (1914-1945), le Christ et la Hiérarchie contemplèrent un monde à l'agonie ; hommes et formes mouraient de toutes parts ; des idéaux, des organisations et des [8@90] groupes périmés disparaissaient et le spectre de la mort se dressait de tous côtés. La destruction ravageait le monde phénoménal, aussi bien que les mondes plus subtils du sentiment et de la pensée ; la vie se retira et l'anéantissement s'ensuivit. Le problème du Christ et de Ses disciples était d'empêcher que ce qui était vieux et indésirable ne fût revivifié. Leur tâche n'était pas de ressusciter ce qui était mort et inutile, mais l'occasion qui se présentait à eux et leur responsabilité consistaient à diriger l'afflux de vie et d'énergie permettant de reconstruire à neuf, et de produire un monde nouveau et une nouvelle civilisation.

Les forces réactionnaires du monde – politiques et religieuses – désiraient la résurrection des formes mortes et périmées ; elles s'opposèrent de toute leur influence (un autre terme pour parler d'énergie) à tout ce qui était neuf. Cette opposition persiste toujours. Les forces progressistes luttent uniquement pour ce qui est neuf et ne cherchent à conserver aucune des formes anciennes, fussent-elles encore capables de servir un but utile. Leur rejet énergique de tout ce qui appartient au passé et l'énergie destructrice qu'elles dirigent contre tout

ce qui est de l'ancien régime font également obstacle aux efforts de la Hiérarchie. Ces forces progressistes représentent certainement un espoir, mais elles manquent malheureusement d'habileté dans l'action et elles manifestent pour la destruction un goût trop prononcé. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde se tient fermement sur "le Noble Chemin du Milieu" (comme l'appelle le Bouddha) et cherche à enterrer décemment les vieilles formes et à instaurer ce qui est nouveau tout en rétablissant ce qui, dans le passé, s'est révélé utile et bon et pourrait constituer le germe vivant d'une création nouvelle.

A la Pleine Lune d'avril 1945, pendant la période de Pâques, c'est-à-dire environ cinq semaines, les Forces de la Restauration se mirent à l'œuvre, opérant d'abord sur les plans plus [8@91] subtils de l'expérience humaine. Ce type d'énergie est particulièrement créateur et apporte "la vie qui produit la naissance des formes". Elle afflua dans la Hiérarchie, par l'intermédiaire de certains Maîtres et de leurs groupes de disciples, et fut immédiatement transmise par Eux à l'humanité entière. Cette énergie est une énergie globale et se rapporte à la stimulation de l'intelligence collective ; il ne s'agit pas de l'énergie dont nous avons parlé précédemment et qui s'applique à la Conscience christique dans l'homme, c'est actuellement l'énergie qui pousse les hommes à penser, à faire des plans et à entrer en action. Elle ne produit ni bons ni mauvais résultats, mais stimule simplement l'intelligence des hommes, afin qu'ils puissent agir avec discernement. Cette action est nécessairement conditionnée par le type mental de l'homme qui est réceptif à ces forces de restauration, par son degré d'évolution, sa race, sa nationalité, ses traditions, sa religion et sa civilisation particulières. En ce moment, ces forces sont actives dans tous les pays ; au début, elles provoquent souvent des difficultés accrues, mais à la longue elles produiront la réorganisation de la vie nationale et planétaire. Leurs effets seront d'abord physiques ; elles créeront un nouveau monde dans lequel toute trace de guerre aura disparu, où la santé des hommes et des animaux sera améliorée et où des villes et des villages seront reconstruits. Le but de ces forces est de créer une nouvelle terre avec toutes les manifestations extérieures d'un afflux de vie nouvelle.

Faisant suite à cet afflux, à la Pleine Lune du Bouddha, en mai 1945, les forces d'illumination devinrent actives et la lumière commença à affluer dans les esprits des hommes. Ce sont en réalité ces énergies qui initient la nouvelle éducation mondiale. Elles affectent, en premier lieu, les grands mouvements d'éducation, les assemblées publiques dans tous [8@92] les pays et les émissions de la radio et le cinéma ; d'autres affectent profondément la presse, les éditeurs d'œuvres littéraires, les conférenciers, les écrivains, les

commentateurs à la radio, les journalistes et les travailleurs sociaux. Ces effets ne sont peut-être pas encore très apparents, en raison du peu de temps qui s'est écoulé depuis 1945, mais tous ces mouvements et tous ces travailleurs sont aujourd'hui le réceptacle des énergies d'illumination, pour autant qu'ils soient disposés à saisir les idées nouvelles. Ils sont les gardiens et les distributeurs de cette énergie ; ils la canalisent et la dirigent de telle sorte que les masses de tous les pays en subissent l'influence. Dans toutes les religions du monde, des hommes d'église à tendances progressistes et libérales réagissent également à cette énergie, mais leur action est grandement handicapée par l'esprit réactionnaire du milieu dans lequel ils travaillent, et leur tâche est presque impossible.

Ces énergies illuminatrices atteignent l'humanité par l'intermédiaire du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde qui est très réceptif à leur influence et qui se trouve bien placé pour les distribuer, étant donné que ses activités s'étendent à tous les domaines mentionnés plus haut.

Les forces de restauration sont reliées à l'Esprit de Dieu, et elles en émanent ; elles se rattachent au principe de l'intelligence de la nature divine. L'intellect est ce divin aspect qui distingue l'homme de toutes les autres formes dans la nature. Les forces de l'illumination émanent du cœur de Dieu et sont reliées à la compréhension divine ; elles peuvent par conséquent atteindre et fortifier tous ceux qui aiment et servent leurs frères. Cette énergie est celle du second aspect ou principe de la divinité, l'Amour-Sagesse, dont le Bouddha et le Christ sont les deux suprêmes expressions divines. C'est principalement à travers Eux et leurs disciples, ou à travers les Maîtres qui suivent la même ligne d'expression divine, que ces énergies, canalisées par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, atteignent l'humanité. [8@93]

Le Christ et le Bouddha unirent, dans Leur perfection, la Voie de l'Intelligence et la Voie du Cœur, et Ils s'élèvent au-dessus de Leurs forces de toute la hauteur de Leurs réalisations. Leur influence s'étendit sur des hémisphères entiers et pendant des siècles, alors que d'autres Fils de Dieu, de moindre importance, influencèrent des nations durant une période plus limitée. Ils ont encore à compléter Leur œuvre, bien que cette tâche concerne moins les formes qui expriment les divins principes dont Ils furent les Messagers – la Lumière et l'Amour – que les âmes qui ont évolué par l'application de ces principes.

En juin 1945, le Christ mit en mouvement les forces de reconstruction rattachées à l'aspect Volonté de la divinité, aspect qui demeure jusqu'à présent le moins puissant des trois courants d'énergie libérés pendant les trois fêtes de

la Pleine Lune de l'année 1945. Ces forces de reconstruction affectent principalement ces entités que nous appelons les *nations*. La Hiérarchie cherche en ce moment à les canaliser dans l'Organisation des Nations Unies ; l'emploi qui sera fait de ces énergies impersonnelles dépend de la qualité et de la nature de la nation qui les reçoit, de son degré d'illumination et de son point d'évolution. *Les nations sont aujourd'hui l'expression de l'égoïsme collectif des peuples et de leur instinct de conservation*. Ces énergies peuvent par conséquent intensifier cet aspect de leur vie. Elles peuvent néanmoins, et en dépit de cela, augmenter la puissance du but que les Nations Unies présentent théoriquement aux hommes. L'objectif principal de la Hiérarchie est de distribuer ces énergies constructives, synthétisantes, de telle sorte que la théorie de l'unité puisse, petit à petit, être mise en pratique, et que le qualificatif "Unies" prenne toute sa valeur. C'est à ce type d'énergie que l'Avatar de la Synthèse est particulièrement relié. Avec l'aide du Christ, Il transmettra à l'humanité [8@94] quelque chose qui n'a pas encore de nom. Ce n'est ni l'amour ni la volonté tels que nous les comprenons. Seule une périphrase peut nous en donner quelque idée : ce sera "le principe de l'intention dirigée" ².

Ce principe implique trois choses :

1. La compréhension – intuitive et spirituellement instinctive, mais interprétée avec intelligence – du Plan, tel qu'il peut être exécuté dans un proche avenir, par le Christ et Ses disciples.
2. L'intention concentrée, basée sur ce qui précède et mettant l'accent sur un aspect de la volonté jusqu'ici encore non développé chez l'homme.
3. La capacité de diriger l'énergie (à dessein, et en connaissance de cause) vers une fin reconnue et désirée, en surmontant tous les obstacles et en détruisant tout ce qui barre la route. Il ne s'agit pas de la destruction des formes par la force, comme elle fut imposée au monde dernièrement, mais d'une destruction résultant d'une forte intensification de la vie, à l'intérieur de la forme.

Ces principes divins n'ont pour nous aujourd'hui que fort peu de sens, car il s'agit de mystères majeurs. Un mystère reste un mystère tant que règnent l'ignorance et l'incrédulité. Il n'y a pas de mystère là où il y a connaissance et foi. Tout ce que nous savons pour le moment, c'est que le Christ réunira et fusionnera en Lui-même trois principes divins ; lorsqu'Il apparaîtra, "la lumière qui a toujours été apparaîtra ; l'amour qui ne connaît pas de fin sera réalisé et le rayonnement caché jaillira en manifestation". Nous aurons alors un monde

² *Note du traducteur*. En anglais *purpose* veut dire : intention, dessein.

nouveau, un monde qui exprimera la lumière, l'amour et la connaissance de Dieu dans une révélation toujours croissante. [8@95]

La beauté de cette synthèse que réalisera le Christ et la merveille de l'occasion qui se présente ne sauraient nous échapper. De Grandes Forces se tiennent prêtes, sous une puissante direction spirituelle, à se précipiter dans ce monde chaotique, en proie à la confusion, au désarroi et cependant, rempli d'aspirations et d'espérance. Ces groupes d'énergies sont prêts à être concentrés et distribués par la Hiérarchie, et cette Hiérarchie, sous la direction de Son Grand Chef, le Christ, est en ce moment plus proche de l'humanité qu'elle ne l'a jamais été au cours de l'histoire. Dans tous les pays, les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde sont attentifs aux directives de la Hiérarchie, unis dans leur idéalisme, leurs buts humanitaires, leur réceptivité aux influences spirituelles, la similitude de leurs buts intérieurs, leur amour du prochain et leur dévouement désintéressé au service d'autrui. On trouve aussi partout des hommes et des femmes de bonne volonté, prêts à se laisser guider en vue d'une activité constructive, et à devenir capables, grâce à une formation graduelle, d'établir entre les hommes ces justes rapports qui n'ont en réalité jamais existé jusqu'à présent.

Ainsi, depuis l'Etre spirituel le plus élevé de notre planète, en passant par la hiérarchie des groupes spirituels d'hommes illuminés et parfaits qui travaillent sur les plans intérieurs, jusque dans le monde extérieur de l'existence quotidienne, où servent des hommes et des femmes qui aiment et qui pensent, s'écoule le courant de la vie nouvelle. Le Plan est prêt à être exécuté intelligemment ; les travailleurs sont là et la puissance d'action est proportionnée au besoin. Par dessus tout, la hiérarchie veille, et le Christ est prêt à paraître et à porter témoignage à la vérité.

IV. LE CHRIST, UNIFICATEUR DE L'ORIENT ET DE L'OCCIDENT

C'est là une déclaration difficile à accepter pour le chrétien [8@96] orthodoxe et étroit ; elle signifie tout d'abord que le Christ travaillera en étroite collaboration avec le Bouddha, jusqu'à ce que la fusion et la reconstruction de l'Orient et de l'Occident soient un fait accompli. Le Bouddha participe intimement avec le Christ à la préparation de Son retour, quoique Son activité ne se manifesterait pas durant toute la période de la venue et de l'activité du Christ sur la terre. Comme vous le savez, Lui non plus n'a cessé d'être en contact et en relations avec l'humanité, bien qu'Il ait abandonné Son corps physique il y a des siècles. Il le fit afin d'accomplir une tâche qui Lui était

assignée, et qui comportait (en plus de nombreuses choses inconnues de l'humanité) certaines activités en rapport avec l'œuvre du Christ et Sa venue imminente, et avec certains plans relatifs à la civilisation naissante de l'Ere du Verseau. Comme des millions d'hommes le savent, chaque année, à l'époque de la fête de Wesak, à la Pleine Lune de mai, le Bouddha communique avec l'humanité, par l'intermédiaire du Christ et de l'Assemblée attentive de la Hiérarchie. Il agit alors comme intermédiaire effectuant la liaison entre le "Centre où la Volonté de Dieu est connue" et le "Centre que nous appelons la race des hommes". Ces deux phrases sont employées à dessein, car tout le travail qu'accomplissent actuellement ces deux Grands Fils de Dieu concerne la distribution de l'énergie, l'énergie de la Lumière et l'énergie de l'Amour. C'est par le Triangle mentionné plus haut que l'énergie de la volonté sera finalement distribuée, et l'un de ces distributeurs divins est le Bouddha.

A vrai dire, le travail du Bouddha pour l'humanité est presque achevé et Son long rapport avec les hommes touche à sa fin. Dès que le retour du Christ sera un fait accompli, et que la vie humaine commencera à être visiblement déterminée par la loi des justes rapports entre les hommes, le Bouddha passera à l'œuvre qui L'attend. Un Grand Disciple, placé immédiatement après le Christ dans le rang hiérarchique, [8@97] prendra Sa place et poursuivra Son œuvre qui se rapporte à l'humanité.

Lorsque ce Maître entreprendra Sa tâche, le principe de l'intelligence ou l'entendement, qui est la caractéristique de l'humanité, aura été, dans une large mesure, transmué en sagesse par l'élite, si ce n'est encore par les masses. La sagesse est la caractéristique principale de Bouddha et la force de cette énergie de sagesse sera, à la longue, si répandue que le Bouddha n'aura plus besoin de la distribuer ni de la diriger. Il pourra alors Se réorienter vers des sphères d'activité plus hautes, où l'attend Sa véritable tâche, et commencera à travailler avec un aspect de la sagesse qui nous est inconnu, mais dont deux aspects – la connaissance et la sagesse – se sont exprimés à travers le Christ et le Bouddha ; plus tard, grâce à la collaboration de l'Avatar de la Synthèse, le Christ pourra fusionner en Lui-même ces deux divines énergies majeures et être, de ce fait, une pure expression d'amour et de sagesse, de justes rapports et de compréhension intuitive.

Pour permettre cette réalisation et dans le but de libérer Son Frère spirituel de la tâche ardue de relier l'humanité au "Centre où la Volonté de Dieu est connue" (Shamballa), le Christ Se soumet, en ce moment, à une préparation intense d'un caractère unique. Ses trente années de travail dans l'échoppe du charpentier de Palestine ont toujours été le symbole, jusqu'ici méconnu, de la

formation qu'Il a reçue. Le mot "charpentier" désigne (par dérivation) un artisan habile à préparer les poutres, à construire une maison de bois. C'est la véritable signification de l'histoire biblique du Christ, crucifié sur le bois de la Croix, ou l'arbre. En réalité, ce symbole se rapporte à la décision que prit le Christ, dans le jardin de Gethsémani, d'entreprendre l'œuvre de construction ou [8@98] de reconstruction, pendant l'Ere du Verseau et de compléter ainsi la tâche qu'Il tenta d'accomplir pendant l'Ere des Poissons. Ses disciples, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et Lui-même, sont les *bâtisseurs* consacrés de la nouvelle civilisation, de la nouvelle maison de l'humanité ". Le travail préparatoire qu'Il accomplit en ce moment Lui permettra de faire connaître par la sagesse (et non seulement par l'amour) la nature des Plans hiérarchiques, de faire preuve de sages mesures constructives, d'une grande sagesse dans le choix des bâtisseurs et de méthodes de construction adéquates.

Il est donc évident que ce plus grand des Fils de Dieu, le Christ, Représentant de l'humanité et du second aspect divin, manifestera en Lui-même, pendant l'Ere du Verseau et après Son retour, la fusion de certaines dualités majeures. Il nous serait profitable de savoir quelles sont ces dualités et de les étudier de plus près :

1. La fusion du second aspect divin, l'Amour, et du premier aspect divin, la Volonté : la Volonté-de-Bien.
2. La fusion de l'amour et de la sagesse, Lui permettant d'être le Bâtisseur de l'Age Nouveau et de la nouvelle civilisation.
3. La fusion des énergies de l'Ere des Poissons, engendrées durant les derniers deux mille ans de l'activité spirituelle du Christ, et de celles du Verseau, qui seront engendrées et actives sur terre pendant les deux mille ou deux mille cinq cents ans à venir.

C'est en vue de ce processus de fusion et de tout ce qu'il implique que le Christ Se soumet actuellement à une intense préparation. Lorsque celui-ci sera achevé, Il pourra devenir, d'une manière inconnue de Lui jusqu'ici, le point de concentration et l'agent transmetteur de ces cinq énergies divines :

1. L'énergie de l'Amour.
2. L'énergie de la Volonté. [8@99]
3. L'énergie de la Sagesse.
4. L'énergie des Poissons, engendrée pendant l'Ere chrétienne.
5. L'énergie du Verseau, déjà engendrée sur les plans intérieurs du sentiment et de la pensée et qui continuera de l'être pendant les siècles

à venir.

Cette formation spéciale n'est connue que du Christ, du Bouddha et de l'Avatar de la Synthèse. Toute formation ésotérique ou spirituelle doit être vécue individuellement ; ceci est vrai pour le Christ comme pour le plus humble des aspirants.

Il ne nous est pas possible de pénétrer dans la pensée, les réactions et les plans du Christ.

En Palestine, Son apparition fut surtout prophétique. Son œuvre principale fut de poser les fondements pour les activités qui suivront Son retour, et de semer ce qu'Il récoltera pendant l'Age Nouveau. Le côté tragique de Sa venue, il y a deux mille ans, a été accentué par les théologiens, et ils ont tellement insisté sur Ses souffrances que l'aspect douloureux de l'histoire évangélique a exercé une influence prévalente dans le monde.

Le drame du Christ eut plusieurs raisons :

1. Il découvrit que l'humanité n'était pas prête à recevoir ce qu'Il venait lui donner, et qu'il Lui faudrait des siècles d'expérience, d'enseignement et d'épreuves avant qu'Il puisse commencer Son œuvre véritable.
2. Il se rendit compte qu'Il lui fallait entrer en relation plus étroite avec ce centre qu'Il avait coutume d'appeler "la Maison du Père". C'est cette constatation qui Le conduisit à déclarer à Ses disciples qu'ils feraient de "plus grandes choses" que celles qu'Il avait accomplies, et qu'Il devait aller vers Son Père.
3. Il comprit qu'Il avait besoin de travailleurs et de disciples **[8@100]** mieux formés et plus consacrés que cela n'était possible à cette époque, ou que cela n'a été possible depuis lors. C'est pourquoi il rassemble et instruit le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Lorsqu'il y aura un nombre suffisant de serviteurs et de travailleurs éclairés, Il viendra et rien ne pourra empêcher Sa venue.
4. Il découvrit aussi que les hommes n'étaient alors pas assez désespérés pour "s'emparer du Royaume des Cieux par la violence". Ce n'est que dans le désespoir, et lorsqu'il a atteint l'extrême limite de ses ressources personnelles, que le disciple trouve le chemin de ce Royaume et est prêt à abandonner les voies anciennes. Ce qui est vrai pour l'individu doit l'être également, sur une plus vaste échelle, pour l'humanité.

Le Christ vient pour le monde entier, et non seulement pour la chrétienté. Il vient pour l'Orient et pour l'Occident, et Il a prévu ce "temps de la fin" avec ses catastrophes planétaires, ses désastres effrayants, son désespoir et son invocation s'élevant de l'Orient comme de l'Occident. Il savait qu'au temps de la crise et de la tension finales, l'humanité elle-même le contraindrait à réapparaître. L'histoire du Nouveau Testament est exacte ; ce ne sont que les interprétations des hommes qui ont induit l'humanité en erreur.

Une ancienne légende orientale aussi vraie aujourd'hui qu'elle ne l'était autrefois fournit la clé quant à la relation existant entre le Christ et le Bouddha ; elle concerne un service que le Bouddha rendra au Christ. Sous une forme symbolique, la légende raconte que le Bouddha, après avoir atteint l'illumination, et sachant que Son expérience sur terre ne pouvait désormais L'instruire davantage, prévit le temps où Son frère le Christ entrerait en action dans ce que l'on nomme le Grand Service. C'est pourquoi, dans l'intention d'aider le Christ, le Bouddha laissa derrière Lui (à l'usage du Christ) ce que l'on appelle mystérieusement "Ses vêtements". Il abandonna [8@101] et laissa en lieu sûr la totalité de Sa nature émotive-intuitive, appelée par certains le "corps astral", et la totalité de Sa connaissance et de Sa pensée, appelée le "corps mental". "Celui qui vient s'en revêtira", dit la légende, et ils lui permettront de compléter sa propre nature émotive et mentale, Lui fournissant ainsi ce dont Il a besoin pour accomplir Sa tâche d'Instructeur de l'Orient et de l'Occident. Il peut, dès lors, envisager avec force et succès Sa tâche future et choisir ses travailleurs. Une idée du même ordre est latente dans cette injonction du *Nouveau Testament* : "Ayez en vous les sentiments qui étaient en Christ." (*Phil.*, II, 5.)

Ainsi, grâce à la fusion des énergies de l'Amour et de la Sagesse, avec l'aide de l'Avatar de la Synthèse et du Bouddha, et sous l'influence de l'Esprit de Paix et d'équilibre, le Christ pourra employer et diriger les énergies qui susciteront la nouvelle civilisation. Il verra se manifester devant Lui la véritable résurrection, l'humanité surgissant de la prison profonde du matérialisme. Ainsi, "à cause du travail de Son âme, Il rassasiera Ses regards." (*Es.*, LIII, 11.)

[8@102]

CHAPITRE V

—

LES ENSEIGNEMENTS DU CHRIST

L'établissement de justes rapports entre les hommes.

La Loi de la Réincarnation.

La Révélation des Mystères de l'Initiation.

La dissipation des mirages.

Il serait utile de faire quelques remarques préliminaires à propos du thème général de l'enseignement donné au cours des siècles par les Fils de Dieu, lesquels sont apparus en période de crise pour présenter à la conscience des hommes de Leur temps certaines idées et conceptions de la Vérité exigées par une époque particulière. Lorsqu' Ils se manifestent, Leur but est de répondre au besoin immédiat, de telle sorte que les idées qu' Ils proposent puissent devenir des idéaux auxquels l'humanité puisse avec le temps se conformer, créant ainsi une civilisation meilleure. Cet enseignement s'est poursuivi à travers les âges avec une remarquable continuité.

Le temps nous manque pour faire une analyse ou un exposé complet de la révélation progressive des idées que de grands esprits éclairés avec le consentement de la Hiérarchie spirituelle de la planète ont apportées à l'humanité. Tous les Instructeurs "cycliques" – que nous nommerons ainsi pour les différencier des nombreux Instructeurs de moindre degré – ont Eux-mêmes acquis la maîtrise de la vie dans les trois mondes de l'évolution humaine : le monde physique, celui de l'affectivité et le monde mental ; ils ont la maîtrise sur leur niveau de conscience physique et dans le domaine de l'affectivité ; ils ont atteint la compréhension mentale et, finalement. L'illumination.

Le problème de la Hiérarchie a toujours été de savoir jusqu'à quel Point les hommes peuvent assimiler la vérité [8@103] absolue, et dans quelle mesure on peut la présenter à leurs esprits qui s'éveillent. Elle doit décider quel aspect de la vérité universelle permettra à l'homme de surmonter ses difficultés et de le faire progresser sur le chemin du retour à Dieu. Elle doit donc connaître le degré exact d'évolution de l'humanité, à n'importe quelle période donnée. Ceci constitue déjà un champ de recherches pour Elle.

La méthode qui a été adoptée jusqu'à présent a été de découvrir d'abord quel était, à chaque période, le principal élément manquant à la perception humaine de la réalité et ensuite quelle vérité divine reconnue porterait en soi les germes d'une activité vivante pour une humanité se trouvant dans une condition particulière et nécessitant une aide appropriée. Elle doit aussi déterminer la manière la plus efficace d'apporter cette aide, afin que ses résultats soient durables, effectifs et culturels. Jusqu'ici, les concepts nouveaux ont été formulés par les Instructeurs de l'époque et présentés à un petit nombre

d'élus dont la tâche était d'assimiler l'idée nouvellement présentée, et de la promulguer parmi les hommes assez éclairés pour l'accepter, la répandre, la vivre et la rendre populaire. C'est ainsi que l'on procéda durant des âges, avec plus ou moins de succès.

Il est également impossible d'énumérer ici les vérités, relativement peu nombreuses, qui guidèrent le développement de l'humanité, au temps de l'antique Atlantide ; elles forment néanmoins la base solide de tout enseignement ultérieur. Comme base de nos considérations relatives à l'enseignement que le Christ donnera *après* Sa réapparition, nous pouvons étudier plusieurs concepts mineurs qui se retrouvent aujourd'hui dans l'enseignement de toutes les religions du monde et que les instructeurs religieux modernes devraient présenter à l'opinion publique.

Le premier de ces Instructeurs remonte à une si lointaine époque qu'on ne peut pas dire quand Il vécut réellement. Son nom même est un nom modernisé, donné à un héros-instructeur de jadis ; ce nom est Hercule. Sous la forme imagée [8@104] d'un drame mondial, de nature symbolique, Hercule présenta aux hommes la vision d'un but suprême, ne pouvant être atteint qu'à travers les luttes et les difficultés. Il leur indiqua un but vers lequel ils devaient tendre, quels que fussent les obstacles ; il illustra ceux-ci dans les douze travaux d'Hercule, qui furent symboliques et non des événements réels. Il dépeignit ainsi, pour ceux qui avaient des yeux pour voir et un cœur pour comprendre, la nature du problème à résoudre sur le Sentier du Retour à Dieu. Il décrivit le voyage du Fils prodigue, revenant à la Maison du Père, et les épreuves que tous les disciples, tous les aspirants et tous les initiés ont à affronter, comme le firent déjà, dans le passé, tous ceux qui aujourd'hui composent la Hiérarchie. Rappelons à ce propos que le Christ Lui-même, nous est-il dit, "a été tenté comme nous en toutes choses" (*Hébr.*, IV, 15), mais qu'aussi il triompha victorieusement de toutes les épreuves et tentations.

A une autre époque, également inconnue, vint *Hermès* et selon la tradition, Il fut le premier à Se proclamer "la Lumière du Monde". Plus tard, parut le Grand Instructeur *Vyasa*. Son unique et nécessaire message fut que la mort n'est pas la fin. Dès lors, la possibilité de l'immortalité de l'âme s'imposa de plus en plus à l'humanité. Vaguement et instinctivement, les hommes avaient senti et espéré que l'abandon du véhicule physique n'était pas l'ultime aboutissement de leurs luttes, de leur amour et de leurs aspirations. En ces temps primitifs, les sentiments prédominaient et l'instinct guidait les masses, chez lesquelles la pensée était presque inexistante, contrairement à ce qui est le cas aujourd'hui. Durant la période culminante que nous vivons actuellement, le

mouvement spiritualiste sous toutes ses formes n'est en réalité que l'émergence du courant d'énergie mentale et de l'idée que Vyasa implanta dans la conscience humaine, il y a des milliers [8@105] d'années. L'effort des intellectuels pour prouver scientifiquement l'immortalité fait également partie de ce grand courant, transféré sur le plan mental, protégeant ainsi l'œuvre de Vyasa des brumes, des nuages et des illusions et de la fraude psychique dont elle est actuellement entourée. L'immortalité est aujourd'hui sur le point d'être scientifiquement prouvée ; la survivance de certains facteurs a déjà été prouvée bien que ces facteurs ne semblent pas être eux-mêmes immortels. La vraie nature de l'âme et le fait de sa survivance et de sa vie éternelle vont de pair, et n'ont pas encore été prouvés scientifiquement. Ils sont cependant aujourd'hui acceptés et reconnus comme vérités par des millions d'êtres et par un si grand nombre d'intellectuels, que – à moins d'hystérie ou d'illusions collectives – on peut sérieusement supposer leur existence.

L'Instructeur suivant dont nous devons parler est Bouddha, bien qu'il y en eût plusieurs autres entre Vyasa et Lui. Durant ces siècles dont les événements historiques sont relativement vagues et imprécis, L'intelligence des hommes se développa rapidement, et ceux-ci manifestèrent toujours plus rapidement leurs capacités d'investigation.

Cette recherche et ce besoin de poser des questions auxquelles il semblait impossible ou difficile de répondre se concentrèrent aux Indes chez un groupe de penseurs, lesquels représentaient les penseurs de tous les pays. Ils posèrent l'éternelle question de la souffrance et du malheur qu'on retrouve partout et en toute existence ; ils recherchèrent la cause de cet état de choses et le moyen d'y porter remède ; ils voulurent savoir ce qu'était le principe intégrant dans l'homme, ce qu'était l'âme, et, s'il y avait un Moi supérieur. Le Bouddha parut pour apporter la réponse et poser les bases d'une attitude plus juste envers la vie, donnant un enseignement préparatoire [8@106] au travail du Christ, Qui, Il le savait, suivrait Ses traces.

Il est intéressant de rappeler qu'au moment de la venue de Bouddha, approximativement cinq cents ans avant le Christ (dont l'exacte date de naissance demeure discutable), l'influence de l'Ere des Poissons commençait à se faire sentir faiblement, se heurtant à la puissance de l'Ere du Bélier, le Bouc émissaire. C'est l'influence de cette ère – persistant tout au long de la Loi juive – qui conduisit à la déformation du simple enseignement du Christ, lors de Sa venue. Il fut faussement présenté au monde comme le Bouc émissaire vivant, expiant les péchés des hommes, et de là naquit la doctrine de l'expiation. C'est saint Paul qui est responsable de cette interprétation.

Un autre exemple de déformation semblable à celle-ci date également des premiers temps du cycle du Bélier et est aussi d'origine juive. On nous raconte que les enfants d'Israël se prosternèrent et adorèrent le veau d'or, symbole du Taureau, le signe astronomique précédent. Il s'agit là de cycles astronomiques et non d'une interprétation astrologique. Au début du cycle du Bélier, il y eut un retour à l'enseignement du Taureau et au début des Poissons, à l'enseignement du Bélier ; c'est ce qui donna un caractère régressif à l'enseignement qui influence actuellement un si grand nombre de chrétiens orthodoxes.

Bouddha répondit aux questions qui se posaient à son époque en proclamant les *Quatre Nobles Vérités*, qui répondent éternellement au *Pourquoi* de l'homme. Ces vérités peuvent se résumer de la façon suivante : Bouddha enseigna que la misère et la souffrance étaient l'œuvre de l'homme lui-même ; que la concentration de son désir sur ce qui est indésirable, éphémère et matériel, était la cause de tout désespoir, [8@107] haine et rivalité, et la raison pour laquelle l'homme vivait dans le royaume de la mort, le royaume de l'existence physique, qui est la véritable mort de l'esprit. Bouddha apporta une contribution unique à l'enseignement d'Hercule et de Vyasa et enrichit l'édifice de la vérité qu'ils avaient bâti. Ainsi il prépara la voie du Christ. Entre la venue de ces deux Grands Instructeurs, le Bouddha et le Christ, d'autres Instructeurs, de moindre importance apparurent pour développer et compléter les vérités fondamentales qui avaient été déjà révélées ; parmi ceux-là, Sankaracharya, qui donne de profonds enseignements sur la nature du Moi, fut l'un des plus marquants ; il faut noter aussi Shri Krishna, l'Instructeur de la Bhagavad-Gitâ, que beaucoup croient être une incarnation précédente du Christ.

Ainsi, les vérités fondamentales quant à notre relation avec Dieu (et, par conséquent avec les hommes, nos frères) sont toujours transmises par le Fils de Dieu, qui – durant une certaine période particulière de l'histoire – est le Chef-instructeur de la Hiérarchie spirituelle.

En temps voulu, le Christ vint et donna au monde (principalement par l'entremise de Ses disciples) deux vérités majeures : le fait de l'existence de l'âme humaine et, secondement, le système du service (cette formule est employée à dessein), comme moyen d'établir de justes rapports entre les hommes, vis-à-vis de Dieu et vis-à-vis du prochain. Il déclara aux hommes qu'ils étaient tous des Fils de Dieu, au même titre que Lui ; Il leur dit, sous diverses formes symboliques, qui Il était et ce qu'Il était, et leur assura qu'ils pourraient faire de plus grandes choses encore que celles qu'Il avait

accomplies, parce qu'ils étaient divins comme Il l'était Lui-même. Ces plus grandes choses l'humanité les a déjà accomplies sur le plan physique par sa maîtrise de la nature, tel que le Christ le prévoyait, parce qu'Il connaissait le fonctionnement de la Loi d'Évolution. Il leur apprit que le service était la clé de la vie de libération, leur enseignant la technique du service [8@108] par Sa propre vie, alors qu'Il allait et venait, faisant le bien, guérissant les malades, prêchant et enseignant les choses du Royaume de Dieu et nourrissant les affamés, physiquement et spirituellement.

Il fit de la vie quotidienne une divine sphère d'existence spirituelle, soulignant ainsi l'enseignement de Bouddha, en ne désirant rien pour le moi individuel. Ainsi le Christ enseigna, aima et vécut, assumant la grande continuité de la révélation et de l'enseignement hiérarchique.

Puis Il se retira "derrière le voile", nous laissant un exemple, afin que nous suivions Ses traces (*I Pierre*. II, 21) ; que nous Le suivions dans Sa foi en la divinité, dans Son service et dans Sa capacité de pénétrer dans cette zone de conscience et ce champ d'activité que nous appelons la véritable Eglise du Christ, la Hiérarchie spirituelle (actuellement invisible) de notre planète, le véritable Royaume de Dieu. Le voile qui nous cache cette Eglise réelle est actuellement en train de disparaître et le Christ est sur le point de réapparaître.

Quel est donc, à la lumière du passé, et en raison du besoin actuel de l'humanité auquel le Christ et la Hiérarchie doivent répondre, L'enseignement qu'Il donnera cette fois ? Telle est la question que se posent à présent Ses disciples. Il est probable que Son enseignement comportera quatre parties ; il serait utile de les considérer séparément, et de faire de notre mieux pour comprendre et pour préparer les esprits des hommes à recevoir ce qu'il a à nous donner.

I. L ÉTABLISSEMENT DE JUSTES RAPPORTS ENTRE LES HOMMES

On parle beaucoup aujourd'hui de "justes rapports entre les hommes" ; on se rend de plus en plus compte qu'il s'agit d'un besoin fondamental de l'humanité et qu'en eux réside le seul espoir d'un avenir de paix et de sécurité.

Les relations humaines sont à tel point faussées que chaque domaine de la vie est dans un état de trouble et de confusion ; [8@109] tous les aspects de vie quotidienne en sont affectés : la vie de famille, la vie sociale, les relations d'affaires, les contacts religieux et politiques, L'action gouvernementale et la

vie habituelle de tous les peuples, y compris tout le domaine des relations internationales. Partout on trouve la haine, la rivalité, le manque d'harmonie, la lutte des partis, L'infamie et le scandale, une profonde méfiance entre individus, et entre nations, entre le capital et le travail et au sein des nombreuses sectes, églises et religions. La différence entre une secte et une église n'est, après tout, qu'une question de degré et de préséance historique, d'interprétation et d'adhésion fanatique de quelque vérité favorite et toujours exclusive, ce qui est contraire à l'enseignement chrétien. Nulle part il n'y a aujourd'hui de paix ni de compréhension ; seule, une petite minorité, en comparaison de la population terrestre, lutte pour établir les conditions qui permettent des rapports heureux et pacifiques.

La force de cette minorité, luttant pour la paix et de justes rapports, vient de ce que ce qu'elle cherche à accomplir est conforme au but et au dessein divins. C'est dans ce chaos de conflits, de luttes et de rivalités d'intérêts que le Christ projette de réapparaître. Je voudrais attirer votre attention sur l'horreur de la situation qu'Il doit affronter et sur la nécessité d'amener un peu d'ordre dans le monde, d'énoncer certains principes de base qui devront être acceptés au moins partiellement avant qu'Il puisse venir faire œuvre utile parmi les hommes. S'Il devait venir immédiatement, Sa voix ne serait pas entendue, tant est grand le bruit des querelles humaines ; s'Il cherchait à attirer l'attention des hommes, fût-ce par le son des trompettes, selon la prophétie (*Matt. 24, 31*), Il serait simplement considéré comme l'un de ceux qui se font de la publicité ; Il attirerait tout d'abord ceux qui sont naturellement en harmonie avec Son message, mais aussi le troupeau de crédules et des naïfs qui accourt vers n'importe [8@110] quel instructeur, quel que soit son enseignement. La majorité des hommes est encore trop affamée, trop ébranlée psychiquement, trop désorientée et angoissée, trop inquiète de son avenir, de sa liberté et de sa sécurité, pour être en état de L'écouter.

Nous pouvons être certains qu'Il ne viendra pas en héros conquérant, comme les hommes ont été amenés à le croire par les interprétations des théologiens ; car on ne pourrait alors L'identifier sous cet aspect et Il serait simplement considéré comme un nouveau héros militaire, et de ceux-là, nous en avons eu plus qu'il ne nous en fallait. Il ne viendra pas comme Messie des Juifs, pour sauver la soi-disant Terre sainte et la cité de Jérusalem en faveur des Juifs, parce qu'Il appartient au monde entier et que ni Israël ni aucun autre peuple n'ont le droit ou le privilège de prétendre qu'Il leur appartient en propre. Il ne viendra pas davantage convertir le monde des "païens" car, aux yeux du Christ et de Ses vrais disciples, un tel monde n'existe pas. Ces soi-disant païens ont d'ailleurs causé historiquement moins de mal et provoqué moins de conflits

tragiques que ne l'a fait le monde chrétien militant. L'histoire des nations et de l'Église chrétiennes est celle d'une agressivité militante, la dernière chose que le Christ désira lorsqu'Il chercha à établir l'Église sur la terre.

Lors de Sa venue, Il déclara (et Ses paroles ont été tragiquement interprétées) : "Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée." (*Matt.*, X, 34.) Ceci sera particulièrement exact pendant les premiers temps de Son avènement. Son épée est celle de l'Esprit ; c'est cette épée qui sépare la véritable spiritualité de l'habituel matérialisme. L'effet principal de Sa réapparition sera certainement de démontrer partout les résultats d'un inclusivisme³ qui sera canalisé et exprimé à travers Lui. Tous ceux qui cherchent à établir de justes rapports entre les hommes se rassembleront automatiquement [8@111] autour de Lui, qu'ils appartiennent ou non aux grandes religions mondiales ; tous ceux qui ne voient pas de différence réelle et fondamentale entre les religions, entre les hommes et entre les nations, se rallieront autour de Lui ; ceux qui sont exclusifs et séparatistes seront tous automatiquement démasqués, et tous les hommes les connaîtront tels qu'ils sont. L'épée tranchante de l'Esprit apportera la révélation – sans causer de blessures – et indiquera les premiers pas à faire, en vue de la régénération humaine.

Etant donné Sa position, conséquence du point culminant au centre du Triangle ésotérique formé par Bouddha, L'Esprit de la Paix et l'Avatar de la Synthèse, le Christ pourra irradier une puissance telle que la distinction entre l'amour et la haine, la domination et la liberté, l'avidité et le partage, et par conséquent entre le bien et le mal apparaîtra clairement aux yeux et à l'esprit de tous les hommes. L'invocation : "Que du point d'Amour dans le Cœur de Dieu, l'amour afflue dans le cœur des hommes", se réalisera pleinement. Le Christ libérera dans le monde des hommes la puissance et l'énergie spécifiques de l'amour intuitif. Les résultats de la distribution de cette énergie d'amour seront doubles :

1. Dans tous les pays du monde un nombre incalculable d'hommes et de femmes se grouperont pour la promotion de la bonne volonté et la création de justes rapports entre les hommes. Leur nombre s'accroîtra à tel point que la minorité relativement peu importante qu'ils constituent aujourd'hui deviendra la force la plus puissante et la plus influente du monde. Grâce à eux, le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde pourra travailler avec succès.

³ *Note du traducteur : en anglais A spirit of inclusiveness.*

2. Cette énergie active de l'amour compréhensif suscitera [8@112] une violente réaction contre la puissance de la haine. Haïr, séparer et exclure seront considérés comme le seul péché, car on reconnaîtra que tous les péchés, établis et considérés aujourd'hui comme tels, dérivent uniquement de la haine ou de son produit, la conscience antisociale. La haine, avec toutes ses conséquences, constitue le véritable péché contre le Saint-Esprit, au sujet duquel les commentateurs ont tant discuté, sans arriver, dans leur étroitesse, à la simplicité et à la véritable définition.

L'influence spirituelle de la Hiérarchie, concentrée par le Christ et par Ses disciples actifs, sera si puissante, l'utilité pratique et le naturel des justes rapports entre les hommes deviendront si évidents que les affaires mondiales s'harmoniseront rapidement et la nouvelle ère de bonne volonté et de paix sera inaugurée. La nouvelle culture et la nouvelle civilisation seront alors possibles.

Ceci n'est point un tableau de nature optimiste, mystique et irréalisable. Il n'est pas basé sur une aspiration utopique ou sur un espoir aveugle. Maintenant déjà, les disciples du Christ prêchent la doctrine des justes rapports entre les hommes ; des hommes et des femmes de bonne volonté s'efforcent de démontrer que seule la bonne volonté amènera la paix dans la vie internationale.

La vraie "vie" que le Christ révélera aux penseurs du monde ne comporte aucun exclusivisme, aucun séparatisme, parce que cette "vie plus abondante" qu'Il cherche à nous communiquer est un courant libre et fort qui balaye les obstacles et les barrières, établissant une libre circulation de la vérité et de la vie qui ont toutes deux l'amour pour qualité essentielle. [8@113]

Toutes les religions du monde ont affirmé que, par essence, Dieu est Amour, Vie et Intelligence. Cette Vie porte en soi les qualités essentielles de la Volonté et de l'Amour de Dieu. Toutes deux sont d'égale importance, puisque cette Volonté est qualifiée par l'Amour. Jusqu'à présent les hommes n'ont rien su, si ce n'est de façon vague et théorique, de la nature réelle de la vie, chargée d'énergie, d'amour et de volonté. La réapparition du Christ établira le fait de cette Vie divine ; l'œuvre qu'Il accomplira, avec l'aide de Ses disciples, démontrera l'Amour et le Dessein divins sous-jacents à toute expérience phénoménale.

L'établissement de justes rapports humains pour l'humanité est un aspect de la Volonté de Dieu et est le prochain aspect de l'expression divine qui doit se manifester dans les affaires humaines individuelles, sociales, nationales et internationales. Rien n'a jamais pu entraver définitivement cette expression

divine, qui ne peut être que retardée par le facteur *temps*, lequel est *déterminé par l'humanité* et est une expression du libre arbitre divin. Cette expression peut se produire rapidement ou lentement, suivant la décision de l'homme ; jusqu'à présent, il a choisi une lente, très lente manifestation. C'est ici que se révèle le libre arbitre de l'homme. Parce que la divinité est immanente ou présente dans toutes les formes, et par conséquent chez tous les êtres humains, cette Volonté doit finalement s'accomplir ; à cause de l'intention terriblement matérialiste (au sens ésotérique) de toute forme, actuellement, l'expression de cette Volonté a été jusqu'ici retardée ; l'homme n'a pas manifesté la volonté d'établir de justes rapports humains. De là sont nés la discipline de la guerre, la torture des formes et le malheur présent de l'existence humaine.

Ces facteurs produisent une transformation profonde et générale dont les indices sont facilement décelables pour ceux [8@114] qui sont orientés spirituellement. Ceux-ci répètent constamment les paroles prononcées par le Christ au jardin de Gethsémani : "Que Ta volonté soit faite." (*Matt.*, XX VI, 39.) Ils le disent dans l'ignorance et souvent sans espoir ; néanmoins, cela indique un processus général de réorientation spirituelle, de soumission et d'acceptation. Le Christ a montré cette soumission lorsqu'Il a dit : "Je suis descendu du Ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé." (*Jean*, VI, 38.) Il prouva Son acceptation lorsqu'Il s'écria : "Père, non pas ma volonté, mais la Tienne." Dans un acte de soumission, on se soumet sans comprendre, à des circonstances dont on reconnaît le caractère inéluctable. L'acceptation marque un grand progrès en ce qu'elle implique une compréhension intelligente. Toutes les deux admettent la réalité d'une Volonté divine se manifestant dans la vie de l'humanité d'aujourd'hui ; toutes deux préparent à la reconnaissance de l'œuvre du Christ, qui sera d'établir de justes rapports humains. A. présent, la soumission de l'humanité à la Volonté divine est une soumission négative ; la véritable soumission est une attitude positive d'expectative spirituelle, conduisant finalement à une acceptation positive.

On constate également une attente spirituelle, dont l'intensification incombe au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. Ceux-ci doivent aussi développer la soumission spirituelle et l'acceptation intelligente dans les masses qui, normalement, se divisent en deux catégories exprimant ces deux attitudes ; la soumission, l'acceptation et l'expectative sont latentes en tout être humain. Ce sont ces trois potentialités divines qui permettront à l'homme de répondre au message du Christ ; et le sacrifice désintéressé, les concessions intelligentes et la compréhension des nombreux et divers points [8@115] de vue – toutes choses nécessaires à l'établissement des justes rapports – seront par conséquent bien plus faciles à réaliser.

Il nous serait utile à tous de réfléchir sur le sens des mots : soumission et acceptation. L'établissement de justes rapports humains nécessite le détachement, le renoncement, la soumission à la réalité des faits et l'acceptation obéissante de la Loi divine. Ce sont là les choses que le Christ manifestait sur terre auparavant et qu'Il aidera l'humanité à accepter avec enthousiasme et compréhension, réalisant ainsi son bonheur. Le bonheur est une leçon difficile à apprendre ; c'est, pour l'humanité, une expérience toute nouvelle et le Christ devra enseigner aux hommes à savoir être heureux, à surmonter l'ancienne habitude de la souffrance, et à connaître ainsi la signification de la joie véritable.

Cependant, le Christ ne viendra pas uniquement pour apprendre aux hommes la nécessité de justes rapports ; Il viendra leur enseigner le moyen de les établir efficacement par eux-mêmes.

II. LE CHRIST ENSEIGNERA LA LOI DE LA RÉINCARNATION

Cette Loi est le corollaire majeur de la Loi d'évolution. En Occident, elle n'a jamais été bien comprise et, en Orient, où elle est admise comme une loi de la vie, elle n'a été d'aucune utilité, parce qu'elle y a produit un effet léthargique et qu'elle a retardé le progrès. L'Oriental considère qu'elle lui donne tout le temps voulu et renonce à tout effort pour atteindre au but. Le chrétien confond la Loi de la Réincarnation avec la "métempsycose", et il croit fréquemment qu'elle signifie le passage d'êtres humains dans des corps d'animaux ou dans des formes de la vie inférieure. Il n'en [8@116] est pas du tout ainsi. La Vie divine progresse de forme en forme, et évolue graduellement des formes minérales aux formes végétales, et des formes végétales aux formes animales. Du stade animal, la Vie divine passe dans le règne humain et devient sujette à la Loi de la Réincarnation et non à la Loi de la Métempsycose. A ceux qui savent quelque chose de la Loi des Renaissances ou de la Réincarnation, l'erreur paraît ridicule.

La doctrine ou théorie de la Réincarnation scandalise le chrétien orthodoxe ; pourtant, si on lui pose la question que les disciples posèrent au Christ, à propos de l'aveugle-né : "Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?" (*Jean*, IX, 2), il refuse d'admettre ce que la phrase implique, ou bien il s'amuse ou s'effraye suivant les cas. La façon dont l'occultiste ou le théosophe moyens présentèrent la doctrine de la Réincarnation fut, dans son ensemble, déplorable, parce que maladroite. Le mieux qu'on en puisse dire est qu'elle familiarisa le grand public avec l'idée ;

néanmoins, présentée de façon plus intelligente, elle aurait pu être généralement acceptée en Occident.

S'il est vrai que l'établissement de justes relations humaines sera le but principal de l'enseignement universel du Christ, l'élément primordial de cet enseignement *devra* être la Loi de la Réincarnation. Ceci est inévitable, parce que cette Loi apporte la solution de tous les problèmes humains et la réponse à bien des questions.

Cette doctrine sera l'une des notes fondamentales de la nouvelle religion universelle ; elle éclairera les problèmes de ce monde et permettra de mieux les comprendre. Lorsque le Christ vint en Palestine, Il insista sur l'existence de l'âme et sur la valeur de l'individu. Il apprit aux hommes qu'ils pouvaient être sauvés par la vie de l'âme et par le Christ [8@117] intérieur présent dans chaque cœur humain. Il déclara aussi que : "si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu." (*Jean*, III, 3.) Seules, les *âmes* peuvent appartenir à ce Royaume de Dieu et c'est cette fonction privilégiée qu'Il présenta pour la première fois devant l'humanité, offrant aux hommes la vision d'une divine possibilité. Il leur dit : "Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait." (*Matt.*, V, 48.)

Cette fois, Il apprendra aux hommes la méthode par laquelle cette possibilité peut devenir un fait accompli, par le constant retour de l'âme qui s'incarne à l'école de la vie sur terre, pour y subir le processus de perfectionnement dont Il fut l'exemple suprême. Telle est la signification et l'enseignement de la Réincarnation. Dane Rudhyar, dans son livre *New Mansions for New Men*⁴, page 123, donne une définition satisfaisante de ce mystérieux processus cosmique et humain. Il dit que "la structure individuelle de la nouvelle manifestation est nécessairement conditionnée par l'inachèvement du passé, par les restes et les échecs de ce passé, tels qu'ils sont conservés dans les annales de la nature, dans la mémoire de la substance universelle". L'histoire de toute vie – la vôtre, la mienne et celle de toute créature – est contenue dans ces quelques paroles.

Il est nécessaire de rappeler que presque tous les groupes et textes occultes ont ridiculement mis l'accent sur les incarnations passées et sur la possibilité d'en retrouver le souvenir. Ces prétentions ne reposent sur aucune preuve raisonnable ; chacun peut dire ou prétendre ce qu'il veut. Cet enseignement a été basé sur des règles imaginaires, qui sont supposées gouverner l'équation temps et l'intervalle entre deux vies en oubliant toutefois que le temps est une

⁴ *Nouvelles demeures pour des Hommes nouveaux.*

faculté de la conscience cérébrale et que, en dehors du cerveau, il n'existe pas. L'accent a toujours été mis sur une présentation imaginaire des rapports réciproques. L'enseignement qui a été donné [8@118] jusqu'ici quant à la Réincarnation a fait plus de mal que de bien. Un seul facteur demeure valable : le principe de la Réincarnation est, en ce moment, discuté par beaucoup et accepté par des milliers d'individus.

Au-delà du fait qu'une telle Loi existe, nous ne savons que fort peu de chose, et ceux qui connaissent, par expérience, l'exacte nature de ce retour, se refusent catégoriquement à accepter les détails fantaisistes et improbables fournis par certains groupes théosophiques et occultes.

La Loi existe ; des détails de son fonctionnement, nous ignorons tout, jusqu'à présent. Seules quelques affirmations peuvent être faites avec certitude, et celles-ci excluent toute contradiction :

1. La Loi de la Réincarnation est une grande Loi naturelle sur notre planète.
2. C'est un processus, institué et poursuivi selon la Loi d'Evolution.
3. Elle est intimement reliée à la Loi de Cause et Effet et conditionnée par elle.
4. C'est un processus de développement progressif, permettant à l'homme de passer de la forme la plus grossière du matérialisme irréfléchi à une perfection spirituelle et à une perception intelligente qui le rendront apte à devenir membre du Royaume de Dieu.
5. Elle explique les différences qui existent entre les hommes et – en relation avec la Loi de Cause et Effet (appelée en Orient la Loi du Karma) – elle fait comprendre les différences de circonstances et d'attitudes devant la vie.
6. Elle est l'expression de l'aspect volonté de l'âme, et non le résultat d'une décision de la forme. C'est l'âme, en toutes les formes, qui se réincarne, qui choisit et construit les véhicules physiques, affectifs (ou des émotions) [8@119] et mentaux, grâce auxquels elle pourra apprendre les prochaines leçons nécessaires à son évolution.
7. La Loi de la Réincarnation – en ce qui concerne l'humanité – entre en activité sur le plan de l'âme. L'incarnation est motivée et dirigée du niveau de l'âme, sur le plan mental.
8. Les âmes s'incarnent en groupe, cycliquement, selon la Loi, dans le but de parvenir à de justes relations avec Dieu et avec les hommes.

9. Le développement progressif, suivant la Loi de la Réincarnation, est largement conditionné par le principe mental, car "selon ce qu'un homme pense dans son cœur, c'est là ce qu'il est". Ces quelques paroles méritent d'être considérées avec la plus grande attention.
10. Sous l'effet de la Loi de la Réincarnation, l'homme développe lentement son intelligence, ensuite, l'esprit commence à dominer la nature affective et, finalement, révèle à l'homme l'âme, sa nature et sa sphère d'existence.
11. A ce point de son développement, l'homme commence à parcourir le "Chemin du Retour" et s'oriente graduellement (après de nombreuses vies) vers le Royaume de Dieu.
12. Lorsque – grâce au développement de l'intelligence, grâce à la sagesse, au service pratique et à la compréhension – l'homme a appris à ne rien demander pour le moi individuel, il renonce alors au désir de vivre dans les trois mondes, et il n'est plus soumis à la Loi de la Réincarnation.
13. Il est maintenant conscient du groupe ; il connaît le groupe auquel appartient son âme et il perçoit l'âme dans toutes les formes. Il a atteint – conformément aux paroles du Christ – un degré de perfection semblable à la Sienne, et est parvenu "à la mesure de la stature parfaite du Christ". (*Eph.*, IV, 13.) [8@120]

Au-delà de ces quelques généralités, nulle personne intelligente ne se hasarderait. Lorsque le Christ réapparaîtra, notre connaissance deviendra plus exacte, plus réaliste ; nous saurons que nous sommes éternellement reliés aux âmes de tous les hommes et que nous avons un rapport déterminé avec ceux qui se réincarnent en même temps que nous, qui apprennent les mêmes leçons et font les mêmes expériences avec nous. Cette connaissance, une fois prouvée et acceptée, régénérera les sources mêmes de l'existence humaine. Nous saurons que toutes nos difficultés, tous nos problèmes proviennent de notre ignorance ou de notre refus de cette Loi fondamentale, et de ses responsabilités et obligations ; nous apprendrons alors peu à peu à régler nos activités, en tenant compte de son caractère restrictif et juste. La Loi de la Réincarnation contient la connaissance pratique dont l'homme a besoin aujourd'hui pour mener avec sagesse et dans un réel esprit de justice, sa vie religieuse, politique, publique et privée, établissant ainsi de justes rapports avec la Vie divine dans toutes les formes.

III. LA RÉVÉLATION DES MYSTÈRES DE L'INITIATION

La majeure partie de ce qui est écrit ici et transmis par ces pages, se réfère en réalité à la venue du Royaume de Dieu – venue qui peut se produire maintenant grâce à trois facteurs :

1. La croissance de ce Royaume sur terre et l'existence de milliers de personnes qui reconnaissent ses Lois et s'efforcent de vivre en accord avec elles et selon l'esprit de ce Royaume.
2. Le fait que les signes des temps, et le besoin général de l'humanité, ont évoqué le Christ et qu'Il a décidé de réapparaître. **[8@121]**
3. L'invocation de l'humanité monte, d'heure en heure, vers "le Lieu secret du Très-Haut", et la Hiérarchie fait ses plans pour réapparaître lorsque le Christ reviendra afin de réinstaurer les lois de l'Esprit sur terre. L'heure de la restauration des anciens Mystères est venue.

L'existence de ces faits, clairement démontrée au cours des deux dernières années ⁵, est le résultat de la purification de la terre grâce à la guerre mondiale de 1914-1945 et aux souffrances éprouvées par l'humanité, souffrances dont l'effet, tout aussi puissant et purificateur, sera démontré par la suite. Il sera alors possible à la Hiérarchie, l'Église du Christ jusqu'à présent invisible, de s'extérioriser et de fonctionner ouvertement sur le plan physique. Ceci indiquera un retour à la situation qui existait au temps de l'Atlantide, lorsque (pour employer le symbolisme biblique, *Genèse*, chap. 2 et 3) Dieu lui-même marchait parmi les hommes. Il parlait avec eux et il n'existait aucune barrière entre le royaume des hommes et le royaume de Dieu. La divinité était alors présente en forme physique et les membres de la Hiérarchie spirituelle dirigeaient et guidaient ouvertement les affaires de l'humanité, dans la mesure où le permettait le libre arbitre de l'homme. Ceci se reproduira à nouveau dans un très proche avenir, mais à l'octave supérieure. Les Maîtres vivront ouvertement parmi les hommes ; le Christ réapparaîtra en Présence physique. En outre, les anciens Mystères seront rétablis ; on reconnaîtra à nouveau les anciens signes – ces signes que la maçonnerie a si soigneusement préservés dans ses rituels, dans l'attente du jour de la Restauration et de la Résurrection. **[8@122]**

Ces anciens mystères furent originellement révélés à l'humanité par la Hiérarchie ; ils donnaient l'explication complète du processus de l'évolution, cachée dans les nombres, le rituel, les paroles et les symboles ; ceux-ci voilent

⁵ Écrit en 1948.

le secret de l'origine de l'homme et de sa destinée, et lui dépeignent par des rites, le long, très long sentier qu'il doit parcourir pour retourner à la lumière. Ces Mystères (lorsqu'ils sont bien représentés et correctement interprétés) enseignent également à l'homme comment passer des ténèbres à la Lumière, de l'irréel au Réel et de la mort à l'Immortalité. Tout franc-maçon véritable, comprenant même dans une faible mesure la signification des trois degrés de la Loge Bleue et du rituel auquel il participe, comprendra réellement les trois phrases mentionnées ci-dessus et saisira la signification des trois degrés. J'y fais mention ici, dans un sens maçonnique, parce, que tout cela est en rapport étroit avec la restauration des Mystères, a de tout temps détenu la clé de cette restauration si longtemps attendue et constitue la base du nouvel enseignement qui (une fois libéré de la terminologie juive adéquate il y a trois mille ans, mais périmée depuis longtemps) exprimera l'histoire de l'homme avançant sur le Sentier du Retour.

Ce sont ces Mystères que le Christ rétablira à Son retour, faisant ainsi revivre les églises sous une forme nouvelle, en réinstaurant les Mystères qu'elles avaient perdus depuis longtemps à cause de leur matérialisme. La franc-maçonnerie a, elle aussi, perdu sa vitalité originelle, mais la vérité est préservée dans ses traditions et ses rituels et peut être retrouvée. C'est ce que fera le Christ. Il fera aussi revivre ces Mystères d'autres façons, car tout le monde ne s'adressera pas à l'Eglise ou à la franc-maçonnerie pour l'intensification de Sa vie spirituelle. Les véritables Mystères seront aussi révélés par la [8@123] science, et le Christ incitera à les chercher en elle. Les Mystères contiennent, dans leurs formules et dans leur enseignement, la clé de la science qui dévoilera le mystère de l'électricité – la plus haute science spirituelle et le domaine de connaissance divine le plus vaste du monde – qu'on n'a fait qu'effleurer jusqu'ici. Ce n'est que lorsque la Hiérarchie sera visiblement présente sur terre et les Mystères, dont le Christ et Ses disciples sont les Gardiens, seront ouvertement donnés au monde, que le secret de la véritable nature de l'électricité sera révélé.

Ce sont, en dernière analyse, les Mystères qui constituent la véritable source de la Révélation. Ce n'est que lorsque l'intelligence et la Volonté de Bien seront intimement unies et détermineront ainsi la conduite de l'homme que celui-ci pourra saisir sans danger toute la portée de la prochaine révélation. Il est des énergies et des sources planétaires que les hommes ne peuvent encore dominer et dont ils n'ont pas la maîtrise ; ils n'en connaissent rien et, cependant, c'est d'elles que dépend la vie de la planète. Ces énergies sont également en rapport étroit avec les pouvoirs psychiques, méprisés aujourd'hui, parce que mal compris et employés avec ignorance. Cependant, ces Pouvoirs lorsqu'ils

seront justement appréciés et employés s'avéreront d'une immense utilité dans *les sciences que révéleront les Mystères*.

Grâce au retour du Christ, le Mystère des Ages est sur le point d'être révélé. Par la révélation de l'âme, ce Mystère (que voile la connaissance de l'âme) sera dévoilé. Les Ecritures sacrées ont toujours prophétisé qu'à la fin des temps nous verrions la révélation de ce qui est secret et l'apparition au grand jour de tout ce qui est jusque-là, demeuré caché. On sait que notre cycle actuel marque la fin de l'Ere des Poissons. Les deux cents prochaines années verront l'abolition de la mort, ou plutôt de la conception erronée que nous nous en faisons, et la preuve certaine de l'existence de l'âme. **[8@124]** Alors, on saura que l'âme est une entité, et qu'elle est la force directrice et l'énergie spirituelle cachée derrière toutes les formes manifestées. Il y a deux mille ans, la mission du Christ fut de proclamer certaines grandes possibilités, ainsi que l'existence de grands pouvoirs. Lorsqu'Il réapparaîtra, Son œuvre sera de prouver *l'évidence* de ces possibilités et, en même temps, de révéler la véritable nature et la puissance de l'homme. Il proclama que nous sommes tous Fils de Dieu, enfants d'un même Père universel. Dans un proche avenir ceci n'apparaîtra plus comme une admirable affirmation mystique et symbolique, mais comme l'énoncé d'un fait scientifiquement prouvé. Notre fraternité universelle et notre immortalité essentielle seront reconnues comme des faits naturels.

En ce moment s'effectue le travail préparatoire en vue de la grande restauration que le Christ va entreprendre. Les religions mondiales (y compris le christianisme) et la franc-maçonnerie subissent le jugement critique de l'humanité ; il a été reconnu, à peu près unanimement, que les Eglises et la franc-maçonnerie ont failli à la tâche qui leur avait été divinement assignée. De toutes parts on ressent le besoin d'un afflux de vie nouvelle, mais ceci nécessitera une vision nouvelle et une nouvelle attitude vis-à-vis des conditions de l'existence, que seule l'apparition du Christ peut nous enseigner et nous aider à réaliser.

Comme le dit un texte ancien :

"Ce qui a été un mystère ne le sera plus, et ce qui a été voilé sera désormais révélé. Ce qui a été retiré émergera dans la lumière, augmentera cette lumière, et tous les hommes la verront et, ensemble, se réjouiront. Le temps viendra où la destruction aura accompli son œuvre bienfaisante. Alors, aiguillonnés par la souffrance, les hommes chercheront ce qu'ils ont dédaigné. Ils ont cherché dans une vaine poursuite, **[8@125]** ce qui était à portée de main et facile à atteindre. Ayant trouvé ce qu'ils cherchaient, ils se sont aperçus que c'était un agent de mort. Cependant, ils cherchaient toujours la vie non la

mort."

Et le Christ leur apportera la vie, et la vie en abondance.

On parle beaucoup, aujourd'hui, des Mystères de l'initiation. Dans tous les pays, on trouve de nombreux faux instructeurs, enseignant de soi-disant mystères, conférant de fausses initiations (souvent avec diplômes et moyennant finances) et trompant le public. Le Christ Lui-même enseigna qu'il en serait ainsi au temps de Son retour et que partout surgiraient de faux prophètes. Tout ceci d'ailleurs indique qu'Il viendra ; la contrefaçon est toujours la garantie du vrai. Les discussions stériles, les prétentions ridicules, le pseudo-occultisme et les vains efforts pour prendre une "initiation" (cette vague expression que certains instructeurs théosophes ont forgée pour indiquer une profonde expérience spirituelle) ont caractérisé l'enseignement ésotérique depuis son renouveau en 1875. C'est alors que H.P. Blavatsky attira l'attention du monde occidental sur le fait que de Grands Disciples et Maîtres de la Sagesse étaient présents sur terre, obéissants aux directives du Christ. Plus tard, elle regretta amèrement d'avoir agi ainsi, comme le prouvent certains articles, adressés à son groupe ésotérique. Cependant, cela faisait partie du grand plan et ne fut pas une erreur. Ce sont les interprétations et les réactions intempestives des théosophes de son temps qui furent l'erreur – erreur qu'ils n'ont pas encore reconnue. Ces réactions ridicules furent favorisées et renforcées par la curiosité propre à la nature humaine, ainsi que par les aspirations que, sans aucun doute, ces déclarations firent naître. En outre, des hommes cupides et intéressés exploitèrent commercialement ces enseignements, et il en est encore ainsi de nos jours. [8@126]

Dans l'ensemble, l'effet de toutes ces sottises et de ces erreurs de présentation a néanmoins été bon. Aujourd'hui, dans tous les pays, les hommes connaissent l'existence des Maîtres et savent que la possibilité leur est offerte de faire des progrès spirituels scientifiquement, et de devenir ainsi membres du Royaume de Dieu. Ceci, les églises l'ignorèrent et, principalement pendant la période victorienne, elles considérèrent la science comme leur plus grande ennemie.

Cet afflux d'informations à propos des Mystères de l'initiation – certaines d'entre elles expriment une vérité cachée, d'autres étant le produit d'une imagination exaltée, et d'autres enfin ayant un but lucratif – a incontestablement préparé l'humanité à l'enseignement que donnera probablement le Christ, lorsqu'Il reviendra parmi nous en Présence physique.

Bien que le chrétien orthodoxe soit très peu disposé à l'admettre, les quatre Évangiles ne contiennent guère autre chose que des détails symboliques se

référant aux Mystères, lesquels, en ce qui concerne l'humanité, sont au nombre de cinq. Ces Mystères indiquent, en réalité, cinq étapes importantes dans l'histoire spirituelle d'un aspirant et dans les progrès de la conscience humaine. A un certain moment de l'âge du Verseau, ce que nous avançons ici se précisera d'une façon que nous ne pouvons pas encore comprendre aujourd'hui. Pendant les deux mille prochaines années, L'humanité, le disciple du monde (à travers tous ses groupes, chacun à un stade différent de développement) "pénétrera" dans de nouveaux états de conscience, dans de nouvelles sphères de perception mentale et spirituelle.

Astronomiquement parlant, quatre ères sont aujourd'hui révolues : les Gémeaux, le Taureau, le Bélier et les Poissons. Actuellement s'initie le Verseau ou cinquième ère. Pendant les Gémeaux, son signe symbolique, les deux piliers, marqua de son sceau la fraternité maçonnique de l'époque et les deux [8@127] piliers "Jachin et Boaz" – selon leur nom juif, qui n'est évidemment pas leur nom véritable – apparurent approximativement il y a huit mille ans. Puis vint l'ère du Taureau, au cours duquel parut Mithra, comme instructeur du monde ; il institua les Mystères de Mithra, avec le culte (apparent) du Taureau. Suivit l'ère du Bélier, qui vit le début de la Loi juive, d'une grande importance pour les Juifs et malheureusement aussi pour la religion chrétienne, mais insignifiante pour les millions d'autres hommes dans les autres régions du monde ; pendant ce cycle parurent Bouddha, Shri Krishna et Sankaracharya. Finalement, nous arrivons à l'ère des Poissons et à la venue du Christ. La succession des mystères exprimés par chacun des signes du Zodiaque sera éclaircie pour nous par le Christ, car l'humanité exige de nos jours quelque chose de plus précis et de plus spirituellement réel que l'astrologie moderne et tout le pseudo-occultisme si largement répandu.

Au cours de l'ère prochaine, après la réapparition du Christ, des centaines de milliers d'hommes et de femmes subiront l'une ou l'autre des grandes expansions de conscience, mais l'effet sur les masses sera celui de la renonciation (ce qui ne signifie nullement qu'elles recevront la quatrième initiation) ; elles renonceront au matérialisme qui prédomine aujourd'hui dans toutes les classes de la famille humaine. Une des leçons que l'humanité doit apprendre aujourd'hui (dans cette époque qui est l'antichambre de l'Age Nouveau), c'est que bien peu de choses matérielles sont réellement nécessaires à la vie et au bonheur. Cette leçon n'a pas encore été assimilée bien que ce soit l'une des valeurs essentielles qui doivent être dégagées de cette période d'effrayantes privations que tant d'hommes subissent quotidiennement. La véritable tragédie, c'est que [8@128] l'hémisphère occidental, et principalement les Etats-Unis, refusent de participer à ce processus spirituel et

revitalisant ; ils sont pour le moment trop égoïstes pour permettre qu'il se réalise.

Il est donc clair que l'initiation ne consiste pas en une cérémonie ou en une accolade accordée à un aspirant méritant ; qu'elle n'est pas non plus une pénétration des Mystères – dont les Mystères de la franc-maçonnerie ne sont, jusqu'à présent, que des représentations imagées – mais qu'elle est simplement le résultat d'expériences vitales faites sur les trois niveaux de consciente perception physique, astrale et mentale grâce auxquelles s'activent certaines cellules cérébrales capables d'enregistrer et de retenir des impressions supérieures auxquelles elles n'étaient jusque-là pas réceptives. Grâce à cette plus vaste sphère de perception ou, si vous le préférez, grâce au développement d'un organe récepteur plus sensible, l'intellect acquiert la faculté de transmettre les valeurs supérieures et la compréhension spirituelle. Ainsi, l'individu prend connaissance de zones d'existence divine et d'états de conscience éternellement présents, mais avec lesquelles l'être humain était, de par sa constitution, incapable d'entrer en contact ; ni l'intelligence ni son organe enregistreur, le cerveau, n'en avaient le moyen, étant donné leur développement évolutif.

Lorsque la lumière de l'intelligence éclaire lentement les aspects jusque-là inconnus de l'Intelligence divine, lorsque les qualités magnétiques du cœur s'éveillent et réagissent sensiblement aux deux autres aspects, l'homme devient capable d'agir dans les nouvelles sphères de lumière, d'amour et de service qui se révèlent à lui. Il se fait initié.

Ce sont là les Mystères dont le Christ parlera. Sa Présence reconnue parmi nous, de même que celle de Ses disciples, permettront un développement beaucoup plus rapide que ce [8@129] n'eût été autrement le cas. La stimulation due à la manifestation de la Hiérarchie sera de plus en plus puissante et l'ère du Verseau verra les fils des hommes accepter en si grand nombre la Grande Renonciation que l'effort mondial atteindra la même envergure que celui qui avait pour but l'éducation des masses pendant l'Ere des Poissons. *Le matérialisme, en tant que principe dominant, sera rejeté*, et les valeurs spirituelles majeures prévaudront.

L'apogée d'une civilisation, avec sa note caractéristique, ses qualités et ses dons à la postérité, exprime le reflet de l'Intention spirituelle et (à travers les multitudes qui y participent) de l'une des initiations. Un jour viendra où l'histoire sera écrite d'après les annales de la croissance initiatique de l'humanité. En attendant, l'histoire doit relater le développement de l'humanité, sous l'influence de grandes idées fondamentales. Telle sera la prochaine manière d'écrire l'histoire.

Le produit de la culture d'une période quelconque n'est que le reflet de la capacité créatrice et de l'état de conscience précis des initiés de cette époque, de ceux qui étaient conscients d'être initiés et d'avoir été admis en relation directe avec la Hiérarchie. A présent, nous n'employons pas les mots civilisation et culture dans leur vrai sens. La civilisation est *le reflet*, dans les masses, d'une influence cyclique particulière, conduisant à une initiation. La culture est reliée ésotériquement à ceux qui, dans une période quelconque de civilisation, pénètrent par leur efforts personnels, d'une manière spécifique, précise et en pleine conscience de veille, dans ces royaumes intérieurs de l'activité mentale, que nous appelons le monde de la pensée créatrice. C'est de ces sphères que découle toute civilisation extérieure.

La réapparition du Christ indique un rapport plus étroit entre les mondes, extérieur et intérieur de la pensée. Le [8@130] monde intelligible et le monde sensible s'uniront visiblement, grâce à la stimulation provoquée par l'avènement de la Hiérarchie et de son Chef, le Christ. Un puissant développement de la compréhension et des rapports humains en seront les principaux résultats.

IV. LA DISSIPATION DES MIRAGES

Voir ⁶.

Le mot anglais *glamour* = mirages (illusions sur le plan affectif), la caractéristique principale du plan astral, n'a jamais été employé exactement, et il est regrettable qu'on s'en soit servi aux premiers temps de l'enseignement ésotérique. Le soi-disant "plan astral" est simplement le nom donné à l'ensemble des réactions de la sensibilité et du sentiment, et à la substance des émotions que l'homme a lui-même créées avec tant de force et projetées avec tant de succès qu'il en est maintenant la victime. Le quatre-vingts pour cent des enseignements relatifs au plan astral fait partie de la grande illusion et du monde irréel dont parle l'ancienne prière : "Conduis-nous de l'irréel au réel". Ce qui en a été dit est en réalité peu fondé, mais a néanmoins été utile, en ce que cela a constitué un champ d'expérience où nous pouvons apprendre a

⁶ L'auteur distingue trois types de ce qu'on appelle généralement "illusion" selon le plan, ou niveau, sur lequel elle se manifeste. Celle du plan physique est désignée par le mot sanscrit *maya* ; celle du plan astral, ou plan des émotions, par le mot anglais *glamour* (illusions, mirages), celle du plan mental est appelée *illusion* au sens spécifique.

discerner le vrai du faux ; c'est également une sphère où l'aspirant peut exercer la faculté mentale de la discrimination, laquelle découvre l'erreur et révèle finalement la vérité.

Une fois que nous aurons en nous "les sentiments qui étaient en Christ" (*Phil.*, II, 5), nous découvrirons que nous dominons complètement cette nature émotive et cette sphère de la sensibilité (le plan astral, si vous préférez ce terme) qui n'ont alors plus de pouvoir sur nous ; le plan astral n'existe pas comme tel, il n'est qu'un champ de service et un royaume dans lequel l'homme erre en proie au désespoir et à l'égarement. **[8@131]** Le plus grand service qu'un homme puisse rendre à ses semblables, c'est de s'affranchir de l'emprise de ce plan astral en dirigeant lui-même les énergies par la puissance du Christ intérieur. Il découvrira alors que les forces égocentriques, les énergies du désir personnel et de l'amour émotif seront remplacées par une énergie vivante, qui peut être ressentie dans une large mesure, bien qu'on ne puisse encore se l'approprier dans sa pure essence. Cette énergie, nous l'appelons "l'amour de Dieu". C'est cette force d'attraction magnétique, jaillissant librement, qui ramène tout pèlerin à la Maison du Père ; c'est cette force qui travaille le cœur de l'humanité et qui s'exprime à travers de Grands Avatars, tels que le Christ. C'est elle qui oriente les aspirations mystiques latentes en chaque être humain, et agit à travers tous les mouvements philanthropiques et d'ordre éducatif qui s'occupent du bien-être de l'humanité ; c'est elle aussi qui est à la base de l'universel instinct maternel. Mais cette force est essentiellement un sentiment de groupe, et ce n'est que pendant l'Ere du Verseau, comme résultat de la réapparition du Christ, que sa vraie nature sera bien comprise, et que l'Amour de Dieu se répandra dans le cœur de tous les hommes.

Le Christ connaissait bien ce monde des mirages⁷ et de l'illusion, et Il prouva que le véritable amour pouvait s'en rendre maître. Ses trois grandes tentations dans le désert furent, en partie, fondées sur les trois aspects du mirage mondial : *les illusions* créées par l'intellect, les *mirages* du plan des expériences émotives et la *confusion* des conditions terrestres. Ces trois aspects menacèrent de L'égarer ; L'un après l'autre, Il les affronta, en énonçant clairement un principe bien défini et non avec les arguments verbeux d'un esprit analytique ; Il sortit de cette triple expérience pour aller aimer, enseigner et guérir.

Lorsqu'il viendra, le Christ dissipera le mirage mondial et **[8@132]** le Bouddha lui a déjà préparé la voie. La possibilité d'une telle dissipation dépend

⁷ *Glamour.*

par conséquent de ces deux Grands Avatars, le Bouddha et le Christ. Une des choses essentielles à cette époque est de faire connaître à l'humanité et aux nations la nature de la tâche qu'ils ont entreprise et d'insister sur les vérités qu'ils ont projetées dans la sphère de la pensée mondiale. L'œuvre du Seigneur de Lumière et du Seigneur d'Amour doit être présentée à nouveau au monde en détresse.

A ce propos, ajoutons que certaines nations ont besoin de comprendre l'enseignement de Bouddha, énoncé dans les *Quatre Nobles Vérités* ; elles doivent comprendre que la cause de toutes les peines et de tous les malheurs réside dans le mauvais emploi du désir, désir dirigé vers ce qui est matériel et transitoire. Les Nations Unies doivent apprendre à appliquer la Loi d'Amour, telle qu'elle s'est manifestée dans la vie du Christ, et à exprimer la vérité selon laquelle nul de nous ne vit pour lui-même (*Rom.*, XIV, 7), et pas davantage une nation ; le but principal de tout effort humain est l'entente entre les peuples, inspirée par un programme d'amour fraternel et de justes rapports humains, applicable à toute l'humanité.

Si la vie de ces deux Grands Instructeurs peut être comprise et si leurs enseignements peuvent être mis en pratique dans l'existence des hommes d'aujourd'hui, tant dans le domaine des affaires que dans celui de la pensée, celui de la politique et de l'économie, l'ordre actuel – lequel est en grande partie un désordre – pourra être modifié et changé à tel point, qu'un nouvel ordre, une race nouvelle naîtront graduellement, et que les illusions et les mirages⁸ se dissiperont.

Dans le monde des mirages – le monde du plan astral et des émotions – apparut, il y a des siècles, une étincelle [8@133] de lumière. Bouddha, le Seigneur de Lumière, entreprit de concentrer en Lui-même l'illumination qui rendrait finalement possible la dissipation des mirages du monde astral. Dans le monde de l'illusion, le monde du plan mental, apparut le Christ, le Seigneur de l'Amour. Il entreprit de dissiper l'illusion en attirant à Lui, par la puissance magnétique de l'Amour, le cœur de tous les hommes. C'est ce qu'il exprima par ces paroles : "Et Moi, quand J'aurai été élevé de la terre, J'attirerai tous les hommes à Moi." (*Jean*, XII, 32.)

L'œuvre combinée de ces deux Grands Fils de Dieu, concentrée à travers les disciples du monde et à travers Leurs initiés, dissipera inévitablement les illusions et les mirages⁹ ; les unes, grâce à la reconnaissance intuitive de la réalité par ceux dont l'esprit vibre au même diapason ; les autres, grâce à

⁸ *Glamour et illusion.*

l'afflux de la lumière de la raison. Le Bouddha fit le premier effort planétaire pour dissiper les mirages dans le monde ; le Christ fit le premier effort planétaire pour dissiper l'illusion. A présent, Leur travail doit être intelligemment poursuivi par une humanité suffisamment développée pour reconnaître son devoir.

Les hommes perdent rapidement leurs illusions, et acquerront par conséquent une vision plus claire. Les mirages⁹ se dissipent et les voies des hommes s'éclaircissent. Ces deux processus sont dus à l'afflux des idées nouvelles, captées par les intuitifs du monde entier et communiquées aux masses par les penseurs. Ils sont aussi grandement favorisés par la compréhension qu'acquièrent les masses – compréhension inconsciente, mais non moins réelle – de la vraie signification des *Quatre Nobles Vérités*.

Libérée de ses illusions et des mirages, l'humanité attend la révélation nouvelle. Celle-ci s'effectuera grâce aux efforts conjugués de Bouddha et de Christ. Tout ce que nous pouvons prévoir ou prédire au sujet de cette révélation, c'est que des résultats puissants et très étendus seront atteints grâce à la fusion de la Lumière et de l'Amour et à la réaction [8@134] de la substance de lumière "à la puissance magnétique de l'amour". Je vous ai donné, dans ce qui précède, une clé pour comprendre vraiment l'œuvre de ces deux Avatars qui jusqu'ici ne l'a guère été. On pourrait ajouter que lorsqu'on aura saisi le sens de ces paroles : "La transfiguration d'un être humain", on comprendra que, lorsque "tout le corps est éclairé" (*Luc*, XI, 36), alors, "par Ta Lumière nous voyons la Lumière". (*Psaumes*, XXXVI, 10.) Ceci veut dire que lorsque la personnalité a atteint un certain degré de purification, de consécration et d'illumination, le pouvoir attractif de l'âme, dont la nature est amour et compréhension, peut fonctionner entre l'âme et la personnalité et la fusion peut se produire. C'est ce que le Christ a prouvé et manifesté.

Lorsque l'œuvre de Bouddha (ou du principe incarné de la sagesse) sera réalisée par le disciple dans sa personnalité intégrée, alors l'œuvre de Christ (le principe incarné de l'amour) pourra également se manifester pleinement, et ces deux puissances – la Lumière et l'Amour – rayonneront à travers le disciple transfiguré. Ce qui est vrai pour l'individu l'est aussi pour l'humanité prise dans son ensemble ; aujourd'hui, étant parvenue à maturité, l'humanité a commencé à voir clairement, et elle peut prendre part consciemment au travail d'illumination et d'activité spirituelle et généreuse. Les effets pratiques de ce processus seront la dissipation des mirages et la libération de l'esprit humain de

⁹ Glamour.

l'esclavage de la matière, la dissipation de l'illusion et la connaissance de la vérité, telle qu'elle existe en ceux qui ont la conscience christique.

Il ne s'agit pas, évidemment, d'un processus rapide, mais ordonné et réglé, sûr quant à son succès final, mais relativement lent dans son établissement et son déroulement. Il fut [8@135] initié sur le plan astral par le Bouddha et sur le plan mental lorsque le Christ se manifesta sur terre ; il indiqua que *l'humanité approchait de sa maturité*. Il s'est peu à peu intensifié, tandis que ces deux Grands Etres rassemblaient autour d'Eux

Leurs disciples et initiés, au cours des deux derniers millénaires. Il a atteint un point de grande efficacité lorsque le canal de communication entre "le Centre où la Volonté de Dieu est connue" et la Hiérarchie où se manifeste l'Amour divin s'est ouvert et élargi, et que le contact entre ces deux grands centres et l'humanité a été plus fermement établi.

Ainsi, des milliers d'hommes et de femmes intelligents seront capables de se libérer de la domination des émotions et des illusions. Dès que le *cœur d'un homme devient actif*, l'activité émotive de son plexus solaire cesse. C'est l'affirmation d'un fait ; ce sont les *cœurs des hommes* qui répondent à l'appel du Christ, et c'est de ces cœurs que s'élève aujourd'hui l'invocation. Le cycle d'émotions et d'angoisses que l'humanité a traversé ce dernier siècle et la tension émotive dans laquelle elle vit aujourd'hui la préparent également à pénétrer dans le domaine de la pensée ; ceci marquera un tournant décisif dans l'histoire de l'humanité et sera le résultat du futur travail scientifique du Christ (s'il m'est permis d'employer ce terme) sur les cœurs humains, afin de les mettre en rapport avec le Cœur de Dieu.

A cause de l'ampleur de ce sujet et de la vaste étendue du domaine psychologique dans lequel la masse humaine vit actuellement, il n'est pas possible d'en dire plus. Ce champ d'expériences et d'épreuves est bien connu des aspirants ; et il est un champ de bataille pour des millions d'entre eux. Le Christ intérieur, régissant la vie individuelle, peut mettre [8@136] fin à cette bataille ; l'aspirant peut en sortir avec une vision claire, et libéré de toute crainte. L'apparition du Christ parmi les hommes aura le même effet pour l'humanité prise dans son ensemble non dans le sens d'un rachat, mais du fait de Sa Présence, stimulant le principe christique dans le cœur de tous les hommes.

[8@137]

CHAPITRE VI

LA NOUVELLE RELIGION MONDIALE

L'orientation du monde d'aujourd'hui est plus spirituelle qu'elle ne l'a jamais été. Ceci est affirmé en pleine connaissance de l'opinion généralement admise que l'humanité est fort mal en point spirituellement, et que sa vie spirituelle n'a jamais atteint un niveau aussi bas. Cette opinion est due, en grande partie, au fait que les hommes ne manifestent pas un intérêt excessif pour la présentation "orthodoxe" de la vérité ; nos églises sont relativement vides et on les accuse de n'avoir pas réussi à apprendre aux hommes à mieux vivre. Ces affirmations sont tristement vraies, mais il n'en reste pas moins vrai que partout les hommes recherchent la vérité et la libération spirituelles. Le véritable esprit religieux est plus vivant qu'à aucune autre époque, tout particulièrement dans les pays qui ont le plus souffert de la guerre mondiale (1914-1945). Les Etats-Unis et les pays neutres ne donnent encore aucun signe de réveil spirituel authentique. Les autres pays sont spirituellement vivants, non parce qu'ils suivent les voies orthodoxes, mais parce que leur recherche est sincère et leur demande de lumière importante.

L'humanité est aujourd'hui, dans ses aspirations religieuses, plus proche de la Réalité qu'elle ne l'a jamais été ; les grandes religions orthodoxes passent rapidement au second plan dans l'esprit des hommes, tandis que nous nous approchons indubitablement de la Réalité spirituelle centrale. Les théologies enseignées actuellement par les organisations ecclésiastiques, [8@138] tant en Orient qu'en Occident, sont cristallisées et sans grande utilité. Les prêtres et les pasteurs, les instructeurs orthodoxes et les "fondamentalistes" (fanatiques bien que sincères) cherchent à perpétuer ce qui dans le passé comblait le chercheur, mais ne peut plus le satisfaire actuellement. Des hommes religieux, sincères mais peu éclairés, déplorent la révolte des jeunes contre les attitudes doctrinales. D'autre part, ils invoquent avec tous les chercheurs une nouvelle révélation ; ils cherchent quelque chose de neuf et de convaincant, qui attirerait les masses et les ramènerait à Dieu. Ils craignent qu'on ne doive renoncer à certaines théories et que les anciennes vérités n'exigent de nouvelles interprétations ; mais ne comprennent pas qu'il faut acquérir une-nouvelle vision de la vérité (telle qu'elle est en Christ) ; ils pressentent que de nouvelles révélations spirituelles sont imminentes, mais sont tentés de reculer devant leurs effets révolutionnaires. Ils se posent de nombreuses questions et sont assaillis de doutes profonds et troublants. Il est intéressant de noter ici que les réponses à ces questions viennent (et viendront de plus en plus) de deux sources ; des personnes intelligentes, dont la perception intellectuelle

croissante est cause de la révolte contre les religions orthodoxes, et de cette source de vérité et de lumière qui a infailliblement assuré la continuité de la révélation au cours des siècles. Pour autant que l'on puisse prévoir ces réponses ne viendront pas d'organisations religieuses, qu'elles soient asiatiques ou occidentales.

Quelques-unes de ces questions peuvent être formulées ainsi :

Pourquoi l'Eglise a-t-elle été incapable de réfréner le déchaînement du mal, qui s'est manifesté pendant la dernière guerre mondiale ?

Pourquoi la religion s'est-elle montrée incapable de répondre aux besoins de l'humanité ?

Pourquoi les soi-disant Guides spirituels du monde religieux se sont-ils montrés incapables d'aider à résoudre les problèmes mondiaux ? **[8@139]**

Pourquoi, en tant que représentants d'un Dieu d'Amour, les instructeurs chrétiens ont-ils été impuissants à arrêter la vague croissante de haine, qui déferle aujourd'hui dans le monde ?

Pourquoi ces instructeurs sont-ils pour la plupart si sectaires, si séparatistes, si exclusifs dans leur manière d'accepter la vérité. Il existe, toutefois, une minorité à l'esprit ouvert.

Pourquoi les jeunes désertent-ils les églises et pourquoi accordent-ils si peu d'intérêt aux doctrines proposées à leur foi ?

Pourquoi est-ce la mort, et non la vie, qui parcourt le monde aujourd'hui ?

Pourquoi tant de nouveaux cultes surgissent-ils et détournent-ils les fidèles des organisations religieuses orthodoxes ?

Pourquoi des mouvements tels que la "Pensée nouvelle", "Unité", etc., attirent-ils les gens au détriment des organisations mieux établies ? Notez l'emploi du mot "organisation" car là gît la clé du problème.

Pourquoi met-on de plus en plus l'accent sur les théologies d'Orient, sur les différents yogas, sur les enseignements bouddhiques et autres croyances orientales ?

Pourquoi des enseignements tels que l'astrologie, la numérologie et les différents rituels magiques font-ils tant d'adeptes, alors que les églises se vident et ne sont guère fréquentées que par les gens âgés, les conservateurs et les réactionnaires, ou par ceux qui s'y rendent par habitude ou désespoir ?

Enfin, qu'y a-t-il de faux dans notre présentation des réalités spirituelles et

des vérités éternelles ?

Il y a, à ces questions, plusieurs réponses ; la plus importante est que *la présentation de la Vérité divine*, telle qu'elle a été donnée par les Églises d'Occident et par les instructeurs d'Orient, n'a pas évolué avec le développement intellectuel de l'humanité. Les mêmes anciennes formulations sont encore présentées à celui qui cherche, et elles ne satisfont ni son [8@140] esprit ni son besoin d'aide efficace dans un monde plein de difficultés. On lui demande de croire aveuglément sans comprendre ; on lui dit qu'il lui est impossible de comprendre et cependant on lui demande d'accepter les commentaires et les affirmations d'autres esprits humains qui, eux, prétendent comprendre et posséder la vérité. Il admet difficilement que leur intelligence et leurs interprétations puissent valoir mieux que les siennes. On croit que les mêmes formules, les mêmes théologies et les mêmes interprétations qu'autrefois sont susceptibles de répondre aux besoins et aux recherches de l'homme moderne. Tel n'est pas le cas.

L'Eglise est, aujourd'hui, le tombeau du Christ et la pierre de la théologie a été roulée devant la porte du sépulcre.

Cependant, il n'est nullement question ici d'attaquer le christianisme. *Le christianisme ne saurait être attaqué ; il est dans son essence, sinon encore entièrement en fait, l'expression de l'Amour de Dieu, immanent dans Son univers créé.* Les Églises se sont néanmoins largement exposées à la critique et tous les penseurs le savent ; malheureusement, ceux-ci forment encore une petite minorité. C'est cependant cette minorité (qui est en voie rapide de devenir une majorité) qui sonnera le glas des églises et répandra le véritable enseignement du Christ : il est impossible qu'Il ait quelque plaisir à voir ces grands temples de pierre édifiés par les hommes d'église, tandis que Ses fidèles sont laissés sans direction et sans lumière, quant aux affaires du monde. Il doit douloureusement sentir que la simplicité qu'Il enseigna et la simple voie vers Dieu qu'Il indiqua avec tant d'insistance, ont disparu derrière les brumes de la théologie (dont saint Paul est le premier responsable) et les controverses des hommes d'église à travers les siècles. Les hommes se sont écartés bien loin de la simplicité de pensée et de vie spirituelle des premiers [8@141] chrétiens. N'est-il pas permis de penser que le Christ désapprouve la séparativité et l'arrogance des théologiens qui divisent le monde en croyants et incroyants, en chrétiens et païens, en gens soi-disant éclairés et en d'autres, soi-disant dans les ténèbres, et qu'Il considère tout ceci comme contraire à ce qu'Il croyait et soutenait Lui-même, lorsqu'Il affirmait : "J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie." (*Jean, X, 16.*)

Ce n'est pas le mal qui prévaut dans le monde d'aujourd'hui qui constitue l'obstacle principal à la révélation et au développement de la vie spirituelle. Ce mal provient d'une fausse orientation de l'esprit humain et de l'importance accordée aux jouissances matérielles – deux conditions qui ont été créées par des siècles de rivalité et de concurrence. C'est plutôt la faillite des organisations religieuses dans le monde ; elles n'ont pas su préserver la vérité dans sa pureté, ni éviter cette idée fanatique selon laquelle une interprétation individuelle quelconque devait nécessairement être la seule correcte. Des théologiens ont lutté, en toute sincérité, pour des formulations qu'ils croyaient être les seules susceptibles d'exprimer justement l'idée divine, mais le Christ fut oublié derrière les mots. Des ecclésiastiques ont consacré leurs efforts à récolter des fonds pour construire des édifices de pierre, tandis que de nombreux enfants de Dieu étaient affamés et mal vêtus et perdaient ainsi leur foi en l'Amour divin.

L'humanité a besoin d'être guidée spirituellement. Comment peut-elle l'être, alors que les chefs des Eglises s'occupent de choses temporelles, que les Églises catholique, orthodoxe et protestante mettent l'accent sur la pompe, les cérémonies, l'or et l'argent des calices, les vêtements de pourpre, les ornements et tous les accessoires si chers à l'esprit ecclésiastique ? [8@142] Comment les enfants affamés du monde entier et d'Europe en particulier pourront-ils être sauvés, quand les papes et les évêques quêtent en faveur de la construction de cathédrales et cherchent à édifier de nouvelles églises, alors que les anciennes sont à moitié vides ? Comment la lumière brillera-t-elle à nouveau dans l'esprit des hommes si les prêtres les maintiennent dans la peur, à moins qu'ils n'acceptent les anciennes interprétations théologiques et les anciens modes de contact avec la divinité ? Comment les besoins spirituels et intellectuels des hommes seront-ils satisfaits, alors que dans les séminaires théologiques rien n'est enseigné qui soit approprié aux exigences de notre époque ? Les jeunes hommes qui en sortent vont instruire leurs frères d'après un enseignement fondé sur des interprétations périmées. Ils entrent au séminaire et commencent leur préparation au ministère avec de grandes espérances ; ils en sortent avec peu d'espérance, peu de foi, mais avec la détermination bien arrêtée de réussir et de se frayer une voie dans la carrière ecclésiastique.

On se demande si le Christ, en revenant parmi nous, se trouverait chez Lui dans les églises. Les rituels et les cérémonies, la pompe et les vêtements, les cierges, l'or et l'argent, les hiérarchies de papes, cardinaux, archevêques, chanoines et curés, pasteurs et clergé de tous grades, n'offriraient pas un grand intérêt, semble-t-il, au simple Fils de Dieu, Qui, pendant Son séjour sur terre, n'avait pas même une pierre où poser Sa tête.

La présentation de la vérité religieuse, dans le passé, a empêché le développement de l'esprit religieux ; la théologie a conduit l'humanité aux confins du désespoir. La délicate fleur de la Vie christique s'est flétrie dans l'obscurité de l'intellect humain ; l'adhésion fanatique à des interprétations humaines a remplacé la Vie christique. Des millions de livres ont déformé et obscurci les vivantes paroles du Christ ; les arguties, les discussions des prêtres ont éteint la lumière apportée par Bouddha, et l'Amour de Dieu, tel qu'il s'est [8@143] révélé dans la vie du Christ, a été oublié tandis que les hommes se querellaient sur des phrases et des mots. Entre temps, des êtres humains ont vécu dans l'angoisse, ont eu faim, ont souffert, ont demandé aide et instruction et, insatisfaits, ont perdu la foi.

Partout, aujourd'hui, les hommes sont prêts à recevoir la lumière. Ils attendent une nouvelle Révélation et une nouvelle Loi et l'humanité a progressé si loin sur le chemin de l'évolution qu'elle ne désire plus seulement une amélioration matérielle, mais aspire également à la vision spirituelle, aux vraies valeurs et à l'établissement de justes rapports entre les hommes. Ils veulent être nourris, vêtus, et pouvoir vivre et travailler dans la liberté, mais demandent aussi à être instruits et aidés spirituellement ; ils subissent la famine dans de vastes territoires du monde et, cependant, ils souffrent tout aussi vivement de la famine de l'âme.

Nous ne croyons pas nous tromper en concluant que cette angoisse et cette attente spirituelles occupent une place prépondérante dans la Conscience du Christ. Lorsque le Christ et Son Eglise, jusqu'ici invisibles, réapparaîtront, que feront-ils pour répondre à l'invocation de l'humanité ? Comment réagiront-ils à sa perception spirituelle plus aiguë ? Ils voient la situation dans son ensemble. Les chrétiens invoquent une aide spirituelle, les bouddhistes invoquent l'illumination et les Hindous la compréhension spirituelle ; tous ces appels-joints à ceux de milliers d'autres hommes croyants ou non-doivent être exaucés. Les prières de l'humanité s'élèvent jusqu'à Eux ; nous pouvons être sûrs que le Christ et Ses disciples ignorent les préjugés sectaires. Il est impossible de croire qu'ils tiennent compte des opinions des orthodoxes étroits ou des théories des théologiens quant à la naissance surnaturelle du Christ, la Rédemption ou l'infailibilité du pape. L'humanité est en détresse et cette détresse doit être [8@144] secourue ; seuls, de grands principes fondamentaux de vie, valables dans le passé et le présent et servant de base pour l'avenir, répondront vraiment aux besoins de l'humanité. Le Christ et la Hiérarchie ne viendront pas détruire ce qui a été jusqu'ici "nécessaire à son salut" ni rien de ce qui a comblé ses aspirations religieuses. Lorsque le Christ réapparaîtra, tout ce qui n'est pas essentiel tombera, mais les principes fondamentaux de la foi

demeureront, et ce sont sur eux que le Christ pourra établir la nouvelle religion mondiale que tous les hommes attendent. Cette nouvelle religion mondiale doit être basée sur les vérités qui ont résisté à l'épreuve du temps et qui ont procuré certitude et réconfort aux hommes du monde entier. Ces vérités sont certainement les suivantes :

I. L'EXISTENCE DE DIEU

Il est avant tout essentiel de reconnaître le fait de l'existence de Dieu. Cette Réalité centrale peut être désignée du nom que chacun préférera, suivant son tempérament mental, émotif ou sa tradition et son hérédité raciales, car elle ne peut être définie ou conditionnée par des noms. Les êtres humains sont toujours obligés de se servir de noms pour exprimer ce qu'ils perçoivent, sentent ou connaissent, tant du monde phénoménal que de l'intangible. Consciemment ou non, tous les hommes reconnaissent Dieu Transcendant et Dieu Immanent. Ils sentent que Dieu est le Créateur et l'Inspiration de tout ce qui est.

Les croyances orientales ont toujours insisté sur le *Dieu Immanent* au plus profond du cœur humain, "plus proche que mains et pieds", le SOI, l'UN, l'ATMA, plus petit que le petit et, cependant, incluant tout. Les croyances occidentales ont présenté le *Dieu Transcendant*, spectateur, extérieur à Son univers. La notion du Dieu Transcendant fut tout d'abord prédominante, parce que l'action de ce Dieu Transcendant apparaissait dans l'évolution de la nature. Plus [8@145] tard, lors de la Loi mosaïque, Dieu apparut comme le Jéhovah de la tribu, comme l'âme (une âme plutôt déplaisante) d'une nation. Puis Il apparut comme un homme parfait, et le divin homme-Dieu vint sur terre, dans la personne du Christ. Aujourd'hui, la conception du Dieu Immanent en tout être humain et en toute forme créée se répand rapidement et s'affirme de plus en plus. Les Eglises devraient maintenant présenter une synthèse des deux idées, synthèse résumée par la déclaration de Shri Krishna, dans la *Bhagavad-Gîta* : "Ayant imprégné l'univers entier d'une parcelle de Moi-même, Je demeure." Dieu, plus grand que tout le "créé", mais en même temps présent dans sa moindre parcelle ; Dieu Transcendant est la garantie du plan pour notre monde et en est le But qui conditionne toute vie, depuis l'atome le plus infime jusqu'à l'homme, en passant par tous les règnes de la nature.

II. LE RAPPORT ENTRE L'HOMME ET DIEU

La seconde vérité que chacun reconnaît – quelle que soit sa foi – est celle

des rapports qui existent entre l'homme et Dieu. La conception de la divinité, souvent confuse et mal définie, est inhérente à la conscience humaine. "Vous êtes tous fils de Dieu." (*Gal.*, III, 26.) "Nous avons un seul Père, Dieu Lui-même", dit le Christ, et tous les Instructeurs du Monde, tous les Avatars, le répètent d'âge en âge. "Tel Il est, tels nous sommes aussi dans ce monde" dit la Bible. (*I Jean*, IV, 17.) "Il est plus proche que le souffle, plus près que mains et pieds", chantent les Hindous, et saint Paul affirme triomphalement : "Christ en nous, espérance de la gloire."

III. LE FAIT DE L'IMMORTALITÉ ET DE LA VIE ÉTERNELLE

La troisième vérité est le sentiment de la Vie éternelle ou [8@146] Immortalité. L'adhésion à ce principe fait partie des réactions de l'humanité tout comme l'instinct de préservation – et il semble que bien peu y échappent. Avec cette conviction intime nous affrontons la mort, sachant que nous revivrons, que nous allons et venons et que nous persistons parce que nous sommes divins et les maîtres de notre propre destinée. Nous savons que nous nous sommes assignés un but et que ce but est "une Vie plus abondante" – quelque part, ici, là, et finalement partout.

L'esprit en l'homme ne meurt pas ; il vit éternellement, progressant d'étape en étape sur le sentier de l'évolution, développant sûrement, l'un après l'autre, les aspects et les attributs divins. Cette vérité implique nécessairement la reconnaissance de deux grandes lois naturelles : la Loi de la Réincarnation et la Loi de Cause à Effet. Les Églises d'Occident ont officiellement refusé de reconnaître la Loi de la Réincarnation et se sont ainsi égarées dans une impasse théologique et dans une voie sans issue. Les Églises orientales ont trop insisté sur ces lois si bien que leurs fidèles ont adopté une attitude négative et passive, en face de la vie et des événements, en se basant sur l'idée que la renaissance offre des occasions toujours renouvelées. Le christianisme a insisté sur l'immortalité, mais il fait dépendre le bonheur éternel de l'acceptation d'un dogme théologique : soyez un bon chrétien pratiquant et vous vivrez dans un ciel plus ou moins vague, ou refusez d'être un chrétien pratiquant ou négatif qui fait passivement profession de foi et allez à un enfer absurde – un enfer né de la théologie de *l'Ancien Testament* et de sa présentation d'un Dieu haineux et jaloux. Ces deux conceptions sont également rejetées aujourd'hui par tous les gens réfléchis, sains et équilibrés. Nul être humain raisonnable, croyant tant soit peu en un Dieu d'Amour, ne peut accepter ce Ciel des hommes d'église, ou n'éprouve le moindre désir d'y aller. Ils acceptent encore moins "l'étang ardent de feu et de [8@147] soufre" (*Apoc.*, XIX, 20) ou la torture éternelle qu'un

Dieu d'Amour infligerait à tous ceux qui ne croient pas aux interprétations théologiques du moyen âge, ni à celles des sectaires et des ecclésiastiques peu éclairés, qui cherchent – par les dogmes, la crainte et la menace – à retenir les masses prisonnières d'un enseignement ancien et périmé. La vérité essentielle est ailleurs. "Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi" (*Gal.*, VI, 7) est une vérité qu'il convient de remettre en évidence. Dans cette phrase, saint Paul formule pour nous l'ancienne et véritable Loi de Cause et Effet, appelée en Orient la Loi de Karma.

L'immortalité de l'âme humaine et la capacité innée que possède l'homme spirituel intérieur de mener à bien son propre salut, suivant la Loi de la Réincarnation, conformément à celle de Cause et Effet, sont les facteurs fondamentaux qui déterminent toute la conduite et toutes les aspirations humaines. Nul homme ne peut se soustraire à ces deux lois. Elles le gouvernent à tout moment, jusqu'à ce qu'il ait atteint la perfection qu'il désire et qui lui est destinée, et qu'il puisse se manifester sur terre en véritable Fils de Dieu.

IV. LA CONTINUITÉ DE LA RÉVÉLATION ET LES AVENEMENTS DIVINS

Une quatrième vérité essentielle, et qui éclaire toute l'œuvre prévue par le Christ, est liée à la Révélation spirituelle et au besoin que l'homme a de Dieu et que Dieu a de l'homme. Jamais, en aucun temps, la divinité n'a laissé les hommes privés de son témoignage. Jamais l'homme n'invoqua la lumière, sans que la lumière ne parût. Jamais il n'y eut d'époque, de cycle ou de période mondiale, où l'enseignement et l'aide spirituelle nécessaires à l'homme lui furent refusés. Chaque fois que le cœur et l'esprit des hommes se sont tournés [8@148] vers Dieu, la divinité elle-même s'est approchée de l'homme. L'humanité invoque la lumière et demande un contact avec Dieu ; Dieu lui répond en lui donnant cette lumière et en s'approchant d'elle : c'est là, en réalité toute son histoire. Toujours le Sauveur, l'Avatar ou l'Instructeur du Monde est descendu du Lieu secret du Très-Haut pour apporter à l'homme une nouvelle révélation, un espoir nouveau et une nouvelle stimulation à une vie spirituelle plus complète.

Quelques-unes de ces approches ont eu une importance majeure, affectant l'humanité toute entière, et d'autres ont été d'une moindre importance, n'affectant relativement qu'une petite partie de l'humanité – une nation ou un groupe. Ceux qui révèlent l'Amour de Dieu viennent du Centre spirituel que le Christ nomma le "Royaume de Dieu" (*Matt*, VI, 33.). C'est là que demeurent

"les esprits des justes parvenus à la perfection" (*Hébr.*, XII, 23), que se trouvent les Guides spirituels de la race ; c'est là que les Exécuteurs du Plan divin vivent, travaillent et surveillent les affaires humaines et planétaires. Ce Centre est indiqué par des noms divers. On l'appelle la Hiérarchie spirituelle, le Séjour de la Lumière, le Centre où se trouvent les Maîtres de la Sagesse, la Grande Loge Blanche. C'est de là que nous viennent les Messagers de la Sagesse divine, gardiens de la vérité telle qu'elle est en Christ, et Ceux dont la tâche est de sauver le monde, de donner la prochaine révélation et de manifester la divinité. Toutes les Écritures saintes du monde témoignent de l'existence de ce centre d'énergie spirituelle. Cette Hiérarchie spirituelle s'est graduellement rapprochée de l'humanité, à mesure que les hommes devenaient plus conscients de la divinité et plus capables d'entrer en contact avec elle.

Une nouvelle approche de la divinité et une grande révélation spirituelle sont maintenant possibles. Une nouvelle révélation plane au-dessus de l'humanité, et Celui Qui doit l'apporter et l'instaurer Se rapproche de nous de plus en plus. **[8@149]** Ce que cette grande approche apportera à l'humanité, nous l'ignorons encore. Elle produira certainement des résultats aussi précis que le firent toutes les révélations antérieures et les missions de Ceux qui, dans le passé, vinrent en réponse à l'invocation de l'humanité. La guerre mondiale a purifié l'humanité. De nouveaux cieux et une nouvelle terre sont en formation. Qu'entendent exactement les théologiens orthodoxes par ces mots "de nouveaux cieux" ? Ces paroles ne pourraient-elles signifier une conception entièrement nouvelle du monde des réalités spirituelles ? Ne se pourrait-il pas que Celui qui vient nous apporte une nouvelle révélation de la nature même de Dieu ? Savons-nous déjà de Dieu tout ce qu'on peut en savoir ? Si tel est le cas, Dieu est vraiment très limité. Ne se pourrait-il pas que notre conception actuelle de Dieu, en tant qu'Intelligence universelle, Amour et Volonté, puisse être enrichie par quelque idée ou qualité nouvelle, pour lesquelles nous n'avons encore aucun nom, et dont nous n'avons pas la moindre compréhension ? Ces trois concepts de la divinité – de la Trinité – étaient entièrement nouveaux lorsqu'ils furent présentés pour la première fois et successivement à l'intelligence ou à la conscience de l'homme.

Depuis quelques années maintenant la Hiérarchie spirituelle de la planète se rapproche de l'humanité, et c'est à ce rapprochement que l'on doit ces grands concepts de liberté, si chers à tous les hommes. Le rêve de fraternité, d'amitié, de coopération internationale et de paix, basé sur de justes rapports entre les hommes, se précise de plus en plus dans nos esprits. Nous imaginons aussi une nouvelle religion mondiale, une foi universelle, qui prendra sa source dans le passé, mais qui éclaircira une nouvelle conception du beau et la révélation

vitale qui s'approche.

Ce dont nous pouvons être certains, c'est que cette approche prouvera d'une certaine manière – à la fois profondément spirituelle et tout à fait pratique – le fait de l'Immanence de Dieu. Les Églises ont accentué et exploité l'idée de la [8@150] Transcendance de Dieu ; elles ont proclamé l'existence d'un Dieu Créateur qui soutient activement Sa création, mais reste en même temps un observateur insondable, extérieur à elle. L'erreur de cette conception doit être clairement démontrée, et il faut lui opposer celle de la manifestation de Dieu dans l'homme, l'espérance de la gloire. C'est certainement là ce que démontrera l'Approche imminente ; elle prouvera aussi l'étroite relation qui existe entre Dieu Transcendant et Celui "en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être", car "ayant pénétré l'univers entier d'une parcelle de Lui-même, IL DEMEURE". Dieu est immanent dans les formes de toutes choses créées ; la gloire qui sera révélée par l'intermédiaire de l'humanité sera celle de l'expression de cette divinité intérieure dans tous ses attributs et ses aspects, ses qualités et ses pouvoirs.

La nouvelle religion sera basée sur le fait de l'existence de Dieu et des rapports qui existent entre l'homme et le divin ; sur le fait de l'immortalité et de la continuité de la révélation, et sur le fait que constamment se manifestent des Messagers venant du Centre divin. A ces faits doivent s'ajouter celui de la connaissance sûre et instinctive qu'a l'homme du Sentier qui mène à Dieu ; de sa capacité de le suivre lorsque le processus évolutif lui aura fait entrevoir une nouvelle conception de la divinité, et lorsqu'il aura accepté le fait de Dieu Transcendant et Immanent en toute forme vivante.

Telles sont les vérités fondamentales sur lesquelles se basera la religion de l'avenir. Sa note dominante sera la *Divine Approche*.

"Approchez-vous de Dieu et Il s'approchera de vous" (*Jacques*, IV, 8), est la grande injonction qui, en ce moment, émane du Christ et de la Hiérarchie en termes nouveaux et clairs.

Le *thème principal* de la nouvelle religion mondiale sera la reconnaissance des nombreuses approches divines et de la continuité de la révélation manifestée par chacune d'elles. [8@151] La *tâche* qui incombe aux hommes spirituels du monde d'aujourd'hui est de préparer l'humanité à cette Approche imminente, peut-être la plus grande de toutes. La *méthode* employée sera l'usage intelligent et scientifique de l'Invocation et de l'Evocation, et la reconnaissance de leur puissance considérable.

L'homme invoque l'Approche divine de plusieurs façons : par l'appel

confus et inarticulé des masses, et aussi par l'invocation consciente et précise des aspirants spirituels, des travailleurs, disciples et initiés, intelligents et convaincus, en un mot, de tous ceux qui forment le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

La science de l'invocation et de l'évocation remplacera ce que nous appelons aujourd'hui "prière" et "culte". Ne vous laissez pas rebuter par l'emploi du mot "science", car il ne s'agit pas ici de cette chose froidement intellectuelle dont on parle si souvent. En réalité, il s'agit de l'organisation intelligente de l'énergie spirituelle et des forces de l'amour, et celles-ci, lorsqu'elles seront efficaces, évoqueront la réponse d'Êtres spirituels, qui pourront à nouveau marcher ouvertement parmi les hommes et établir ainsi entre l'humanité et la Hiérarchie spirituelle un rapport étroit et une communication constante.

Pour plus de clarté, disons qu'il y a trois sortes d'invocations : il y a d'abord, comme on l'a dit plus haut, la demande inconsciemment formulée des masses et l'appel douloureux qui jaillit du cœur des hommes à chaque période de crise, telle que celle que nous traversons en ce moment. Cet appel monte sans cesse de tous ceux qui vivent au milieu du désastre ; il s'adresse à cette puissance extérieure qui, selon eux, peut et devrait venir à leur aide dans leurs moments de détresse extrême. Cette grande et muette Invocation monte aujourd'hui de toutes parts. Ensuite, il y a l'invocation (en groupe) des hommes sincères participant aux rites de leur religion [8@152] et profitant d'un culte commun pour présenter à Dieu leur requête. Ceux-ci, joints à la masse des hommes, constituent un immense groupe d'êtres qui invoquent ; à l'heure actuelle, leur intention unie assume de grandes proportions et leur invocation s'élève jusqu'au Très-Haut. Finalement, il y a les disciples préparés et prêts, et les aspirants qui emploient certaines formules, certaines invocations précises, et qui – en ce faisant – fixent l'invocation des deux autres groupes, lui donnant une juste direction et une puissance accrue. Actuellement, ces trois groupes entrent tous en activité, consciemment ou non, et l'ensemble de leurs efforts garantit l'évocation attendue.

Ce nouveau travail d'invocation sera la note dominante de la nouvelle religion mondiale et se divisera en deux parties distinctes. Tout d'abord, il y aura l'invocation des masses, que les personnes spirituellement orientées (travaillant autant que possible dans les églises, sous la direction d'un clergé éclairé) auront préparé à reconnaître l'afflux des énergies spirituelles concentrées à travers le Christ et Sa Hiérarchie spirituelle ; elles seront alors prêtes aussi à exprimer de façon adéquate leur demande de Lumière, de

compréhension et de libération. Il y aura aussi l'invocation efficace de ceux qui ont formé leur esprit par la méditation, qui connaissent la puissance des formules, des mantrams et des invocations, et qui s'en servent consciemment. Graduellement, ils feront usage de certaines grandes formules qui seront plus tard données à la race, de même que le Christ nous enseigna autrefois le "Notre Père" et que la Hiérarchie, récemment, nous donna la Grande Invocation.

Cette nouvelle science religieuse, à laquelle la prière, la méditation et les rituels ont préparé l'humanité, entraînera ses fidèles à formuler – à des époques définies de l'année – la requête de tous les peuples du monde aspirant à entrer en **[8@153]** contact avec Dieu et en rapports spirituels plus intimes avec leurs frères. Ce travail, s'il est exécuté de façon correcte, évoquera la réponse de la Hiérarchie qui attend, et celle de son Chef, le Christ. Grâce à cette réponse, la foi des masses se changera graduellement en conviction et en connaissance. De cette façon, la masse des hommes sera transformée et spiritualisée, et les deux grands groupes ou centres divins d'énergie – la Hiérarchie et l'Humanité – commenceront à travailler en harmonie et en parfaite union. Alors, en vérité, le Royaume de Dieu sera à l'œuvre sur la terre.

Il va de soi que la nouvelle religion mondiale ne peut être décrite que dans ses grandes lignes. L'expansion de la conscience humaine qui résultera de la prochaine Grande Approche, permettra à l'humanité de saisir non seulement les liens qui l'unissent à la Vie spirituelle de notre planète, à "Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être", mais aussi d'avoir un aperçu du rapport de notre planète avec le cercle des vies planétaires qui se meuvent dans l'orbite du soleil, et avec le cercle, plus grand encore, des influences spirituelles que subit notre système, tandis qu'il poursuit sa révolution dans les cieux, à travers les douze constellations du Zodiaque. Les recherches astronomiques et astrologiques ont prouvé ces relations et ces influences, mais il y a encore, à ce sujet, beaucoup de spéculations hasardeuses et d'interprétations fantaisistes. Cependant, l'influence des astres est une chose que les Églises ont toujours reconnue et dont la Bible témoigne : "De leurs sentiers, les étoiles combattent contre Sisera." (*Juges*, V, 20.) De nombreux autres passages confirment cette attestation des Connaisseurs. La lune et les signes du Zodiaque déterminent la date de nombreuses fêtes de l'église. Des recherches prouveront que tel est le cas – et, lorsque le **[8@154]** rituel de la nouvelle religion sera universellement établi, ce sera l'un des facteurs les plus importants dont il sera tenu compte.

Le fait de fixer certaines grandes fêtes par rapport à la lune et, à un moindre degré, au Zodiaque aura pour résultat d'intensifier l'esprit d'invocation et l'afflux des influences évoquées. L'efficacité de toute invocation est basée

sur le pouvoir de la pensée, particulièrement dans sa nature, son rapport et son aspect télépathiques. La pensée invoquante et unanime des masses, jointe à la pensée concentrée et dirigée du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, constitue *un courant d'énergie ascendant*, qui atteindra télépathiquement ces Êtres spirituels, sensibles et réceptifs à de telles influences. Leur réponse ainsi évoquée, *émise sous forme de courant d'énergie spirituelle*, atteindra à son tour l'humanité, après avoir été transposée en énergie mentale et formulée de la façon la plus apte à influencer les esprits des hommes, à les convaincre et à leur apporter inspiration et révélation. Il en a toujours été ainsi dans l'histoire du développement spirituel du monde et c'est le même procédé qui nous a donné les Écritures sacrées.

Secondement, la création d'une certaine uniformité dans les rituels religieux du monde permettra aux hommes de s'entraider plus efficacement dans leur travail et augmentera la puissance des courants de pensée dirigés vers les Êtres spirituels en attente. A présent, les chrétiens ont leurs grandes fêtes, les bouddhistes en célèbrent d'autres et les hindous d'autres encore. Quand le monde futur sera organisé, tous les hommes spirituels célébreront les mêmes jours saints. Ceci créera une réserve de ressources spirituelles, un effort unanime et une invocation dont la puissance spirituelle sera considérable.

Essayons d'indiquer les possibilités de tels événements spirituels [8@155] et de prévoir la nature des fêtes mondiales futures. Il y aura chaque année trois fêtes principales, se succédant en trois mois consécutifs, et ceci produira un effort spirituel soutenu qui affectera tout le reste de l'année. Ces fêtes seront :

1. LA FETE DE PAQUES

C'est la fête du Christ vivant et ressuscité, Instructeur de tous les hommes et Chef de la Hiérarchie spirituelle. Il est l'expression de l'Amour de Dieu. Ce jour-là, on reconnaîtra l'existence de la Hiérarchie qu'Il guide et qu'Il dirige, et l'on insistera sur la nature de l'Amour divin. Cette fête est toujours déterminée par la date de la première Pleine Lune du printemps et elle est la grande fête des chrétiens et de l'Occident.

2. LA FETE DE WESAK

C'est la fête du Bouddha, intermédiaire spirituel entre le Centre spirituel suprême, Shamballa, et la Hiérarchie. Le Bouddha est l'expression de la Sagesse de Dieu, l'Incarnation de la Lumière et le Représentant du Plan divin. Cette fête sera fixée annuellement par rapport à la Pleine Lune de mai, comme

c'est actuellement le cas. C'est la grande fête de l'orient.

3. LA FETE DE LA BONNE VOLONTÉ

Ce sera la fête de l'Esprit de l'humanité qui aspire à Dieu, cherche à se conformer à Sa volonté et se consacre à l'établissement de justes rapports humains. Cette fête sera fixée annuellement par rapport à la Pleine Lune de juin. Ce sera le jour où la nature spirituelle et divine de l'homme sera reconnue. Depuis deux mille ans, le jour de cette fête, le [8@156] Christ a représenté l'humanité, se tenant devant la Hiérarchie et près de Shamballa, comme l'homme-Dieu, chef de Son peuple et "le premier-né entre plusieurs frères". (*Rom.*, VIII, 29.) Chaque année, à cette occasion, Il a prêché le dernier sermon de Bouddha devant la Hiérarchie assemblée. Cette fête sera donc un jour d'intense invocation exprimant l'aspiration fondamentale à la fraternité et à l'unité spirituelle et humaine ; elle représentera l'effet produit dans la conscience des hommes par les efforts conjugués du Bouddha et du Christ.

On célèbre ces trois fêtes, mais elles n'ont encore aucun rapport entre elles ; elles font partie de l'Approche spirituelle unifiée de l'humanité. Le temps approche où ces trois fêtes seront célébrées dans le monde entier ; grâce à elles, une grande unité spirituelle sera réalisée et les effets de la Grande Approche imminente seront stabilisés par l'invocation unanime de l'humanité entière.

Les pleines lunes des autres mois constitueront des fêtes mineures, dont on reconnaîtra pourtant l'importance vitale. Elles établiront dans la conscience des hommes les attributs divins, de même que les fêtes majeures y établissent les trois aspects divins. On découvrira et définira ces aspects et ces qualités par une étude attentive de la nature de la ou des constellations particulières influençant ces mois. Par exemple le Capricorne attirera l'attention sur la première initiation, la naissance du Christ dans le cœur, et indiquera la formation qu'il sera nécessaire d'acquérir pour produire ce grand événement spirituel dans la vie de l'individu. Je vous cite cet exemple particulier afin de vous indiquer les possibilités de [8@157] développement spirituel qu'impliquerait la compréhension de ces influences, et aussi pour revivifier les anciennes croyances en faisant ressortir leurs rapports plus vastes et impérissables.

Ainsi, les douze fêtes annuelles constitueront une révélation de la divinité. Elles offriront tout d'abord un moyen d'établir un contact, pendant trois mois, avec les trois grands centres spirituels, qui sont les trois expressions de la divine Trinité. Les fêtes mineures mettront l'accent sur l'interrelation du Tout,

élevant de la sorte la représentation divine de la vérité du niveau individuel et personnel jusqu'à celui du Dessein divin universel ; la relation du Tout à la partie et de la partie au Tout sera ainsi pleinement exprimée.

Ainsi donc, l'humanité invoquera le pouvoir spirituel du Royaume de Dieu, la Hiérarchie ; la Hiérarchie répondra, et les plans de Dieu seront alors exécutés sur terre. A son tour, et à l'octave supérieure, la Hiérarchie invoquera le "Centre où la Volonté de Dieu est connue", faisant ainsi appel au Dessein de Dieu. De cette façon, la Volonté de Dieu sera accomplie par l'Amour et manifestée avec intelligence ; l'humanité est prête pour cela, et c'est cela que la terre attend.

En résumé, la religion nouvelle sera basée sur les vérités fondamentales déjà reconnues.

La définition de la religion qui, à l'avenir, apparaîtra plus exacte que toutes celles qui ont été formulées jusqu'ici par les théologiens, pourrait s'exprimer ainsi :

La religion est le nom donné à l'appel invocatoire de l'humanité et à la réponse évoquée de la plus Grande Vie à cet appel.

C'est, en fait, la reconnaissance par la partie de sa relation [8@158] au Tout, accompagnée d'une demande croissante d'acquiescer une conscience plus nette de cette relation ; ceci évoque du Tout la reconnaissance que l'appel a été fait. C'est l'influence des vibrations de l'humanité – spécifiquement orientée vers cette Grande Vie dont elle se sent une parcelle – sur cette Vie même, et l'influence de cet "Amour omniprésent" qui répond aux vibrations mineures. Ce n'est qu'aujourd'hui que l'influence des vibrations humaines peut être faiblement ressentie à Shamballa ; jusqu'ici, sa plus puissante activité spirituelle n'a atteint que la Hiérarchie. La religion, comme science de l'invocation et de l'évocation, sera dans la Nouvelle Ere le mode d'approche d'une humanité mentalement polarisée. Dans le passé, la religion était de nature purement émotive. Elle consistait dans le rapport de l'individu avec le monde de la réalité, de l'aspirant au divin avec l'objet de sa recherche. Sa technique était de préparer l'individu à la révélation de cette divinité, à atteindre un degré de perfection qui en garantisse l'authenticité, et à développer une sensibilité réceptive et un amour total envers l'Homme idéal, représenté, pour l'humanité de nos jours, par le Christ. Le Christ vint mettre fin au cycle de ce rapport purement émotif, existant depuis l'époque atlantéenne ; Il démontra en Lui-même l'idéal de la perfection et donna à l'humanité un exemple pleinement manifesté de toutes les possibilités jusque-là latentes dans l'homme. Dès lors, la réalisation de la Conscience christique devint le but de l'humanité.

Aujourd'hui, l'idée d'une religion mondiale se diffuse peu à peu ; la nécessité de son instauration se fait universellement sentir et partout l'on travaille dans ce sens. L'union des diverses croyances est actuellement un objet de discussion. Ceux qui travaillent dans le domaine religieux formuleront les principes universels de cette nouvelle religion. C'est une œuvre de synthèse et d'amour, soulignant l'unité et la fraternité de l'esprit. Ce groupe de travailleurs est, dans un [8@159] sens tout particulier, la voie des activités du Christ, l'Instructeur du Monde. Les fondements de la nouvelle religion seront édifiés par plusieurs groupements, travaillant sous l'inspiration du Christ.

Les hommes d'église doivent se rappeler que l'Esprit humain est plus grand que toutes les églises et que leurs enseignements. Avec le temps, cet esprit triomphera d'eux et pénétrera victorieusement dans le Royaume de Dieu, les laissant loin en arrière, à moins qu'ils ne consentent humblement à faire partie de la masse des hommes. Rien au monde ne peut arrêter le progrès de l'âme humaine au cours de son long pèlerinage des ténèbres à la lumière, de l'irréel au réel, de la mort à l'immortalité et de l'ignorance à la sagesse. Si les religions organisées et les églises de tous les pays et de toutes les croyances n'offrent pas à l'humanité une aide et une direction *spirituelles*, celle-ci trouvera une autre voie. Rien ne peut empêcher l'Esprit humain d'aller à Dieu.

Les églises d'Occident doivent aussi comprendre qu'il n'existe fondamentalement qu'une seule Eglise, et qu'elle ne se limite pas nécessairement à l'institution chrétienne orthodoxe. Dieu travaille de plusieurs façons, à travers plusieurs croyances et groupes ; une fois qu'auront été éliminées les doctrines non essentielles, c'est dans leur union que se révélera la plénitude de la vérité.

C'est l'œuvre qu'accomplira la nouvelle religion mondiale et elle procédera avec rapidité lorsque le Christ aura réapparu.

[8@160]

CHAPITRE VII

PRÉPARATION POUR LE RETOUR DU CHRIST

LA PRÉPARATION NÉCESSAIRE

L'ŒUVRE DU NOUVEAU GROUPE DES SERVITEURS DU MONDE

Si l'on accepte les données générales de tout ce qui a été dit jusqu'ici, une question se pose inévitablement : Que faut-il faire pour hâter le retour du Christ ? Un individu peut-il accomplir quelque chose là où il se trouve, avec la préparation, les occasions et les ressources dont il dispose ? L'occasion est si grande, et le besoin d'aide spirituelle précise se fait sentir avec tant d'intensité que – bon gré mal gré – nous nous trouvons placés devant un défi et il nous faut choisir : ou bien nous acceptons et assumons la responsabilité qui s'ensuit, ou bien nous en rejetons l'idée, persuadés qu'elle ne nous concerne pas. La décision que nous prendrons alors à cette heure décisive influencera définitivement le reste de notre vie, car ou bien nous collaborerons dans la mesure de nos possibilités avec ceux qui invoquent le Christ et préparent Son retour, ou bien nous nous joindrons à ceux qui considèrent tout cela comme un appel aux naïfs et aux crédules et cherchent peut-être à empêcher les hommes d'être bernés et entraînés dans ce qu'ils jugent être une tromperie. Tel est le choix qui s'offre à nous. Notre décision dépendra de notre sens des valeurs et de nos capacités de recherche intuitive. Peut-être comprendrons-nous alors que ce retour qui nous est promis est en accord avec les convictions **[8@161]** religieuses générales et constitue la plus grande espérance laissée aux hommes d'apporter un vrai soulagement à l'humanité souffrante.

Ceux qui acceptent la possibilité de ce retour et admettent que l'histoire peut se répéter peuvent se poser les trois questions suivantes (dont les réponses sont strictement individuelles) :

1. Comment puis-je agir conformément à ma décision ?
2. Que puis-je faire de précis ?
3. Quelles sont les mesures que je dois prendre et où sont ceux qui les prendront avec moi ?

Les pages qui suivent sont écrites essentiellement pour ceux qui acceptent la réalité du Christ, reconnaissent la continuité de la révélation, et sont enclins à admettre la possibilité de Son retour.

Grandes sont les difficultés et les complexités de cette période d'après-guerre. Plus un homme est proche de la source de la lumière et de la puissance spirituelles, plus son problème est difficile, car le monde semble à présent bien loin d'ignorer cette divine possibilité. Il aura besoin de toute sa patience, de toute sa compréhension et de toute sa bonne volonté. En même temps sa vision des faits sera de plus en plus claire. Il y a des problèmes intérieurs et extérieurs qui doivent être résolus, des possibilités intérieures et extérieures qui doivent être actualisées. L'homme spirituel – orienté vers l'Esprit – doit affronter tout

cela et il éprouve facilement un sentiment de complète impuissance. Il a un grand désir d'aider, mais ne sait que faire. Conscient de la gravité des difficultés, ayant mesuré ses capacités et celles de ses compagnons de travail, et s'étant clairement rendu compte des forces massées contre lui (et, sur une bien plus vaste échelle, contre le Christ), il est alors enclin à se demander : "Mes efforts seront-ils de la moindre utilité ? Pourquoi [8@162] ne pas laisser les forces du bien et du mal mener seules la lutte ? Pourquoi ne pas s'abandonner au flux de l'évolution qui, à la longue, fera finalement cesser les conflits dans le monde et inaugurer le triomphe du bien ? Pourquoi tenter quoi que ce soit *maintenant* ?"

Ces réactions sont naturelles et légitimes. La pauvreté et la famine de millions d'hommes en Europe et ailleurs, la crainte (justifiée ou non) de la Russie, l'avidité des puissances capitalistes, l'égoïsme des travailleurs, l'agressivité des sionistes réclamant un pays qui ne leur appartenait plus depuis plus de quinze cents ans, le désespoir des humbles de tous les pays qui n'entrevoient nulle part ni sécurité ni espoir, les efforts des églises pour rétablir l'ancien état de choses (lequel n'a guère sauvé le monde au cours des siècles), le manque dans tous les pays de toute voix claire et de toute direction ferme, tout cela suscite chez l'homme moyen le sentiment de la vanité de tout effort. Le problème paraît trop vaste, trop effrayant, et l'individu trop petit et impuissant.

Toutefois, il y a dans le monde un nombre considérable d'hommes vraiment bons et droits, humanitaires et doués d'une vision claire. C'est dans les mains des masses humbles et généreuses d'hommes et de femmes de tous pays qui voient juste que réside le salut du monde, et c'est par eux que le travail préparatoire pour le retour du Christ sera accompli. Leur nombre est à la mesure de cette tâche. Il suffit de leur redonner de l'assurance et de coordonner intelligemment leurs efforts pour les préparer au service nécessaire [8@163] avant que le retour du Christ devienne possible. Il faut aborder les problèmes qui nous assaillent *avec courage*, sincérité, compréhension et avec la volonté de parler en termes réalistes, avec amour et simplicité lorsqu'on cherche à exposer la vérité et à clarifier les problèmes qui doivent être résolus. Les forces d'opposition du mal doivent être mises en déroute avant que Celui que tous les hommes attendent, le Christ, puisse venir.

Le fait de savoir qu'Il est prêt à revenir et désireux d'apparaître publiquement devant l'humanité qu'Il aime ne fait qu'accroître le sentiment général de découragement et soulève une autre question vitale : pendant combien de temps faudra-t-il souffrir, lutter et combattre ? La réponse est

claire : le Christ viendra infailliblement lorsque la paix aura été rétablie dans une certaine mesure, lorsque le principe de la répartition des biens de consommation sera au moins en voie de conditionner les affaires économiques, et lorsque les églises et les groupes politiques auront commencé à mettre de l'ordre dans leurs maisons. Alors Il pourra venir et viendra. Alors le Royaume de Dieu sera publiquement reconnu, et ne sera plus considéré seulement un objet de rêve, de désir, et d'espoir pour les croyants.

Les hommes se demandent pourquoi le Christ ne vient pas (avec la pompe et le cérémonial décrits par les églises) démontrer Son pouvoir divin, prouver de façon convaincante l'autorité et la puissance de Dieu, et mettre ainsi fin à notre cycle d'angoisse et de détresse. Les réponses à cette question sont nombreuses. Il faut se rappeler que *le but principal du Christ ne sera pas de démontrer Son pouvoir, mais de rendre public le Royaume de Dieu qui existe déjà*. Lorsqu'Il vint parmi nous, on ne Le reconnut pas. Y a-t-il une garantie qu'il en serait autrement aujourd'hui ? L'on peut se demander pourquoi il ne serait pas reconnu. Parce que les yeux des hommes sont aveuglés par les larmes de la pitié d'eux-mêmes et non par celles de la contrition ; parce que leur cœur est [8@164] rongé par l'égoïsme que les angoisses de la guerre n'ont pas guéri ; parce que les valeurs sont restées les mêmes que sous l'Empire romain corrompu qui vit Sa première apparition, à la seule différence qu'à cette époque elles étaient localisées et non universelles comme aujourd'hui ; enfin parce que ceux qui pourraient Le reconnaître, qui espèrent et désirent Son retour, ne sont pas disposés à faire les sacrifices nécessaires pour assurer le succès de Son avènement.

Le progrès de la pensée, le succès de nombreux mouvements ésotériques et. par-dessus tout les merveilles de la science et des nombreux mouvements humanitaires n'indiquent certainement pas une défaite du divin, mais, bien plus, une croissance de la compréhension spirituelle. Les forces de l'Esprit ne sont pas vaincues. Ces aspects du comportement humain font ressortir les merveilles de la divinité intérieure de l'homme et le succès du Plan divin pour l'humanité. Toutefois, la divinité attend l'expression du *libre arbitre* de l'homme. Son intelligence et sa bonne volonté croissante s'expriment déjà.

Nous avons là, une autre réponse à la question posée : Quelle que soit l'ampleur des nécessités ou l'importance des mobiles, jamais le Christ et la Hiérarchie spirituelle n'enfreignent le droit divin qu'ont les hommes de prendre leurs propres décisions, d'exercer leur libre arbitre et de parvenir à la liberté en combattant pour elle, individuellement, nationalement ou internationalement. Quand la véritable liberté s'épanouira sur la terre, nous verrons la fin des

tyrannies politiques, religieuses et économiques. Je ne veux pas dire qu'elles seront remplacées par la démocratie moderne, car celle-ci n'est, jusqu'à présent, qu'un idéal irréalisé. Je pense à cette période qui viendra certainement et où le pouvoir sera confié à un peuple éclairé, qui ne tolérera l'autoritarisme d'aucune église ni le totalitarisme d'aucun système politique. Il n'acceptera ni ne permettra qu'aucun groupe d'hommes entreprenne de lui dire ce qu'il doit croire pour être sauvé, [8@165] ni quel gouvernement il doit accepter. Quand la vérité sera enseignée aux peuples et qu'ils pourront juger librement et décider par eux-mêmes. alors nous verrons un monde meilleur.

Il n'est pas nécessaire ni essentiel que tous ces buts désirables soient atteints avant que le Christ revienne parmi nous. Il est toutefois nécessaire que cette attitude envers la religion et la politique soit généralement considérée comme désirable, et que certaines étapes aient été franchies dans l'établissement de justes relations humaines. C'est dans ce sens que travaillent le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde et tous les hommes de bonne volonté. Leur premier effort doit être d'éliminer le sentiment de découragement si répandu et l'impression que les efforts individuels sont vains. Ce qui dissipera ce sentiment de découragement et d'inutilité tout en donnant l'impulsion nécessaire à la reconstruction du monde nouveau sera la foi en la divinité essentielle de l'humanité, et en la preuve fournie par l'évolution (rapidement démontrée par une étude sommaire) que l'humanité a constamment progressé en sagesse et en connaissance. Ce sera une vaste inclusivité et une confiance croissante basée sur la foi dans les témoignages historiques quant aux nombreuses interventions survenues en des périodes décisives, et aux nombreux Sauveurs du Monde dont le Christ fut le plus grand. Une attitude juste et constructive doit aussi être basée sur une certitude intérieure de l'existence du Christ et de sa Présence parmi nous à tout instant. Il faut savoir que la guerre, avec ses horreurs indescriptibles, ses cruautés, ses désastres et ses bouleversements, ne fut que l'instrument de notre Père à tous, balayant tout ce qui obstruait la voie du retour de son Fils. Il eût été à peu près impossible [8@166] de préparer ce retour dans les conditions d'avant-guerre. Aujourd'hui, il faut que les Serviteurs du Monde se basent sur ces faits. Il faut qu'ils reconnaissent les obstacles (dont beaucoup sont d'ordre financier et fondés sur des convoitises matérielles, ou d'anciennes traditions et préjugés nationaux), mais aussi qu'ils refusent de se laisser décourager par eux. Puis, ils doivent démontrer une habileté dans l'action et un sens pratique tels que ces obstacles soient surmontés. Il leur faut avancer avec une vision claire parmi les difficultés du monde et triompher de toutes les raisons de découragement.

Dans les conditions actuelles, deux obstacles ont une importance telle que

s'ils ne sont pas écartés, beaucoup de temps passera avant que le Christ puisse revenir. Ce sont :

1. L'inertie des chrétiens moyens et des hommes spirituels de tous les pays d'Orient et d'Occident.
2. Le manque d'argent pour le travail de préparation.

Examinons ces thèmes avec simplicité en les maintenant au niveau où la majorité des individus pensent et travaillent aujourd'hui. Soyons éminemment pratiques ; efforçons-nous de voir "les Conditions telles qu'elles sont". Cela permettra d'arriver à une meilleure connaissance de nous-mêmes et de nos mobiles.

I. L'INERTIE DE L HOMME SPIRITUEL MOYEN

L'homme spirituel ordinaire (homme de bonne volonté ou disciple) est constamment conscient de l'occasion que les temps et les événements spirituels peuvent lui offrir. Le désir de bien faire et de poursuivre des buts spirituels aiguillonne sans cesse sa conscience. Qui aime ses frères, qui rêve de [8@167] voir le Royaume de Dieu se matérialiser sur terre, ou qui est conscient de l'éveil des masses (aussi lent soit-il) aux valeurs spirituelles supérieures, ne peut être que profondément insatisfait. Il se rend compte qu'il contribue en vérité bien peu à la réalisation des buts qui lui sont chers. Il sait que sa vie spirituelle est quelque chose de secondaire. Il la garde soigneusement cachée et craint souvent d'en parler aux êtres qui lui sont le plus proches et le plus chers. Il essaye de concilier ses efforts spirituels avec les activités de sa vie quotidienne, et s'efforce de trouver pour eux un peu de temps et quelques occasions agréables, futiles et innocentes. Il se sent impuissant devant la tâche d'organiser et de remanier sa vie de telle sorte qu'il puisse vivre spirituellement en toutes circonstances. Il cherche des excuses et se raisonne lui-même avec tant de succès qu'il finit par en conclure qu'il agit de son mieux, étant donné les circonstances actuelles. La vérité est qu'il fait si peu que probablement une heure ou deux seulement, sur vingt-quatre, sont consacrées au travail du Maître. Il se dérobe sous prétexte que ses obligations familiales l'empêchent de faire davantage et ne s'aperçoit pas que, avec le tact et avec une affectueuse compréhension, son milieu familial doit et peut être le champ de sa victoire. Il oublie *qu'il n'existe pas de circonstances ou l'esprit de l'homme puisse être vaincu*, et où l'aspirant ne puisse méditer, penser, parler et préparer les voies pour la venue du Christ, pourvu qu'il le veuille suffisamment et connaisse la signification du sacrifice et du silence. *Les circonstances et l'environnement*

n'offrent aucun véritable obstacle à la vie spirituelle.

Peut-être se retranche-t-il derrière l'excuse d'une mauvaise santé, derrière celle de maux souvent imaginaires. Il consacre tant de temps au soin de sa personne que les heures qui pourraient être consacrées à l'œuvre du Maître sont directement [8@168] et considérablement abrégées. Il pense tellement à se sentir fatigué, ou à soigner un rhume, ou à une soi-disant maladie du cœur, que la "conscience corporelle" se développe sans cesse jusqu'à dominer finalement sa vie. Il est alors trop tard pour faire quelque chose. Tel est particulièrement le cas des personnes qui ont atteint ou dépassé la cinquantaine. C'est une excuse difficile à abandonner, car beaucoup se sentent fatigués ou malades et, avec les années, cet état peut aller s'empirant.

Le seul remède à cette inertie insinuante consiste à oublier son corps et à trouver sa joie dans une vie de service. Je ne parle pas ici de maladies caractérisées, ni d'infirmités physiques sérieuses, auxquelles il faut accorder les soins et les attentions appropriés. Je parle aux milliers d'hommes et de femmes souffrants, préoccupés d'eux-mêmes et gaspillant ainsi le temps qui pourrait être consacré au service de l'humanité. Ceux qui cherchent à suivre le Sentier du Disciple devraient consacrer au service de la Hiérarchie ces nombreuses heures employées à d'illusoires soins personnels.

Une autre excuse encore qui conduit à l'inertie est la peur de parler à autrui des choses du Royaume de Dieu. On a peur d'être un objet de moqueries, de passer pour bizarre ou indiscret. On garde donc le silence, on rate des occasions et l'on ne découvre jamais combien les gens sont prêts à discuter de réalités, à recevoir l'espérance et le réconfort que peut apporter la pensée du retour du Christ, ou à bénéficier de la lumière spirituelle. Ce manque de courage est si répandu qu'il est la cause de la perte de millions d'heures de service pour le monde.

Il est encore d'autres excuses, mais les précédentes sont les plus répandues. Si la majorité des gens se libéraient de ces obstacles, tant d'heures et d'efforts supplémentaires seraient consacrés au service du Christ que la tâche de ceux qui [8@169] n'admettent pas d'excuses se trouverait grandement allégée, et le retour du Christ considérablement hâté. Nous ne sommes pas appelés à vivre au même rythme que le Christ et la Hiérarchie spirituelle, rythme vibrant en harmonie avec les besoins humains et les réactions spirituelles de l'homme. Toutefois, nous sommes appelés à déployer une certaine activité spirituelle et à refuser de nous réfugier derrière des excuses. Il est indispensable que tous les hommes spirituels reconnaissent *qu'ils peuvent et doivent travailler* dans leur milieu, parmi les personnes avec qui ils sont en rapport et avec les possibilités

physiologiques qui sont les leurs. Nulle contrainte, nulle pression n'est exercée au service de la Hiérarchie. La situation est claire et simple.

A l'époque actuelle, trois grandes activités principales se poursuivent :

Premièrement, l'activité ressentie dans le *Centre où la Volonté de Dieu est connue*, cette Volonté-de-Bien qui a entraîné toute la création vers une plus grande gloire et vers une réaction intelligente toujours plus profonde. Aujourd'hui, cette Volonté s'efforce constructivement d'instaurer un nouvel ordre dans le monde, l'ordre du Royaume de Dieu sous la surveillance physique du Christ. On peut considérer cet ordre comme l'extériorisation de la Hiérarchie spirituelle sur notre planète. Le retour du Christ à une activité visible en sera le signe et le symbole.

Deuxièmement, l'activité exceptionnelle qu'exerce la Hiérarchie spirituelle se manifeste pleinement, depuis le Christ Lui-même jusqu'au plus humble aspirant situé à la périphérie de ce *Centre où l'Amour de Dieu est en pleine activité*. C'est là que l'on réalise pleinement que, selon les paroles de saint Paul, "jusqu'à ce jour, la création toute entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement, attendant la manifestation des Fils de Dieu". (*Rom.*, VIII, 22.) Les Fils de Dieu [8@170] qui sont les fils des hommes se préparent actuellement pour cette manifestation. Un à un, ces Maîtres entrent déjà en activité sur le plan physique en vue du service extérieur actif qui doit s'accomplir. On ne Les reconnaît pas pour ce qu'ils sont, mais Ils s'occupent des affaires du Père, manifestant la bonne volonté, cherchant à élargir l'horizon de l'humanité. Ils préparent ainsi les voies de Celui qu'ils servent, le Christ, le Maître de tous les Maîtres, l'Instructeur à la fois des anges et des hommes.

Troisièmement, il y a l'humanité elle-même, ce *Centre que nous appelons la race des hommes*, un Centre actuellement en proie au chaos, au trouble et à la confusion, une humanité douloureuse et désorientée, bien qu'elle soit mentalement consciente de possibilités infinies. Les hommes se battent avec ardeur pour réaliser le plan qu'ils estiment le meilleur, mais sans aucun sens de cohésion et sans comprendre que ce plan doit être à un monde un pour une humanité une (*one world for the one humanity*). Ils désirent simplement une paix d'ordre sentimental, la sécurité qui leur permettra de vivre et de travailler, et la vision d'un avenir qui satisfera leur sens confus de la persistance divine. Ils sont physiquement malades, privés, pour la plupart, des choses essentielles à une vie normale et saine, tenaillés par un sentiment d'insécurité financière. Consciemment ou non, ils invoquent le Père en leur faveur et en faveur de l'humanité toute entière.

La solution se trouve dans la réapparition du Christ. Telle est la Volonté

bien établie de Dieu, et toutes les écritures saintes du monde en témoignent. Tel est le désir du Christ Lui-même et de Ses disciples, les Maîtres de la Sagesse. Telle est l'aspiration inconsciente des peuples de tous les pays. En présence de cette unanimité, de cette uniformité d'intention spirituelle et d'appel conscient, il n'y a qu'un obstacle susceptible d'empêcher la réapparition du Christ, c'est l'incapacité de l'humanité à se préparer en vue de cet événement capital. Il faudrait qu'elle "prépare le chemin du Seigneur", qu'elle [8@171] "aplanisse Ses sentiers" (*Matt.*, III, 2), qu'elle familiarise partout les hommes avec l'idée de Son avènement et qu'elle instaure la paix sur terre dans la mesure nécessaire, une paix basée sur de justes relations humaines.

Il est certainement superflu de parler ici de la préparation intérieure que chaque individu doit entreprendre en vue du travail à faire. Les principes d'une juste conduite spirituelle ont été exposés depuis des siècles. Toutefois, les hommes les ont surtout considérés égoïstement en songeant qu'une conduite juste les conduirait au ciel. Pour ceux qui travaillent à préparer la venue du Christ et qui ont en plus une intelligence saine et la pratique d'une vie bien organisée, la petite prière suivante résume tout l'indispensable : "Seigneur, Dieu tout-puissant ! que la paix descende sur terre, et tout d'abord en moi." Mais aujourd'hui le mobile de l'action doit être autre que celui du salut personnel (lequel est supposé ou sous-entendu) et la préparation exigée consiste à travailler avec force et intelligence en vue d'établir de justes relations humaines, une tâche plus vaste en vérité ! C'est là un mobile qui n'est plus égocentrique, mais qui place chaque travailleur individuel et chaque humanitaire du côté de la Hiérarchie et le met en contact avec tous les hommes de bonne volonté. Venons-en maintenant au second obstacle majeur.

II. LE MANQUE D'APPUI FINANCIER POUR LE TRAVAIL DU CHRIST

C'est peut-être là que réside la difficulté principale, qui apparaît à beaucoup insurmontable. Elle implique le problème de la saine gestion financière et la dérivation de sommes appropriées dans des canaux qui contribueront certainement [8@172] au travail de préparation pour le retour du Christ. Elle est étroitement liée au problème des justes relations humaines.

Ce problème est donc particulièrement ardu, car il ne suffit pas aux travailleurs spirituels du monde de stimuler les gens à donner (selon leurs moyens), mais en bien des cas ils doivent avant tout leur présenter un motif dont la puissance magnétique soit telle qu'ils se sentent contraints à donner. Il

faut aussi prévoir l'administration, la fondation ou l'organisation au moyen desquelles les dons pourront être administrés. Cette tâche est d'une difficulté considérable. L'impasse où l'on se trouve engagé en ce moment n'est pas seulement due à la nouveauté du fait de réunir des fonds pour préparer, mais aussi aux habitudes égoïstes de la majorité de ceux qui possèdent les richesses du monde et qui, à supposer qu'ils donnent, le font parce que cela augmente leur prestige et indique leur succès financier. Il y a naturellement des exceptions, mais elles sont relativement rares.

En généralisant et en simplifiant le sujet à l'extrême, nous pouvons admettre que l'argent est employé de quatre manières principales :

1. Dans les myriades de foyers du monde sous forme de traitements, salaires, honoraires, ou richesses héréditaires. Tout cela est actuellement mal équilibré et produit une extrême richesse ou une extrême pauvreté.
2. Dans les grands systèmes capitalistes et monopoles dont la structure prédomine dans la plupart des pays. Peu importe que ce capital soit détenu par un gouvernement, une municipalité, une minorité de gens riches ou de grandes organisations de travail (des syndicats ouvriers). Bien peu de cet argent est dépensé pour améliorer l'existence humaine, ou pour inculquer les valeurs qui mènent à l'établissement de justes relations humaines. **[8@173]**
3. Dans les églises et groupes religieux du monde entier. Là (parlant toujours en termes généraux tout en reconnaissant l'existence d'une minorité spirituelle), l'argent est employé pour les aspects matériels de l'œuvre, pour la multiplication et la conservation des structures ecclésiastiques, pour les salaires et les frais généraux. Seul, un faible pourcentage est consacré à l'enseignement des hommes, à la vivante démonstration de la simplicité "telle qu'elle est en Christ", et à la diffusion de la réalité de Son retour, qui constitue cependant depuis des siècles une doctrine bien définie des églises. Ce retour a été prévu à travers les siècles, et serait déjà advenu si les églises et les organisations religieuses avaient partout fait leur devoir.
4. Dans le domaine philanthropique, pédagogique et médical. Tout cela a été extrêmement profitable et fort nécessaire, et la dette du monde envers les humanitaires qui ont rendu ces institutions possibles est grande en vérité. Tout cela fut un pas dans la juste direction et une expression de la divine Volonté-de-Bien. Toutefois, cet argent est souvent mal utilisé, mal dirigé et employé surtout à développer des

organisations et des structures matérielles. Les résultats ont été limités par les opinions séparatistes des donateurs ou les préjugés religieux de ceux qui commandent la distribution des fonds. La véritable aide à l'humanité (*The One Humanity*) est oubliée derrière les querelles d'idées, les théories religieuses et les idéologies.

Si les dirigeants chargés de canaliser les ressources du monde [8@174] avaient une vision juste des réalités spirituelles, de l'humanité et du monde, et si leur but avait été d'encourager les justes relations humaines, l'humanité envisagerait aujourd'hui un avenir bien différent. Nous n'aurions pas à faire face à des dépenses se chiffrant par millions pour restaurer physiquement non seulement les corps de millions d'êtres humains, mais encore des villes entières, des moyens de transport et des centres chargés de réorganiser la vie humaine.

On peut dire également que la valeur spirituelle de l'argent et la responsabilité que celui-ci (en petite ou en grande quantité) confère n'ont pas été justement appréciées ni enseignées à la maison et à l'école. Si elles l'avaient été, nous n'aurions pas aujourd'hui les statistiques effrayantes indiquant les sommes dépensées avant la guerre dans toutes les parties du monde, et aujourd'hui dans l'hémisphère occidental, en friandises, liqueurs, tabac, divertissements, vêtements et luxe inutiles. Elles se chiffrent chaque année par milliards de francs (français). Une petite partie de cet argent, exigeant un minimum de sacrifice, permettrait aux disciples du Christ et au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde de préparer le chemin de Sa venue et d'éduquer les esprits et les cœurs des hommes de tous les pays pour établir de justes relations humaines.

Comme tant d'autres choses, l'argent a été souillé et accaparé pour servir à des fins égoïstes individuelles ou nationales. La guerre mondiale de 1914-1945 en est la preuve, car malgré qu'on ait beaucoup parlé de "sauver le monde démocratique" et de "faire la guerre pour en finir avec la guerre", les motifs principaux de la guerre étaient l'auto-défense et l'auto-protection, l'espoir du gain, l'assouvissement de haines anciennes et la récupération de territoires. Les années écoulées depuis la guerre en ont donné la preuve. Il est malheureux que l'organisation des Nations Unies doive s'occuper de requêtes [8@175] avides, provenant de toutes parts, de manœuvres de nations qui recherchent leur prestige et leur pouvoir, et la possession de richesses naturelles (charbon, pétrole), de même que des activités secrètes des grandes puissances et des capitalistes.

En attendant, l'humanité (considérée en bloc), sans distinction de

nationalité, de race ou de religion, implore la paix, la justice et la sécurité. Elle pourrait rapidement l'obtenir si la majorité des gens employaient bien leur argent et prenaient conscience de leurs responsabilités financières, basées sur les valeurs spirituelles. A l'exception de quelques rares philanthropes à la vision large, et d'une poignée d'hommes d'état, d'église, ou d'éducateurs vraiment éclairés, on ne trouve nulle part ce sens de responsabilité financière.

Le temps est maintenant venu d'évaluer de nouveau l'argent, de l'utiliser et de le canaliser vers de nouvelles directions. La voix du peuple doit prévaloir, mais il faut que ce peuple ait la notion des vraies valeurs, comprenne la signification d'une vraie culture et de la nécessité d'établir de justes rapports humains. Il s'agit donc essentiellement d'une saine éducation et d'une préparation adéquate au civisme international, choses qui n'ont pas encore été entreprises ¹⁰. Qui peut donner cette formation ? La Russie désirerait imposer à tous l'idéal communiste et attirer tout l'argent du monde dans les coffres du prolétariat, pour aboutir finalement au plus gigantesque système capitaliste qu'on ait jamais vu. La Grande-Bretagne désirerait convaincre les peuples de ses conceptions de justice, de fair play et de commerce international. Elle le ferait mieux que toute autre à cause de sa vaste expérience, mais ne perdrait pas de vue le profit qu'elle pourrait en tirer. Les Etats-Unis désireraient également imposer au monde leur système démocratique employant à cet effet leurs vastes capitaux et leurs ressources considérables, accumulant dans leurs banques les profits qui en découleraient [8@176] et les préservant par la menace de la bombe atomique et de leur puissance militaire. La France maintiendra l'Europe dans un état de malaise tant qu'elle cherchera à regagner son prestige perdu et à tirer le maximum de profit de la victoire des autres nations alliées. Ainsi va l'Histoire, chaque nation luttant pour elle-même et évaluant les autres en termes de ressources et de finances. Entre temps, l'humanité meurt de faim, reste sans éducation véritable, a une fausse conception des valeurs et fait un mauvais usage de l'argent. Jusqu'à ce que cette situation ait commencé à se redresser, le retour du Christ est impossible.

En face de cette confuse situation financière, quelle est la solution du problème ? Dans tous les pays, dans tous les gouvernements, dans toutes les Églises et religions, dans tous les instituts d'éducation, des hommes et des femmes détiennent cette réponse. Dans quelle mesure peuvent-ils conserver de l'espoir, en particulier celui de voir s'accomplir le travail qui leur a été confié ? Comment les peuples du monde, les hommes de bonne volonté qui voient clair, les hommes spirituels, peuvent-ils apporter leur concours ? Que peuvent-ils

¹⁰ *Notes du traducteur* : écrit en 1947.

faire pour changer les conceptions des gens quant à l'argent, pour en diriger l'écoulement vers des canaux où il sera employé plus judicieusement ? Il faut trouver la réponse.

Deux groupes peuvent faire beaucoup :

1. Ceux qui emploient déjà les ressources financières du monde, s'ils entrevoient les nouveaux horizons et se rendent compte que l'ancien ordre des choses est en voie de disparition.
2. La masse des gens généreux et bons dans toutes les classes et toutes les sphères d'influence.

Les hommes de bonne volonté et d'orientation spirituelle doivent se libérer de l'idée qu'ils sont relativement inutiles, insignifiants et futiles. Ils doivent comprendre qu'aujourd'hui, à cette heure critique et décisive, ils peuvent agir puissamment. Les forces du mal sont vaincues bien que l'humanité n'ait pas encore "scellé la porte de la demeure du mal", comme le [8@177] Nouveau Testament a prévu que cela arriverait. Le mal recherche toutes les voies possibles pour une nouvelle offensive. Mais nous pouvons dire avec confiance et insistance que les gens humbles, éclairés et désintéressés *existent en nombre suffisant pour faire sentir leur puissance*, s'ils le veulent. Dans tous les pays, il y a des millions de personnes spirituelles, hommes et femmes, qui pourront, de façon permanente, diriger l'argent dans de nouveaux canaux, lorsqu'ils s'uniront pour aborder tous ensemble ce problème. Il y a dans tous les pays des écrivains et des penseurs qui peuvent apporter une aide considérable, et qui le feront si le problème leur est bien présenté. Il y a des étudiants ésotéristes et des gens d'église à qui l'on peut faire appel pour préparer le chemin de retour du Christ, surtout si l'aide qu'on leur demande consiste à dépenser du temps et de l'argent pour établir de justes relations humaines, et pour accroître et répandre la bonne volonté.

On n'exige pas une grande campagne pour récolter de l'argent, mais le travail désintéressé de milliers de gens apparemment sans importance. Je dirais que la qualité essentielle est le *courage*. Il faut du courage pour se libérer de la méfiance, de la timidité et de la répugnance que l'on éprouve à maintenir un point de vue, surtout s'il s'y mêle des questions d'argent. C'est en cela que la majorité échoue. Aujourd'hui, il est relativement facile de recueillir des fonds pour la Croix Rouge, pour des hôpitaux et pour des institutions d'éducation.

Il est extrêmement difficile d'en recueillir pour répandre la bonne volonté ou d'assurer le juste emploi de l'argent en faveur d'idées d'avenir telles que le retour du Christ. C'est pourquoi je dis que *la première condition requise est le*

courage.

La seconde condition à remplir par les travailleurs du Christ consiste à faire les sacrifices et à prendre les dispositions qui leur permettront de donner jusqu'à la limite du possible. Il ne suffit pas d'être bien entraîné à parler du sujet. Chaque [8@178] travailleur doit mettre en pratique ce qu'il prêche. Si par exemple les millions de personnes qui aiment le Christ et cherchent à servir Sa cause donnaient au moins une petite somme annuelle, il y aurait des fonds en suffisance pour Son travail. Alors apparaîtraient automatiquement les administrateurs nécessaires. La difficulté ne consiste pas dans l'organisation de l'argent et du travail. Elle réside dans l'apparente incapacité des gens à donner. Pour une raison ou une autre, ils donnent peu ou ne donnent rien, même lorsqu'une cause comme celle du retour du Christ les intéresse. La crainte de l'avenir, le désir d'acheter et faire des cadeaux, ou l'incapacité de comprendre que l'accumulation de nombreuses petites sommes finit par former une très forte somme, tout cela fait obstacle à leur générosité, et l'excuse qu'ils invoquent leur semble toujours valable. Donc, *la seconde condition requise est que chacun donne selon ses possibilités.*

Troisièmement, les écoles et les mouvements spirituels et les groupes d'ésotéristes se sont beaucoup préoccupés d'attirer l'argent pour la réalisation de leurs buts. L'on se demande souvent pourquoi le mouvement "Unité", l'Église de la Science chrétienne et maints autres mouvements de la Pensée nouvelle s'arrangent toujours pour recueillir les fonds nécessaires, alors que d'autres groupes, particulièrement les groupes d'ésotéristes, n'y parviennent pas. Pourquoi les vrais travailleurs spirituels semblent-ils incapables de matérialiser ce dont ils ont besoin ? La réponse est simple : les groupes et les travailleurs les plus proches de l'idéal spirituel sont comme une maison divisée contre elle-même. Leur attention est principalement centrée sur des niveaux abstraits, et ils semblent n'avoir pas saisi que le plan physique présente la même importance, pourvu qu'on l'aborde à partir des niveaux spirituels. Les vastes mouvements spiritualistes attachent une grande importance aux *preuves matérielles*. Ils sont tellement concentrés [8@179] sur ce point et y insistent tant qu'ils obtiennent ce qu'ils demandent. Ils doivent apprendre que la demande et la réponse doivent être motivées par un but spirituel, et que ce qui est demandé ne doit pas être employé à des fins personnelles ou en faveur d'une organisation ou d'une église séparatives. Au seuil du nouvel âge, avant le retour du Christ, l'argent demandé doit servir à l'établissement de justes relations humaines, à la diffusion de la bonne volonté et non à la croissance d'une organisation particulière quelle qu'elle soit. Les organisations qui demandent des fonds doivent travailler avec le minimum de frais généraux et d'organisation centrale,

et leurs travailleurs ne demander qu'un salaire minimum, mais raisonnable. Ces organisations n'existent encore qu'en petit nombre, mais celles qui fonctionnent aujourd'hui peuvent donner un exemple qui sera rapidement suivi, à mesure que grandira le désir du retour du Christ. C'est pourquoi *la troisième condition requise est le service de l'humanité (one humanity)*.

La quatrième condition requise est de présenter intelligemment la cause pour laquelle on demande des fonds. Il ne suffit pas d'avoir le courage de parler, mais il est aussi important de bien présenter la cause. Le point essentiel à souligner dans le travail préparatoire au retour du Christ est l'établissement de justes relations humaines. Cette tâche a déjà été entreprise dans le monde entier par des hommes de bonne volonté, sous leurs multiples noms.

Nous en arrivons maintenant à *la cinquième condition requise : c'est la foi vivante et convaincue en l'humanité dans son ensemble.* Il ne faut pas être pessimiste quant à l'avenir de l'humanité ni se lamenter de la disparition de l'ancien ordre des choses. "Le bon, le vrai et le beau" sont en route, et c'est l'humanité qui en est responsable, non quelque intervention divine extérieure. L'humanité est saine et s'éveille rapidement. Nous traversons la période que le Christ avait prévue, où tout est proclamé du haut des toits. Tout ce que nous écoutons ou lisons de laideurs, de crimes, de plaisirs [8@180] sensuels, ou de dépenses de luxe nous enclint au découragement ; il faut comprendre qu'il est salutaire que tout cela vienne à la surface et que nous en prenions connaissance. Cela ressemble à la purification du subconscient auquel des individus se soumettent. Cela présage la venue d'un jour nouveau et meilleur.

Le travail ne manque pas, et c'est aux hommes de bonne volonté, à la vision spirituelle et à l'esprit véritablement chrétien de l'accomplir. Ils doivent inaugurer l'ère où l'argent sera employé au service de la Hiérarchie spirituelle, et ils doivent inclure cette nécessité dans la pratique de l'invocation. L'invocation est la forme de prière la plus élevée, c'est une nouvelle manière de s'adresser au divin que la connaissance de la méditation a maintenant rendue possible.

Il n'y a rien de plus à ajouter pour faire appel à votre générosité, à votre courage et à votre compréhension. Si le courage du Christ, envisageant Son retour dans notre monde physique extérieur, si la nécessité des justes relations humaines, si le travail et les sacrifices des disciples du Christ ne suffisent pas à vous enflammer et vous remplir d'énergie, vous et ceux que vous pouvez atteindre, il n'y a plus rien à dire qui puisse vous être utile.

Nous avons considéré la nécessité de préparer la venue du Christ, et examiné les exigences fondamentales qui se présenteront aux hommes

lorsqu'ils s'engageront dans l'activité nécessaire, laquelle inclut la récolte des fonds indispensables à l'accomplissement du travail préparatoire. Le travailleur doit avant tout décider si son élan et son attente spirituelle répondent à la tâche qui l'attend. Seul importe ce qui produit l'impulsion nécessaire à l'action, et seul le travailleur dont la vision sera assez claire pour lui permettre de travailler avec sincérité et compréhension sera à la hauteur de la tâche. Il doit découvrir qu'il est possible pour lui de jouer son rôle dans l'accomplissement du Plan divin. L'existence du Christ [8@181] et la possibilité authentique de Sa réapparition doivent constituer des facteurs déterminants dans sa conscience. Il recherchera autour de lui des compagnons de travail poursuivant les mêmes buts que lui. C'est ainsi qu'il découvrira peu à peu qu'il existe sur la terre un groupe bien organisé et intégré auquel on peut donner le nom de "Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde". Il découvrira que ses membres sont partout, agissant dans tous les pays, dans tous les groupements organisés, religieux ou autres, consacrés au service de l'humanité et préparant le chemin du retour du Christ.

Les Serviteurs du Monde, tout en travaillant sur le plan physique de la vie quotidienne, restent en intime contact intérieur avec ce centre spirituel d'énergie où ils peuvent puiser tout ce qui est nécessaire à un travail spirituel actif. Ce groupe fournit un champ d'action à quiconque cherche à manifester son désir de servir. Il constitue aussi ce centre de ralliement pour tous ceux qui consentent à être mis à l'épreuve, une occasion de démontrer leur persévérance et la nature de leurs motifs en attendant que leur développement spirituel les qualifie pour des tâches de service toujours plus vastes.

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde offre essentiellement un champ d'entraînement et d'expérience pour ceux qui désirent croître spirituellement et devenir des disciples actifs aux ordres du Christ. L'apparition de ce groupe sur la terre à cette époque est un des signes qui indiquent le succès du processus évolutif de l'humanité. Cette méthode de travail, qui consiste à utiliser des êtres humains comme agents pour accomplir le travail du salut et de l'élévation du monde, fut inaugurée par le Christ Lui-même. Bien souvent, Il agit sur les hommes par l'intermédiaire d'autres hommes, atteignant l'humanité à travers Ses douze disciples (considérant Paul comme remplaçant de Judas Iscariote). Bouddha a [8@182] tenté la même expérience. Toutefois, Son groupe était plus en relations avec Lui qu'avec le monde des hommes. Le Christ envoya ses apôtres dans le monde pour nourrir, chercher et guider Ses brebis et pour qu'ils deviennent des "pêcheurs d'hommes". Pour les disciples du Christ, leur lien avec leur Maître était secondaire, par rapport à leurs relations avec un monde dans le besoin. La même attitude guide encore la Hiérarchie,

sans que sa dévotion au Christ en soit diminuée. Ce que Bouddha avait institué symboliquement et embryonnairement devint durant l'Ere des Poissons, et à cause de ses exigences, une réalité effective.

Dans l'Ere du Verseau où nous entrons maintenant, ce genre de travail de groupe atteindra un très grand développement, et le monde sera sauvé et reconstruit par des groupes bien plus que par des individus. Dans le passé, nous avons eu des Sauveurs du monde, des Fils de Dieu qui ont donné aux hommes un message leur apportant une plus grande lumière. Maintenant que les temps sont mûrs, et par suite du processus évolutif, un groupe se forme qui sauvera le monde et qui, incarnant les idées de groupe et soulignant la véritable signification de l'Eglise du Christ, agira sur les esprits et les âmes des hommes et les stimulera de telle sorte que le nouvel âge sera inauguré par un débordement de l'Amour, de la Connaissance et de l'Harmonie de Dieu Lui-même, de même que par la réapparition du Christ, en qui ces trois aspects de la divinité seront incarnés.

Les religions du passé ont été fondées par une grande âme, par un Avatar et par une personnalité spirituelle exceptionnelle.

L'empreinte de leur vie, de leurs paroles et de leurs enseignements a marqué l'humanité et subsisté pendant de nombreux siècles. Quel sera l'effet du message d'un Avatar ou d'un Sauveur du Monde se manifestant sous la forme d'un Groupe ? Quelle sera la puissance de l'œuvre d'un groupe de connaisseurs de Dieu, énonçant la vérité, et subjectivement **[8@183]** unis dans la grande tâche de sauver le monde ? Quel sera l'effet de la mission d'un groupe de Sauveurs du Monde, tous des connaisseurs de Dieu (à un degré plus ou moins grand) complétant leurs efforts, renforçant mutuellement leurs messages et formant, sous la direction du Christ visiblement présent, un organisme à travers lequel l'énergie spirituelle et le principe de vie spirituelle puissent influencer le monde ?

Un tel groupe existe déjà, et ses membres se trouvent dans tous les pays. Ils sont relativement peu nombreux et fort éloignés les uns des autres, mais leur nombre s'accroît constamment et leur message se fera sentir de plus en plus. Ils possèdent un esprit constructif et sont les bâtisseurs du nouvel âge. C'est à eux qu'incombe la tâche de préserver l'esprit de vérité et de renouveler la pensée des hommes, afin que l'humanité dispose d'un intellect stable, capable de méditation et de réceptivité, et qui lui permettra de reconnaître la prochaine révélation de la divinité, telle qu'elle sera apportée par le Christ.

Depuis 1938, ce Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde a été réorganisé et revivifié. La connaissance de son existence se répand dans le

monde entier. Il est aujourd'hui composé d'hommes et de femmes de toutes nations et de toutes races appartenant à toutes les organisations religieuses et à tous les mouvements humanitaires, fondamentalement orientés vers le Royaume de Dieu, ou en voie de l'être. Ce sont des disciples du Christ travaillant consciemment et souvent inconsciemment à Sa réapparition, des aspirants spirituels cherchant à servir et à réaliser le Royaume de Dieu sur la terre, des hommes intelligents et de bonne volonté, s'efforçant d'accroître la compréhension et d'établir de justes relations humaines. Ce groupement se subdivise en deux groupes principaux :

1. Un groupe composé des disciples du Christ qui travaillent **[8@184]** consciemment selon Ses plans et auxquels se joignent ceux qui, instruits par eux, collaborent consciemment et volontairement. Nous pouvons appartenir à cette première catégorie si nous le désirons et si nous sommes prêts à faire les sacrifices nécessaires.
2. Un groupe composé d'aspirants, d'hommes et de femmes pensant en termes planétaires et travaillant inconsciemment sous la direction de la Hiérarchie spirituelle. De tels hommes sont aujourd'hui nombreux et occupent souvent des positions élevées ; leur rôle est de détruire les anciennes formes ou de construire les nouvelles. Ils n'ont conscience d'aucun plan synthétique intérieur, mais s'occupent avec désintéressement de répondre aux besoins de l'humanité, du mieux qu'ils peuvent, assumant des tâches importantes dans le domaine de l'éducation.

Le premier groupe est quelque peu en contact avec la Hiérarchie spirituelle et l'est dans une large mesure lorsqu'il s'agit de vrais disciples. Ses membres travaillent sous l'inspiration spirituelle. Le second groupe est en contact étroit avec les masses humaines. Son travail est plus précisément inspiré par les idées. Le premier groupe s'occupe du Plan du Christ, dans la mesure où ses membres peuvent en saisir l'essentiel. Le second travaille avec les nouvelles conceptions et les nouveaux espoirs qui naissent dans la conscience de l'humanité à mesure que les hommes commencent à réagir subjectivement et souvent inconsciemment à la préparation pour le retour du Christ. Grâce au travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, l'humanité s'éveille sûrement aux possibilités d'avenir.

Dans le monde entier, l'élite intellectuelle commence à prendre conscience de l'humanité comme ensemble, et cet éveil prélude à l'avènement de la fraternité. L'unité de la famille humaine est reconnue, mais avant que cette unité puisse **[8@185]** prendre forme de manière constructive, il est essentiel

que les barrières mentales existant entre les nations, races et classes soient renversées par les penseurs, hommes et femmes, du monde entier. Il est également essentiel que le Nouveau Groupe des Serviteurs répète dans le monde extérieur le genre d'activité exercé par la Hiérarchie lorsqu'elle a formé et développé ce même groupe. Il faut que les hommes soient partout amenés à comprendre les idéaux fondamentaux qui gouvernent le nouvel âge, et pour cela qu'ils subissent l'influence de ces idées et qu'ils les expriment. Telle est la tâche principale du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

Au fur et à mesure que nous étudions ce Groupe et que nous apprenons à le reconnaître dans toutes ses ramifications et sphères d'activité – répandues dans le monde entier et incluant les travailleurs sincères et consacrés de toute nation, de toute religion et de toute organisation d'inspiration humanitaire – nous réaliserons qu'il existe aujourd'hui sur la terre un groupe d'hommes et de femmes qui, par leur nombre et leurs activités, sont parfaitement capables d'amener les changements qui permettront au Christ de revenir parmi nous. Ceci se produira s'ils sont suffisamment prêts à faire les sacrifices nécessaires, et s'ils consentent à oublier leurs divergences nationales, religieuses et sociales dans un service commun qui reconstruira le monde. Il faut qu'ils inculquent à l'humanité quelques notions essentielles, simples et fondamentales. Il faut qu'ils la familiarisent avec l'idée de la réapparition du Christ et de la manifestation du Royaume de Dieu. Leur tâche consistera principalement à synthétiser et à réaliser pratiquement l'œuvre des deux grands Fils de Dieu, le Bouddha et le Christ.

Le succès de l'œuvre du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est inévitable. Il a fait beaucoup de progrès depuis [8@186] 1938. L'intégration intérieure du Groupe, qui travaille en contact étroit avec le Christ et la Hiérarchie spirituelle, est telle que le succès est certain. Il forme un canal par lequel la lumière, l'amour et la puissance du Royaume de Dieu peuvent atteindre les travailleurs plus exotériques.

Sachons donc que tous les hommes et toutes les femmes spirituels, tous ceux qui cherchent à établir de justes relations humaines, tous ceux qui pratiquent la bonne volonté et s'efforcent sincèrement d'aimer leurs semblables forment partie intégrante du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ; sachons aussi que leur tâche principale consiste à préparer les voies pour le retour du Christ

Permettez-moi de souligner ici que la principale méthode que nous devons employer et l'instrument le plus efficace entre les mains de la Hiérarchie spirituelle est de répandre la bonne volonté et de l'unifier en une puissance

active... Je préfère cette expression à celle de "l'organisation de la bonne volonté". Aujourd'hui, la bonne volonté est un rêve, une théorie, une force négative. Elle devrait être transformée en une réalité, un idéal dynamique et une énergie positive. Telle est notre tâche, et là encore nous sommes appelés à collaborer.

Grande est la tâche qui s'impose au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, mais elle n'est pas impossible. Elle est absorbante, mais comme elle constitue tout un programme de vie, tout homme et toute femme normaux peuvent l'accomplir dans toutes les circonstances de leur vie quotidienne. Toutefois, nous sommes appelés en même temps à vivre une vie anormale, exceptionnelle et à assumer des responsabilités bien définies.

[8@187]

CONCLUSION

L'appel pour la préparation au retour du Christ et pour le salut du monde a retenti, et aujourd'hui les hommes spirituels de partout et les disciples du Christ s'unissent dans le monde entier. Il ne s'agit pas d'un rassemblement sur le plan physique, mais d'un profond événement intérieur et spirituel. Même ceux qui ne comprennent que vaguement ce que cet appel signifie réellement y répondent, cherchent l'occasion de collaborer et demandent des indications quant à ce qu'ils peuvent faire.

C'est pourquoi aujourd'hui nous attendons Son retour. Le Christ est universellement attendu, et c'est dans cet esprit d'attente que réside l'antidote à l'esprit de crainte et d'horreur qui est descendu sur notre malheureuse planète. L'humanité regarde aujourd'hui dans deux directions : vers la terre dévastée et les cœurs angoissés des hommes et vers le Lieu qu'elle appelle symboliquement le ciel, d'où vient le Christ. Lorsque l'attente, les témoignages et les prédictions sont unanimes et que tout indique que nous sommes aux "temps de la fin", n'est-il pas raisonnable de croire qu'un grand événement est en train de se produire ? Si, au milieu de la mort et de la destruction, se manifestent une foi vivante (et une telle foi existe partout) et un zèle ardent qui perce les ténèbres jusqu'au centre de lumière, n'est-ce pas la garantie que cette foi et ce zèle sont fondés sur une profonde connaissance intuitive ? N'est-ce pas une vérité divine que "la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas" ? (*Hébr.*, XI, 1.) **[8@188]**

Dans tous les pays, l'humanité attend aujourd'hui Celui qui vient, quel que

soit le nom dont elle l'appelle. Elle sent qu'Il est en route. Sa seconde venue est imminente, et des lèvres des disciples, des mystiques, des hommes et des femmes spirituels et éclairés, s'élève la prière : "Que la lumière, l'amour, la puissance et la mort accomplissent le dessein de Celui qui vient." Ces mots sont une demande, une consécration, un sacrifice, une déclaration de foi et un appel à l'Avatar, le Christ, qui attend en son Haut Lieu jusqu'à ce que la demande soit assez puissante et l'appel assez clair pour permettre sa réapparition.

Soyons bien conscients d'une chose essentielle : ce n'est pas à nous de fixer la date du retour du Christ, et nous n'avons pas à attendre quelque aide spectaculaire ou quelque phénomène étrange. Si notre travail est bien fait, Il viendra. Notre tâche est de faire tout ce que nous pouvons de notre mieux, et sur une échelle aussi vaste que possible, pour amener de justes relations humaines, car Sa venue dépend de notre travail.

Chacun de nous peut faire quelque chose pour mettre fin à la terrible situation mondiale et créer de meilleures conditions, le plus petit d'entre nous peut jouer son rôle dans l'inauguration de la nouvelle ère de bonne volonté et de compréhension. Il faut nous rendre compte cependant que nous ne travaillons pas pour le millenium, mais que notre principal objectif est actuellement double :

1. Briser les rythmes anciens et mauvais pour en établir un nouveau et meilleur. C'est là que le temps est un facteur capital. Si nous pouvons empêcher la cristallisation des maux anciens qu'a produits la guerre mondiale et arrêter les forces réactionnaires dans chaque pays, nous préparerons la voie [8@189] à ce qui est neuf et faciliterons les activités du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde dans tous les pays, ce Groupe qui est l'agent du Christ.
2. Fondre et unir l'aspiration et le désir des hommes de partout, afin que la demande de l'humanité soit assez forte pour atteindre la Hiérarchie spirituelle.

Cette tâche exigera de nous sacrifice et compréhension, joints à un profond amour pour nos frères. Elle exigera aussi de l'intelligence, de la sagesse et une connaissance pratique des affaires mondiales. Au fur et à mesure que se poursuivra le travail d'établir de justes relations humaines (ce qui est le besoin fondamental du monde) et que se développera la méthode nécessaire – la bonne volonté – le Christ et Ses disciples se rapprocheront de l'humanité. Si les disciples, les aspirants et tous les hommes spirituels du monde acceptent la prémisse initiale que le Christ *est* en route, alors ils se mettront inévitablement

à l'œuvre, mais il est nécessaire que cette prémisse soit acceptée pour que la stimulation soit assez grande.

C'est avec cette pensée que nous regardons l'avenir. Le *Fiat* du Seigneur a retenti, le Christ se tient attentif à l'invocation de l'humanité. Cette invocation s'élève et augmente chaque jour et à "l'heure où vous n'y penserez pas, *Il viendra*".

Les fils des hommes sont un, et je suis un avec eux.

Je cherche à aimer, non à haïr ;

Je cherche à servir et non à exiger le service dû ;

Je cherche à guérir, non à blesser.

Puisse la souffrance apporter sa juste récompense de Lumière et d'Amour ;

Puisse l'âme dominer la forme extérieure,

Et la vie, et toute circonstance,

Et révéler l'Amour

Qui gît sous les événements du temps.

Que la vision et l'intuition viennent.

Puisse le futur se révéler

Puisse l'union intérieure triompher et les divisions extérieures cesser

Puisse l'Amour prévaloir

Et tous les hommes s'aimer.

FIN DU LIVRE